LA LIBERTÉ ET LE PATRIOTE

VOL. XLII—No 19 WINNIPEG, SAMEDI 6 AOUT 1955 PRIX: SEPT CENTS

Terre-Neuve serait prête à quitter la Confédération

ST-JEAN — Le premier ministre de Terre-Neuve, l'hon. Joseph Smallwood, a affirmé, devant la Commission royale d'enquête sur le cabotage, que l'élimination des cargos britanniques équivaudrait à un véritable désastre pour sa province.

Le premier ministre a ajouté qu'il était prêt à tout faire pour faire progresser l'économie de Terre-Neuve, même à se retirer de la Confédération, s'il le faut.

Il a soutenu que la "navigation doit demeurer une chose libre. Nous devons bénéficier de droits de quaiage peu élevés au pays". M. Smallwood a fait ces remarques alors que la Commission entreprenait trois journées d'audition à Terre-Neuve.

Protestation de Terre-Neuve

Le gouvernement de Terre-Neuve a protesté contre toute recommandation visant à l'élimination des caboteurs britaniques des eaux territoriales du Canada. Le sort de Terre-Neuve dépendra de votre décision, et notre province sera heureuse de son entrée dans la Confédération ou elle en souffrira, selon ce que vous déciderez, a-t-il dit.

L'un des conseillers de M. Smallwood, M. Douglas Hunt, a ensuite soutenu que tout changement aux lois qui régissent présentement le cabotage au pays aura des effets désastreux pour Terre-Neuve.

Il a précisé notamment que les navires de la société Furness Withy, qui font la navette entre Halifax et Terre-Neuve, sont essentiels à l'industrie de la pêche dans cette province.

Un archevêque de l'Inde refuse de témoigner devant un comité

NAGPUR, Inde — S. Exc. Mgr Eugène D'Souza, archevêque de Nagpur, a refusé de témoigner devant un comité du gouvernement qui fait enquête sur le travail des missionnaires chrétiens dans l'Etat de Madya Pradesh. L'archevêque a motivé son refus en affirmant que le comité d'enquête avait violé toutes les lois de la justice naturelle.

Au cours des séances de ce comité, les membres ont noté avec soin toutes les assertions faites par les ennemis des missionnaires; mais quand il s'agissait de déclarations favorables aux missionnaires, ils n'ont pris aucune note. De plus, le questionnaire préparé par le comité était plutôt une liste d'accusations contre les missionnaires, qu'un instrument honnête en vue de recueillir des renseignements.

La persécution de Peron a opéré un regain de foi chez les Argentins

LONDRES — Un prêtre anglais qui vient de rentrer de Buenos-Aires a affirmé que la persécution de Peron avait suscité un regain de foi au sein de la population de l'Argentine.

Le nombre des communiants a doublé, a-t-il dit, à Buenos-Aires, et la jeunesse catholique manifeste beaucoup d'empressement à se rallier à l'Eglise.

Les prêtres-ouvriers belges se sont soumis à l'épiscopat

BRUXELLES — Les huit prêtres-ouvriers de Belgique, s'inclinant devant la décision du Saint-Siège relative aux prêtres-ouvriers de France, ont, à leur tour, fait leur soumission et vont quitter les usines où ils travaillaient pour reprendre leur place au sein de l'Eglise.

Les prêtres-ouvriers belges (six d'entre eux relevaient de l'évêché de Liège et deux de l'évêché de Tournai) ont adressé à leurs camarades et amis un message qui n'a fait l'objet d'aucune confirmation ni d'aucun démenti de la part des autorités ecclésiastiques belges. L'authenticité de ce message, publié d'abord en France et reproduit ensuite dans plusieurs journaux catholiques bruxellois, n'est toutefois mise en doute par personne. On y lit notamment: "A notre tour, nous devons quitter les usines dans le courant de juillet et nous aligner sur les décisions prises à l'égard des prêtres-ouvriers français. En conséquence, nous avons décidé unanimement de donner notre préavis dans les jours qui suivent. Nous ressentons douloureusement les conséquences immédiates de cette mesure, mais notre décision, pour déchirante qu'elle soit, nous paraît la seule possible.

"Notre sacerdoce, séparé de l'Eglise visible et hiérarchique, ne signifierait plus rien. Nous ne pouvons travailler à la réconciliation de l'Eglise et de la classe ouvrière qu'au sein de l'Eglise."

Au siège des évêchés intéressés, on affirme n'avoir "aucune déclaration à faire à ce sujet".

Intronisation de l'archevêque coadjuteur d'Edmonton le 18 sept.

EDMONTON — L'intronisation de S. Exc. Mgr Anthony Jordan, O.M.I., archevêque coadjuteur d'Edmonton, aura lieu le 18 septembre.

Mgr Jordan célébrera une messe pontificale à la cathédrale, dans la matinée; le soir, il y aura lecture des bulles de nomination, allocutions de bienvenue et bénédiction apostolique.

Le 22 septembre, les prêtres de l'archidiocèse souhaiteront la bienvenue au nouvel archevêque coadjuteur, au cours d'un banquet en son honneur. Il y aura aussi une réception publique, le soir.



La Hongrie forcée par Moscou de libérer le card. Mindszenty

VIENNE — Les cercles bien informés de Vienne apprennent de Hongrie que la "libération" de S. E. le cardinal Mindszenty — qui n'est d'ailleurs qu'une lamentable parodie de la justice — a été ordonnée par Moscou au gouvernement satellite de Budapest.

Depuis plusieurs jours, en effet, le premier ministre hongrois André Hegedus avait disparu de la scène politique hongroise; les rumeurs les plus diverses circulaient à propos d'un voyage qu'il aurait entrepris à Moscou. Ces bruits sont maintenant confirmés: M. Hegedus s'était effectivement rendu au Kremlin, d'où il est revenu avec plusieurs "ordres", notamment celui de la "libération" du cardinal Mindszenty, proclamée pour des buts psychologiques à la veille de la conférence de Genève.

Le nom de S. Exc. Mgr Czapik a été introduit dans les dépêches gouvernementales hongroises pour créer la confusion dans les rangs des catholiques. On sait, en effet, que Mgr Czapik avait depuis longtemps réclamé la libération du cardinal Mindszenty, mais jusqu'ici sans succès. Or, deux jours avant l'annonce sensationnelle faite par Radio-Budapest de la "libération" du cardinal Mindszenty, soit le 14 juillet, Mgr Czapik avait été convoqué avec trois autres représentants du clergé chez le premier ministre Hegedus: c'était sans doute pour apprendre à quelles conditions le primat de Hongrie serait "élargi".

L'existence des hôpitaux catholiques en Autriche se trouverait menacée

VIENNE — Le Secrétariat de la Conférence des évêques d'Autriche a déclaré qu'un projet de loi destiné à réformer les assurances sociales, met en danger l'existence des hôpitaux catholiques dans ce pays.

Le projet prévoit un règlement à part avec tout hôpital, ce qui rendrait les institutions catholiques impuissantes contre les assurances sociales.

Les discussions au sujet de ce projet de loi se poursuivent entre les dirigeants des caisses et le ministère de la Prévoyance sociale d'une part, et les représentants des assurés et les médecins d'autre part.

Arrivée des Dominicaines Missionnaires à St-Paul

SAINT-PAUL — S. Exc. Mgr Philippe Lussier, C.SS.R. évêque de St-Paul, Alta, annonce l'arrivée prochaine de religieuses de la congrégation des Dominicaines Missionnaires Adoratrices dans ce diocèse. Elles fonderont un couvent à la mission du Lac-la-Selle et prendront charge de l'école du jour de la réserve.

L'on voit ici le R. P. Patrick Peyton, C.S.C., adressant la parole à 1,500 détenus dans un camp d'internement de Mau Mau, en Afrique. Il leur parla de Notre-Dame et du chapelet en famille. A la fin du ralliement, 500 prisonniers s'agenouillèrent et récitèrent le chapelet ensemble. Plus de 60 ralliements furent tenus parmi les tribus de la région. (NC)

Une foule de quelque 220,000 fidèles était massée sur la Place du Congrès, à Rio-de-Janeiro, Brésil, à l'occasion de l'ouverture officielle des grandioses manifestations du 36ème congrès eucharistique international par S. E. le cardinal Benedetto Aloisi Masella, légat papal. S'esquissant dans la nuit, on voit ci-dessus quelques-uns des vaisseaux qui formèrent la procession maritime accompagnant le S. Sacrement transporté vers l'esplanade à travers la baie de Rio. Le congrès se tint du 19 au 24 juillet. (NC)



L'archevêque de Moncton rappelle le but premier des fêtes en Acadie

MONCTON — A la veille des fêtes grandioses qui vont marquer le 2e centenaire de la dispersion des Acadiens, S. Exc. Mgr Norbert Robichaud, archevêque de Moncton, rappelle à ses diocésains le but pour lequel elles ont été instituées et l'esprit qui doit y présider.

"Nos fêtes, déclare-t-il, ont pour but de louer Dieu, de glorifier son Saint Nom, de proclamer à la face du ciel et de la terre notre reconnaissance envers Notre Glorieuse Patronne (Notre-Dame de l'Assomption) pour ses bienveillances séculaires à l'endroit de notre peuple."

Mgr Robichaud demande d'assister autant que possible aux fêtes religieuses et patriotiques d'envergure nationale qui vont se dérouler les 11 et 12 août à Moncton et Memramcook et les 15 et 16 août à Grand-Pré et Port-Royal. "Il ne s'agit plus d'un événement local ou régional, souligne-t-il, mais d'un moment historique d'une portée nationale et universelle. C'est donc la fête du peuple acadien comme tel, et c'est bien le peuple acadien tout entier qui doit se lever comme un seul homme pour célébrer avec ses concitoyens, amis et bienfaiteurs, le plus important anniversaire de toute son histoire."

Déjà des fêtes paroissiales puis régionales ont eu lieu un peu partout, même en dehors de l'Acadie, à l'occasion de ce bicentenaire.

Ouverture d'un symbolisme impressionnant

L'ouverture officielle des fêtes aura lieu le 10 août, à 7 h. du soir, dans toutes les paroisses de l'Acadie, par une cérémonie d'un symbolisme frappant. Villes, villages et campagnes se recueilleront alors pieusement; les cloches de toutes les églises sonneront à toute volée. Dans chaque foyer, la famille réunie autour de son chef récitera la prière du bicentenaire, et devant chaque maison acadienne, à un mât préparé pour la circonstance, le drapeau aux trois couleurs et marqué d'une étoile montera lentement. Puis, éclatera de toutes les usines, du klaxon de toutes les voitures, etc., le joyeux tintamarre qui répercutera à travers tout le pays les accents de joie de l'âme acadienne.

Chaque paroisse aura sa délégation précédée d'un drapeau aux messes pontificales, à la bénédiction des drapeaux, à la parade, etc. La plus émouvante manifestation des fêtes se déroulera lors du pèlerinage de reconnaissance à Grand-Pré.

Mgr Robichaud demande aussi à la population de se montrer très aimable, extrêmement courtoise et chrétiennement hospitalière à l'égard de tous les visiteurs, afin de ne pas faire mentir le proverbe: hospitalier comme un Acadien.

L'Université catholique de Rio est la plus complète au monde

RIO-DE-JANEIRO — L'Université catholique de Rio-de-Janeiro, dont le nouveau siège a été béni à l'occasion du 36e congrès eucharistique international tenu dans cette ville, est probablement la plus complète du monde, bien qu'elle n'ait été fondée qu'en 1940.

Le bâtiment inauguré est le premier "bloc", sur les quatre projetés, d'une imposante construction de style très moderne de 11 étages; l'ensemble occupera bientôt une surface de 65,000 mètres carrés au milieu d'un parc planté d'arbres séculaires et adossé à une montagne à pic; il est assez éloigné du centre de la ville, mais d'accès facile.

Université pontificale

Cette université pontificale, fondée et dirigée par les Jésuites, réunit déjà, en plein fonctionnement, une faculté de philosophie, sciences et lettres; une école des beaux-arts, une école de musique et une école de journalisme; une faculté de droit, une faculté de sciences économiques et administratives, une faculté des sciences politiques et diplomatiques, une école de service social, une école polytechnique et une école d'architecture; des instituts de technologie, d'électricité et de métallurgie. Sont en voie d'organisation: une faculté de médecine, une école de pharmacie, une école d'infirmières et un hôpital d'application.

10,000 étudiants

Une dizaine de milliers d'étudiants pourront être reçus sans difficulté. L'église et l'auditorium ont une capacité de 2,000 places. La bibliothèque générale et les bibliothèques spécialisées sont déjà parmi les plus riches, sinon les plus riches, de l'Amérique du Sud. Une salle de théâtre, les cours de sports, une piscine compléteront cette organisation grandiose.

Le Brésil compte une demi-douzaine d'universités catholiques, de fondation récente; ces universités distribuent des diplômes qui ont la même valeur que ceux des universités d'Etat.

Intronisation de S. Exc. Mgr McCarthy à Nelson, le 24 août

NELSON, C.B. — L'intronisation de S. Exc. Mgr T. J. McCarthy, évêque de Nelson, C.B., aura lieu le 24 août.

La cérémonie se déroulera à 5 h. de l'après-midi, à la cathédrale, sous la présidence de S. Exc. Mgr W. M. Duke, archevêque de Vancouver, dont le diocèse de Nelson est suffragant.

Mgr McCarthy a reçu la consécration épiscopale en la cathédrale de London, le 1er août, des mains de S. Exc. Mgr G. Panico, délégué apostolique.

Trois personnes auraient été guéries à Ste-Anne-de-Beaupré

STE-ANNE DE BEAUPRE — Trois pèlerins américains, deux enfants et un adulte, semblent avoir été guéris miraculeusement par la bonne sainte Anne, à la basilique de Ste-Anne de Beaupré, alors que l'on célébrait avec éclat la fête de la patronne de la province de Québec, le 26 juillet.

La guérison la plus spectaculaire, en ce premier jour du grand pèlerinage annuel à Ste-Anne, fut celle de M. E. Hart, de Springfield, Mass. Pendant la bénédiction des malades, il quitta sa chaise roulant et se mit à marcher devant la foule ébahie.

Supports d'acier abandonnés

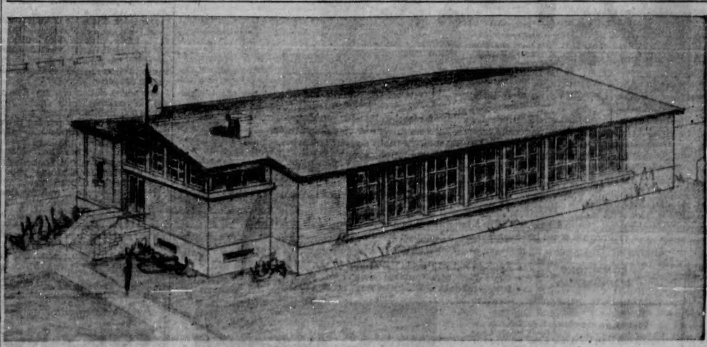
La seconde guérison semble s'être produite lorsque M. et Mme Louis Rucco, d'East-Ham, Connecticut, laissèrent au pied de la statue de la bonne sainte Anne le support en acier que leur fillette, Thérèse, devait porter depuis son attaque de poliomyélite.

Une autre jeune Américaine, Jane Rico, abandonna également un support en acier qu'elle devait porter depuis sept ans.

Messe célébrée par le cardinal Léger

Des milliers de catholiques, dont de nombreux malades et infirmes, s'étaient réunis au sanctuaire national de Ste-Anne. Ceux-ci venaient de plusieurs régions du Canada et des Etats-Unis, afin d'implorer guérisons et faveurs particulières. Ils ont envahi la basilique au cours d'une messe célébrée par S. E. le cardinal Paul-Emile Léger, archevêque de Montréal.

L'archevêque de Montréal, dans le sermon qu'il a prononcé, avait invité les fidèles à demander l'intercession de sainte Anne pour que la foi fasse échec aux forces du mal.



Le dessin ci-dessus est la reproduction exacte de ce que sera le futur gymnase du Collège de St-Boniface. L'architecte est M. Louis Gauthier, de Montréal, ancien élève du Collège.

Les évêques protestent contre la loi scolaire en Belgique

BRUXELLES — Les évêques de Belgique, à l'issue d'une réunion tenue à Malines, publient une nouvelle déclaration contre le projet Collard sur l'enseignement, voté récemment par le Parlement.

"Offrir un tel cadeau à la population chrétienne à l'aube de la fête nationale est le comble du cynisme", déclarent notamment les évêques.

"Nous ne pouvons taire nos sentiments d'amère tristesse quand nous pensons aux conséquences déplorables qu'entraînera l'application de cette loi inique."

Appel des évêques

Après avoir remercié les chrétiens belges d'avoir lutté contre les projets scolaires du gouvernement, les évêques poursuivent: "Nous demandons que l'ardeur combative qui anime toutes les organisations chrétiennes se maintienne aussi longtemps que l'enseignement libre sera brimé car la communauté chrétienne ne peut accepter et n'acceptera jamais la loi telle qu'elle vient d'être votée. Elle doit mettre tout en oeuvre pour la faire abroger".

Les évêques dénoncent une fois de plus le caractère "nocif et injuste" de la loi Collard: elle porte atteinte à la liberté des parents, disent-ils; elle lèse la justice distributive, elle est en opposition avec le sens social et démocratique. "Les écoles congréganistes, dépourvues de subsides suffisants de l'Etat, ne sont pas à même d'accorder la gratuité de l'enseignement".

Et les évêques concluent: "Il faut que tous les chrétiens soient debout pour défendre et soutenir l'enseignement libre jusqu'au jour où ses droits essentiels seront définitivement reconnus et où la paix scolaire sera rétablie".

La déclaration des évêques de Belgique sur la loi scolaire, signée par le cardinal Ernest Van Roey, archevêque de Malines, primat de Belgique, et les cinq évêques de Belgique, a été publiée par tous les journaux catholiques. Elle n'a pas été communiquée aux autres organes de la presse.

Ambassade permanente près le St-Siège demandée aux Philippines

MANILLE — Le président Ramon Magsaysay, des Philippines, a demandé de nouveau au congrès de son pays d'adopter une loi établissant une ambassade permanente près le Saint-Siège.

Le président avait déjà recommandé la chose en janvier, mais le congrès avait supprimé les fonds prévus au budget à cet effet et les avait utilisés en vue de l'établissement d'un consulat au Caire. Le président est revenu à la charge en mettant ce problème à l'ordre du jour de la présente session spéciale du congrès.

Le ministère des Affaires étrangères a endossé le projet de loi et l'Action catholique des Philippines demande de l'appuyer.

Entente entre les baptistes et les communistes en Yougoslavie

BELGRADE — Une convention a été signée à Belgrade, entre le gouvernement yougoslave et l'Eglise baptiste de ce pays. Cet accord porte les signatures de Lehotski et Klen, au nom des baptistes, et de Zdeko Has, au nom du gouvernement.

Les ministres de l'Eglise baptiste et leurs familles obtiennent la garantie de l'assurance populaire. Ils s'engagent, de leur côté, à soutenir le régime et à lutter aux côtés de l'Eglise orthodoxe serbe et d'autres petites confessions, contre l'Eglise catholique.

Agrandissement de l'hôpital de Spirit River

SPIRIT RIVER — La construction d'additions et des altérations à l'hôpital Ste-Croix de Spirit River, au vicariat apostolique de Grouard, viennent de commencer. Le contrat général a été accordé au prix de $188,689.

La capacité de cet hôpital, dirigé par les Soeurs Grises de la Croix d'Ottawa, pourra ainsi être doublée et répondre adéquatement aux besoins toujours croissants de cette région.

Formation de trois escadrilles de chasseurs

OTTAWA — Le quartier général de l'aviation a annoncé la formation de trois escadrilles de chasseurs tous temps CF-100.

Ce sont les escadrilles 440 et 432 formées, à la station du CARC établie à Bagotville, à la fin de 1953 et en 1954 respectivement, et l'escadrille 433, formée l'an dernier à la station du CARC de Cold Lake, Alta. Ces trois escadrilles relèvent du commandement de la défense aérienne, dont le quartier général se trouve à Saint-Hubert, près de Montréal.



Dans les montagnes de San Bernardino, en Californie, à 6,200 pieds au-dessus du niveau de la mer, s'élève cette statue de Notre-Dame des Neiges, dont la fête se célèbre le 5 août. Le sanctuaire de Wrightwood, Cal., a reçu la visite de milliers de pèlerins depuis son ouverture, l'an dernier. Plusieurs miracles ont été attribués à Notre-Dame des Neiges depuis qu'une basilique a été érigée en son honneur à Rome, en l'an 304. (NC)

Un institut canadien chargé d'un hôpital dans la pampa chilienne

GRAND-SAULT, N.-B. — Les Oblates missionnaires de l'Immaculée, société de jeunes filles fondée il y a quelques années seulement et déjà répandue dans de nombreux diocèses canadiens, viennent d'accepter de desservir l'hôpital du camp minier de Victoria, dans la pampa chilienne.

Cinq nouvelles oblates partiront à cette fin, cet automne. Garde Luce Lacombe, directrice de l'Institut, partira en même temps pour passer quelques mois au Chili où les Oblates desservent déjà le séminaire-juniorat d'Antofagasta, fondé par les Oblats canadiens de Marie Immaculée.

ABC **La Liberté et le Patriote** ABC

Membre de la "Canadian Weekly Newspaper Association" et de l'Association des Hebdomadaires de langue française du Canada

Organe des Franco-Canadiens du Manitoba et de la Saskatchewan

NOTRE FOI, NOTRE LANGUE! — DIEU ET MON DROIT!

Journal hebdomadaire publié le samedi par Canadian Publishers Ltd. Directeur: C.-L. LAFRENIERE, O.M.I.

Rédaction et administration: 619, avenue McDermot, Winnipeg, Manitoba, Canada

ABONNEMENTS—Canada: 6 mois, $1.75; 1 an, $3.00; 2 ans, $5.00
Etranger: 6 mois, $2.00; 1 an, $3.50; 2 ans, $6.00

Toute correspondance concernant la rédaction du journal doit nous parvenir au plus tard le mercredi matin, à 8 h. 30, et être adressée au Rédacteur, La Liberté et le Patriote, 619, ave McDermot, Winnipeg 2, Man.

Autorisé comme envoi postal de 2e classe, Ministère des Postes, Ottawa

La polio est plus rare dans les pays arriérés

LONDRES — Les spécialistes en poliomyélite affirment que les personnes vivant dans les pays où le train de vie est élevé et l'hygiène très développée sont plus vulnérables aux épidémies de polio que celles qui vivent dans des régions arriérées.

Cet aspect de la maladie se dessine dans un rapport de 400 pages, préparé par 17 autorités médicales venant de sept pays et qui fut remis à l'Organisation mondiale de la santé (OMS), avant les épreuves massives de vaccin Salk aux Etats-Unis et au Canada.

Voici quelques-unes des remarques de rapport:

Différentes formes

La polio, maladie hautement contagieuse, prend bien des formes, allant de l'infection non apparente à la paralysie grave et à la mort.

Cette maladie est répandue par le monde entier et, tôt ou tard, tout être humain est sujet à l'infection d'un des trois types connus de virus.

Dans les pays où la polio atteint la proportion d'épidémie, comme le Canada, l'âge les poliomyélitiques s'élève et dépasse 3 ans en certains cas.

Les personnes souffrant d'infections bénignes ou non apparentes peuvent être des porteurs de germes de la polio et constituer "d'immenses réservoirs humains pour la dissémination de la maladie".

En croissance

Le fait le plus ahurissant au sujet de la polio, dit-on dans le rapport, c'est que le nombre des paralytiques va croissant. Les grandes épidémies d'il y a 5 ans ont balayé d'abord la Scandinavie, puis l'Amérique du Nord et l'Australie. Ces pays ont le train de vie le plus élevé et l'hygiène la plus méticuleuse au monde. Par contre, les pays sous-développés, comme la Chine et l'Afrique, connaissent moins d'épidémies.

La réponse à cette énigme, disent les spécialistes, c'est que les enfants des pays arriérés sont infectés très tôt par au moins un type de virus — le plus souvent sous forme non apparente. Cela crée des anticorps qui combattent l'infection et l'enfant se compose une immunité.

Au Canada, et dans d'autres pays avancés, les enfants ne sont pas soumis ni aussi tôt ni aussi complètement à l'infection. Quand éclate une épidémie, un grand nombre de personnes y sont exposées. Et souvent alors le mal amène la paralysie des jambes ou des bras.

La première épidémie de polio fut notée il y a 119 ans, sur l'île Ste-Hélène, dans l'océan Atlantique, à 1,000 milles de la côte africaine. Plus tôt, la présence du mal avait été relevée en Italie, en Angleterre et aux Indes, mais on l'attribua à la dentition, aux "mauvais intestins" ou à la fièvre.

La première grande épidémie en Amérique du Nord survint en Nouvelle-Angleterre durant les années 1890, puis il y en eut d'autres en Colombie-Britannique et en Alberta, en 1910. Le Canada connut aussi une terrible épidémie en 1937, alors qu'on dépista plus de 2,000 cas.



Le duc d'Edimbourg présente une coupe et une médaille à P. A. Vine, champion de la course de 220 verges, distance parcourue en 23.7 secondes, un record pour cette distance. (CW)

Réplique de l'Osservatore Romano aux critiques d'ennemis de l'Eglise

CITE DU VATICAN — L'Osservatore Romano a publié récemment sous le titre "Paix et Liberté", un article répliquant à certaines critiques au sujet de la récente condamnation de publications catholiques "progressistes" de Hongrie et de Pologne.

Le journal du Vatican relève aussi une récente attaque contre l'Eglise catholique de la part de dignitaires de l'Eglise anglicane, qui reprochent à l'Eglise romaine sa consistance et sa cohérence doctrinales.

Après avoir cité les déclarations, reproduites par l'organe communiste L'Unita de Rome, faites à Londres lors de sa récente visite par le métropolite orthodoxe russe de Minak, selon lequel la liberté religieuse est assurée dans l'Union soviétique et, naturellement, que l'Eglise orthodoxe se maintient en dehors de la politique, L'Osservatore Romano commente: "Il aurait été surprenant que l'évêque déclarât le contraire; mais cette évidence n'a pas empêché un haut dignitaire de l'Eglise anglicane et un de ses collègues inférieur d'attaquer âprement l'Eglise catholique en lui reprochant sa cohérence doctrinale. Cela aussi est naturel. Si l'on reconnaissait la cohérence catholique, comment pourrait-on justifier l'hostilité anglicane officielle contre ce qui est romain?

Seul le catholique défend la liberté

"Ces gens qui parlent de liberté ne se rendent pas compte que le catholicisme est le seul aujourd'hui à défendre la liberté spirituelle et morale contre toutes les embûches secrètes ou évidentes: le pape place à la base de la paix le droit naturel. Rome parle aujourd'hui un langage universel auquel devraient être sensibles non seulement les catholiques ou les chrétiens, mais tous les hommes libres.

"Cependant, il y a des champions de la 'liberté spirituelle', qui se permettent de dénoncer l'intolérance romaine, ce qui leur vaut les applaudissements des communistes. C'est triste; mais on ne peut qu'en prendre acte."

Relations avec le Saint-Siège réclamées en Grande-Bretagne

LONDRES — La "Catholic Union", groupement de laïcs catholiques qui s'intéressent particulièrement aux problèmes politiques, affirme dans son rapport annuel que les relations diplomatiques extraordinaires entre la Grande-Bretagne et le Saint-Siège deviennent de plus en plus embarrassantes et inconvenantes, et elle prône l'établissement de relations diplomatiques régulières.

La Grande-Bretagne a présentement un envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire au Vatican, sir Douglas F. Howard, ainsi qu'un bureau de légation à Rome, mais elle ne reconnaît pas officiellement de représentant diplomatique du Saint-Siège en Grande-Bretagne. Le délégué apostolique, S. Exc. Mgr Gerald O'Hara, d'origine américaine, quoique traité et consulté comme l'envoyé du Vatican à Londres, ne jouit pas du statut diplomatique.

La "Catholic Union", dont le président est le duc de Norfolk, fait remarquer que des pays non catholiques ont résolu le problème en acceptant un internonce papal au lieu d'un nonce; l'internonce jouit des privilèges des diplomates et fait partie du corps diplomatique, mais n'a pas la préséance sur les ambassadeurs; il en est ainsi, par exemple, en Hollande et au Pakistan.

M. Lucien Lalonde est promu sous-ministre

OTTAWA — Un autre Canadien d'origine française est devenu sous-ministre dans l'administration fédérale. C'est le lieutenant-colonel G.-Lucien Lalonde, avocat de Montréal, ancien combattant de la dernière guerre mondiale, qui était entré au ministère des Anciens combattants en 1949.

Il avait d'abord été adjoint bilingue au sous-ministre, puis sous-ministre, puis sous-ministre adjoint. Il est maintenant titulaire du poste de sous-ministre des Affaires des anciens combattants, dont le ministre est l'hon. Hugues Lapointe.

Cinq sous-ministres

Cela fait cinq sous-ministres de langue française dans l'administration fédérale. Les autres sont, dans l'ordre chronologique de leur nomination, MM. Marc Boyer Mines et Relevés techniques; Charles Stein, secrétariat d'Etat; Laval Fortier, Citoyenneté canadienne et Immigration; Jules Léger, Affaires extérieures.

M. Lalonde arrive à son poste bien préparé à le remplir, avec de remarquables états de service militaire et cinq années d'expérience dans son ministère, dont une année comme sous-ministre intérimaire.

Sa nomination a été annoncée par le premier ministre en même temps que celle de treize nouveaux sénateurs et de plusieurs juges et hauts fonctionnaires.

A l'âge de 46 ans, M. Lalonde succède au major-général E. L. M. Burns, chef d'état-major des Nations unies pour la surveillance de l'armistice en Israël.

Mandat du général Burns renouvelé

Mais le général Burns s'est acquitté avec une telle compétence de ses délicates fonctions en Palestine que les Nations unies ont décidé de le garder à leur service et de lui renouveler son premier mandat d'un an.

Durant l'absence du général Burns, le colonel Lalonde a exercé avec une compétence reconnue les fonctions de sous-ministre à titre intérimaire. Comme le mandat du général doit être prolongé pour au moins une autre année en Palestine, le gouvernement a décidé de confirmer M. Lalonde dans son poste de sous-ministre et d'en faire le titulaire de cette fonction.

En annonçant cette nouvelle, le premier ministre a fait en peu de mots un très grand éloge du général Burns. Il a dit que les qualités de ce militaire étaient telles que, lorsque les Nations unies n'auraient plus besoin de ses services, le gouvernement canadien serait heureux d'utiliser ses talents et n'aurait pas de difficulté à lui trouver un poste à sa taille. Cela confirmait du même coup le caractère permanent de la nomination du colonel Lalonde.

Le lieutenant-colonel Georges-Lucien Lalonde est né à Montréal au mois de décembre 1908.

— Les grands hommes entreprennent les grandes choses parce qu'elles sont grandes; et les fous parce qu'ils les croient faciles. — VAUVENARGUES.

L'Inde est menacée par des inondations et des sécheresses

NOUVELLE-DELHI — Les inondations saisonnières atteignent cette année en Inde des proportions véritablement catastrophiques.

Dans les Etats de l'Assam, du Nord Bengale, des Provinces Unies et de Bihar, plus de deux millions de personnes sont menacées par les eaux, les récoltes sont perdues, la circulation routière et ferroviaire est désorganisée.

Certaines villes comme Azamgarh (Provinces Unies), qui compte 25,000 habitants, sont presque entièrement cernées par les eaux, qui atteignent parfois une profondeur d'environ 10 pieds.

Ce sont surtout les régions subhimalayennes qui sont atteintes par les inondations provoquées par les débordements des rivières et torrents qui dévalent des pentes de l'Himalaya.

Cruelle ironie du sort, alors que ces régions disparaissent sous les eaux, d'autres, comme l'Etat de Shaurastra, souffrent dans le même moment d'une sécheresse excessive qui menace de détruire les récoltes.

L'ACTUALITÉ SPORTIVE

Exclusif à "La Liberté et le Patriote"
par Jacques LEMOYNE

L'exploit de la jeune nageuse, Marilyn Bell, a fait déchanter ceux qui croyaient encore que sa victoire sur les eaux tumultueuses du lac Ontario était due surtout à un effet du hasard. Cette courageuse jeune fille de 17 ans a réalisé un exploit qui avait été accompli avant elle, mais qui ne demeure pas moins une très grande épreuve de courage et d'endurance. Ceux qui connaissent la Manche, soit pour y avoir navigué, soit pour en avoir fait la traversée par certains jours d'un certain mois de juin devenu assez célèbre dans les annales guerrières de notre pays, savent combien ce bras de mer peut-être très mauvais pour ceux qui s'y aventurent. Nous connaissons de braves voyageurs qui ont traversé l'Atlantique sans souffrir de l'abominable mal de mer, pour aller le connaître dans cette Manche qui a arrêté les plus grandes Armadas, depuis celle des rois d'Espagne, jusqu'à celles d'Hitler, de non regrettée mémoire. Si la traversée de la Manche présente de grandes difficultés à la navigation, on peut s'imaginer le travail qu'il faut déployer pour la traverser à la nage.

Du sérieux

L'exploit de notre compatriote n'a pas été accompli à la légère ou encore laissé au hasard. Marilyn a poursuivi un entraînement très sérieux, au cours des mois d'hiver. Elle a continué à l'extérieur, dès que la température lui a permis de s'entraîner dans l'eau de nos lacs et rivières, puis c'est dans la Manche même qu'elle a terminé le long et pénible apprentissage des courants et des parasites qui piquent les nageurs les plus hardis, comme les touristes les plus ordinaires. Ceux qui n'aiment pas se faire taquiner le bout des orteils par les petits poissons n'auraient certainement pas joui de tous ces parasites qui se collent au corps humain dans l'espoir d'en obtenir un peu de sang. Il y a aussi les dangers du mal de mer, et les difficultés de la natation dans l'eau salée. Une gorgée de cette eau est parfois suffisante pour décourager les nageurs les plus décidés. Marilyn a surmonté tout cela, et nageant avec la décision et la régularité qu'on a pu admirer lors de sa traversée du lac Ontario, elle a conquis ce qui paraissait impossible à franchir. Cette victoire d'une jeune fille contre un bras de mer qui en a découragé plusieurs ajoute une autre belle page à l'histoire sportive du Canada.

Autres horizons?

A peine la jeune nageuse avait-elle entrepris la traversée de la Manche qu'on parlait déjà de ses chances de succès dans le fameux détroit Juan de Fuca. On sait qu'un autre Canadien est parvenu à franchir ce détroit pour la première fois, à la nage, de mémoire d'homme. Marilyn Bell pourrait-elle être la première femme du monde à réussir cet exploit? Nous l'ignorons. Chose certaine, ses instructeurs qui ont fait preuve d'une très grande sagesse depuis un an ne la lanceront pas immédiatement à la conquête de nouvelles difficultés. On est parvenu à garder Marilyn en excellente condition physique parce qu'on a su doser le nombre de ses exploits. Après la traversée de la Manche, il nous semble qu'un bon repos serait tout indiqué. Marilyn pourrait certainement visiter plusieurs autres villes de notre pays et des Etats-Unis et se faire des amis et des admirateurs et des admiratrices par sa simplicité et son charme, comme elle a su si bien le faire dans le passé. Ce petit bout de femme nous fait une excellente ambassadrice partout où elle passe et il serait agréable, et pour elle et pour nous, qu'on exploite aussi ce talent naturel chez une si charmante jeune fille.

Sont-ils morts?

Les Giants de Léo Durocher sont-ils véritablement morts? Oui, pour cette saison du moins. Le Lion s'est fait tondre et il doit regretter certaines paroles prononcées au pinacle de la gloire sportive, l'an dernier. Nous nous souvenons surtout de cette accolade qui faisait de Willie Mays et de ses camarades de jeu les "plus grands athlètes" de l'année. La gloire sportive est éphémère puisqu'on parle déjà, dans le camp des Giants, de restreindre les activités de tous les joueurs qui brillaient dans les ligues d'Amérique du Sud et de Cuba l'hiver dernier. Les défaites amènent aussi de l'amertume et c'est avec un peu de tristesse qu'on a dû voir Sal Maglie quitter le camp des Giants pour passer à celui des Indiens. Maglie, à notre humble avis, est très capable d'aider la cause des Indiens, qui font une lutte à trois pour l'obtention de la première place. Cette décision de la direction des Giants nous a surpris car elle indique qu'aucun club des majeures, de la Nationale, n'a cherché à obtenir les services de Sal! Espérons que le Barbier n'apportera pas aux Indiens le baiser de la mort qui a marqué le triomphe des Giants sur les Scalpeurs, dans les séries mondiales de l'an dernier.

Loi proposée pour éliminer la fumée en Grande-Bretagne

LONDRES — Le gouvernement britannique a proposé une loi pour éliminer la fumée qui provient des usines.

En Grande Bretagne cette fumée est la cause la plus importante de la "brumée" d'hiver qui coûte plusieurs millions en maladie et en perte d'efficacité.

Le bill dont le texte vient d'être rendu public, interdit l'émission de fumée noire de n'importe quelle cheminée, en quelqu'endroit que ce soit. Certaines exceptions sont prévues. Il ordonne que la poussière soit éliminé autant qu possible dans toutes les industries existantes et que les usines qui seront construites à l'avenir soient munies de filtres.

Les autorités locales peuvent déterminer des régions de contrôle dans les limites desquelles toute émission de fumée, sauf dans quelques exceptions déterminées, seront illégales.

Les propriétaires et les occupants des maisons privées dans ces régions recevront une aide financière pour adapter ou remplacer le présent système de chauffage — généralement un foyer où l'on brûle du charbon — de façon à utiliser un carburant ne dégageant pas de fumée.

Nomination de 2 juges au Nouveau-Brunswick

OTTAWA — L'hon. John B. McNair, ancien premier ministre du Nouveau-Brunswick, a été nommé à la Cour suprême de sa province.

Cet avocat de Fredericton, âgé de 65 ans, fut premier ministre libéral de sa province de 1940 à la défaite de son parti aux élections de 1952. Il remplacera à la Cour suprême du Nouveau-Brunswick, l'hon. William H. Harrison, décédé.

Un Acadien, juge de comté

Me Adrien Cormier, de Moncton, a été nommé juge de comté pour les comtés de Kent et West-Morland au Nouveau-Brunswick. Il succède au juge Albert Allison Dysart, qui a pris sa retraite dernièrement à l'âge de 75 ans.

Le registraire adjoint actuel de la Cour de l'Echiquier du Canada à Ottawa, M. Gabriel Belleau, a été promu registraire de la Cour. Il succède à M. H. R. Henry, décédé.

Le nouveau juge McNair qui fut boursier Rhodes à l'Université d'Oxford a été député à l'Assemblée législative du Nouveau-Brunswick de 1935 à 1952, alors qu'il fut défait lors des élections provinciales qui portèrent au pouvoir les conservateurs dirigés par le premier ministre, l'hon. H. J. Flemming.

Le Collège de St-Boniface

On nous demande — très aimablement — un article propre à exposer au public les avantages du Collège pour l'éducation des enfants. En ce temps de vacances où les parents réfléchissent à l'avenir de leurs fils, voici quelques considérations qui, je pense, aideront ces parents à faire leur choix et les inciteront aux sacrifices pécuniaires qui s'imposent.

Le problème se présente ainsi: vais-je laisser continuer à mon fils le cours des écoles publiques, ou l'orienter vers une école ou une institution spéciale à but précis et déterminé, ou enfin l'envoyer au Collège de St-Boniface? Les précisions qui suivent sont propres à faciliter ce choix.

Le but du Collège est double: 1) d'abord, former, dans notre jeunesse, un futur clergé; 2) former pour le monde une future élite morale, religieuse, intellectuelle. Pour ce second point surtout nous nous garderons bien de tout exclusivisme. Les institutions autres que le Collège et leurs instituteurs ont aussi en vue cet idéal. Il s'agit seulement d'expliquer le rôle particulier du Collège.

1) **Le clergé.** C'est la grande nécessité, partout! L'Eglise repose sur le sacerdoce. Notre-Seigneur a dit à ses disciples: "La moisson est abondante, mais les ouvriers sont peu nombreux... Priez donc le Maître de la moisson d'envoyer des ouvriers à sa moisson." La moisson, c'est le champ paroissial, le diocèse, l'Action Catholique, les conversions, les oeuvres, les communautés, les missions, l'Eglise!

Parents! Vous avez un enfant bien doué, généreux, et qui, intérieurement, a senti s'éveiller en son jeune coeur le désir de se consacrer à Dieu, à l'Eglise, au salut des âmes, désir qui s'exprime souvent sous cette forme: "Mon Dieu! notre vieux curé semble au bout de sa course. Donnez-moi de le remplacer. Me voici, je m'offre à votre service!"... Parents! Soyez alors attentifs: c'est bien l'appel du St-Esprit.

Enfants! Jeunes gens! Vous serez la relève des "vieux". Vous êtes l'espoir de l'Eglise! Une grande vie se lève devant vous. Vous ne pouvez avoir une plus grande, une plus haute ambition. Ne soyez ni déserteurs ni transfuges. Et vous, parents, soyez éveilleurs d'âmes, générateurs de sacerdoce!

Pour tels le Collège est la voie normale et ordinairement nécessaire. Toute la vie du collège achemine à ce choix qui, cependant, reste libre.

Une des plus belles traditions de nos familles nombreuses s'exprime ainsi: "Avoir un prêtre dans notre famille, quelle grâce, quel honneur, quel gage de salut!" Cette grâce ne va pas sans sacrifice. L'Eglise est fondée sur le sacrifice de la croix, de la messe. Le sacrifice qui vous est demandé c'est la séparation temporaire, la dépense pécuniaire... Vous serez obligés de restreindre certains plaisirs coûteux et souvent frivoles, est-ce un mal?

Un peuple chrétien (diocèse ou paroisse) qui laisse dépérir son clergé est dégénéré: sel de la terre affadi!

2) Le second but du collège est de former une élite dans le monde, surtout dans le monde professionnel.

Ce fils n'a pas d'attrait pour le clergé. Le scintillement d'une profession, d'une carrière mondaine l'attire. Mais il veut gagner sa vie dans le monde, honnêtement et honorablement. Il veut aussi faire sa part du soutien de l'Eglise. Lui aussi a un idéal. De celui-là, de ceux-là, comment le collège secondera-t-il l'ambition? Ici encore gardons-nous de tout exclusivisme. Nous en connaissons tous de ces idéalistes sincères, de ces dévoués qui réussissent et font du bien sans notre cours classique, entretenant la grande flamme du dévouement aux grandes causes. Que deviendrait le monde sans eux?

Or, voici ce que ces futurs laïques trouveront au collège pour les préparer à leurs carrières:

1) Des études préparatoires puissantes pour former l'intelligence, l'éclosion et le développement de la pensée; enfin son expression littéraire. Ici, dissipons une équivoque: le cours classique n'a pas pour but premier de préparer à telle carrière déterminée qui mettra le jeune homme en état de gagner de l'argent le plus tôt possible. Par exemple, un collège commercial a pour but spécifique de former aux affaires, à la finance. Le cours classique, lui, forme d'abord l'instrument (l'intelligence) qui permettra à l'étudiant d'accéder plus tard aux hautes études universitaires qu'il n'est pas prêt à aborder avant la maturité de l'âge. L'instrument, c'est-à-dire les facultés intellectuelles: intelligence, mémoire, imagination, clarté, force, ordre de la pensée, d'où naîtra le goût de l'étude et de l'effort. Alors il pourra avec assurance entreprendre un cours universitaire. J'illustrerai ma pensée par une comparaison.

Un père de famille veut que son fils gagne sa vie au hockey (drôle d'idée, mais...). Pendant plusieurs années il lui donnera un cours général d'exercices physiques: gymnastique, course, tennis, golf (sans oublier le hockey) qui développeront en lui force, adresse, souplesse, endurance. Après ce cours général, il peut devenir athlète en n'importe quel sport. Ainsi le cours classique n'a pas pour fin directe et immédiate d'acquérir telle science et de préparer à telle carrière prédéterminée, mais de former l'esprit de l'enfant en vue d'affronter plus tard toutes les difficultés de la vie. Voilà ce qui explique brièvement ces matières qui paraissent inutiles et impratiques: latin, histoire, mathématiques, littérature, philosophie. L'enfant en comprendra l'utilité dix ans plus tard. Après huit années passées à exercer ses facultés, il aura acquis une intelligence puissante, comme l'athlète qui a exercé ses muscles assez longtemps pour devenir champion. Alors le voilà prêt à aborder des études plus hautes, à gagner sa vie par son intelligence: médecin, ingénieur, avocat, juge. Alors aussi une sorte de phénomène se produit. Lui qui, pendant son cours classique, n'avait pas travaillé pour le gain mais directement pour le développement maximum de ses facultés, voilà maintenant qu'il se fait de gros revenus provenant de ces matières que, tout jeune, il croyait inutiles.

2) Ces futurs laïques trouveront aussi au Collège une formation morale indispensable au vrai succès complet de toute vie: soumission à une règle, effort de volonté requis par l'étude, sens du devoir, esprit de sacrifice sans quoi nulle vertu n'est solide. La discipline, qui combat les habitudes capricieuses et refrène les passions en faisant pratiquer chaque jour l'esprit de devoir aux enfants, les préparera à faire face dans la vie à leurs obligations d'hommes. Fruit de la discipline: maîtrise de soi, force, constance, conscience.

3) On ne saurait trop surestimer le bienfait d'un solide cours de philosophie donné par le cours classique: orientation des pensées justes, formation de penseurs. Pour ne point trop allonger cet article je ne citerai qu'une doctrine où l'écart de pensée a besoin d'un clair redressement philosophique: le communisme, la grande hérésie contemporaine qui prétend borner l'espérance du bonheur au monde matériel. Philosophie chrétienne, antidote du matérialisme.

Bien entendu, tout ce cours est imprégné de religion. Et, en contraste avec l'enseignement primaire, l'université nous laisse une liberté à peu près complète dans l'enseignement et la pratique de la religion et de notre langue française que nous cultivons avec amour.

Et l'anglais, dira-t-on, est-il suffisant chez vous? Oui, sans doute, l'anglais étant nécessaire, il est enseigné et bien enseigné au collège. Exemple: dans un concours organisé l'an dernier sous le patronage du ministre de l'Education dans les écoles du Winnipeg métropolitain (Greater Winnipeg) plusieurs de nos élèves ont obtenu prix et mentions honorables pour compositions rédigées... en anglais! Et d'ailleurs cette objection suppose trop qu'après le collège le jeune homme définitivement équipé pour la vie n'a plus besoin d'études ni d'effort. Précisément, un des principaux buts du cours classique est d'"entraîner" le jeune homme à continuer ses études personnelles après le collège.

Enfin, me dira-t-on, quel a été le résultat pratique de cette formation si belle en théorie?

Réponse: oui, sans doute, il y a quelques faillites chez nos anciens. Mais ma longue carrière d'éducateur me permet d'affirmer que la plupart des faillites vitales de certains anciens proviennent de leur refus de se plier à la discipline et à des études trop austères pour eux. Mais en regard de ces quelques ratés nous pourrions opposer une glorieuse lignée d'anciens qui, maintenant, illustrent nos palmarès, dans les professions, le clergé, les missions et en premier lieu dans l'épiscopat. La liste en serait démesurée; il faudrait par la plume parcourir l'Amérique entière, et que dis-je, les autres continents qu'évangélisent nos héroïques missionnaires "anciens" élèves.

Naturellement il faut reconnaître que ce cours n'est pas fait pour tous les enfants. Il faut consulter leurs aptitudes.

Nos laïques anciens viennent de donner une magnifique preuve de leur générosité et de leur reconnaissance à leur Alma Mater. C'est d'eux, en effet, qu'a surgi le magnifique projet de doter leur collège d'un superbe gymnase qui fera le bonheur des nouvelles générations d'élèves. Ils en jouiront dès cette année. Un bon nombre ont donné $500 et $1,000. Et ils ont entraîné dans leur sillage de nombreux bienfaiteurs non anciens.

Finissons ce trop long article par le double témoignage de M. le chanoine Groulx et de Sir Wilfrid Laurier: (c'est le chanoine Groulx qui écrit) "Avant une conférence que je donnai à Ottawa en 1917, nous eûmes, Sir Wilfrid Laurier et moi, un bout de conversation que je crois pouvoir rapporter textuellement. J'avais quitté l'enseignement secondaire depuis à peine deux ans. D'où, sans doute, le tour que prit l'entretien. 'Où en est-on, dans nos collèges du Québec, au sujet des humanités classiques?' me demanda Sir Wilfrid. Et sans me donner le temps de répondre, il continua: 'Vous savez, je suis libéral en politique; mais je suis resté résolument conservateur en matière d'enseignement. Ici, à Ottawa, j'occupe un excellent poste d'observation; j'écoute les orateurs anglais et français, ce qui me permet de juger des deux cultures. Or, je puis en témoigner: pour l'ordonnance logique du discours, pour la souplesse de la dialectique et pour la correction de la forme, les 'debaters' canadiens-français, à égalité de talent, l'emportent d'emblée sur leurs collègues anglo-canadiens'.

"Et comme je faisais observer que tout de même nos parlementaires prenaient une part plutôt mince dans les débats sur les questions économiques, sur les questions de finance, de commerce, de transport, etc.: 'Ceci, répliqua Sir Wilfrid, c'est une autre affaire. Nos hommes publics auraient besoin d'une plus solide formation en sciences économiques. Mais la chose regarde nos universités, et non point nos collèges. Je voudrais que nos collèges classiques, insista-t-il, ne suppriment, dans leurs programmes, ni une ligne de latin, ni une ligne de grec'."

Alfred BERNIER, S.J.

Un article d'un religieux canadien-français dans "La Vie Spirituelle"

Le dernier numéro de la revue française "La Vie spirituelle" contient un long article sur Marie de l'Incarnation. L'auteur, le R. P. Fernand Jetté, O.M.I., du Scolasticat St-Joseph d'Ottawa, y considère le problème de l'évolution normale de la vie intérieure et de ses relations avec l'apostolat, tel qu'il s'est posé concrètement dans la vie de la célèbre ursuline québecoise.

Le Père Jetté conclut que Marie de l'Incarnation est un modèle de vie mixte, qui ne briserait pas les cadres classiques de la vie spirituelle mais ferait simplement les élargir un peu en les adaptant au monde de l'action. Cette étude complète un récent ouvrage sur Marie de l'Incarnation.

Le R. P. Jetté est membre du bureau de direction du syndicat d'oeuvres sociales, société éditrice du journal **Le Droit.**

Un faisan de Russie au plumage éclatant fait partie de la collection d'oiseaux rares et exotiques dont M. Harry Penny, de Burgessville, Ont., est fier d'être le propriétaire. On évalue à quelque $2,500 sa collection de 12 différentes espèces de faisans, de perdrix, pigeons, canards et oies qui viennent de toutes les parties du monde. **Jane Murdy** exhibe ci-dessus un de ces attrayants spécimens. (CPC)

Billet du samedi

Il faut cesser d'ignorer l'Amérique latine d'aujourd'hui

(Special à "La Liberte et le Patriote")

On ne se rend pas assez compte que l'Amérique latine a une population de quelque 170,000,000 d'habitants, soit cinq millions de plus que les Etats-Unis. Cette énorme masse d'hommes, de langue espagnole sauf au Brésil — où se parle le portugais — va sans cesse croissant, et l'on se demande a quelle puissance culturelle et matérielle elle n'aspirera pas. On voit poindre le jour où elle atteindra les 275 millions d'âmes, et ceux qui s'y connaissent, se basant sur la natalité d'aujourd'hui, prévoient ce dernier chiffre d'ici vingt ans.

Les récents événements d'Argentine attirèrent l'attention mondiale, non seulement sur ce pays, mais sur plusieurs de ses voisins. L'Amérique latine, cela comprend le Mexique dans le continent nord-américain, l'Amérique centrale, ses six républiques et la zone de Panama; l'Amérique du Sud et treize états, dont deux d'une incroyable superficie: le Brésil et l'Argentine.

Ajoutons encore Cuba, Puerto-Rico et d'autres îles de la mer des Antilles. Il est étonnant comme cet immense territoire est inconnu, mal connu ou méconnu de l'homme moyen. La plupart des gens le croient primitif et rural en grande partie, arriéré, rétrograde, peu progressif. Ils se trompent de façon grossière, le contraire étant plus proche de la vérité. Les voyages instruisent, et le moindre séjour au Mexique, le plus proche pour nous des pays latins d'Amérique, apporte étonnement sur étonnement.

* * *

Des villes du Nouveau Monde qui comptent un million et plus d'habitants, l'une se trouve au Canada — Montréal, en la province de Québec — tandis que six autres, en dehors des Etats-Unis, dressent leurs édifices imposants, leurs institutions, leurs musées historiques et d'art, leurs monuments, leurs cathédrales, leurs palais, en Amérique latine.

Rio-de-Janeiro, capitale du Brésil, où s'est tenu le dernier congrès eucharistique international, est par son site extraordinaire, dans une vaste baie surmontée de montagnes et agrémentée d'îles pittoresques, la ville la plus saisissante de l'univers.

Buenos Aires, capitale argentine, n'est guère moins imposante par son port majestueux sur le Rio de la Plata, à quelque soixante lieues à l'intérieur, sa Plaza de Mayo, ses immeubles audacieux, ses larges artères et des parcs a l'infini.

Mais deux villes comme Sao Paulo, au Brésil, et Caracas, au Venezuela, qu'on le croie ou non, paraissent l'emporter sur tout ce qui existe au monde par le modernisme de leur architecture, inspirée de Le Corbusier, l'ampleur de vues et l'initiative presque téméraire des ingénieurs et architectes qui procèdent de lui.

Quand on parle de progrès et d'allant, ce n'est plus vers New-York ou Los Angeles qu'il faut tourner les yeux, mais vers Sao Paulo et la capitale vénézuélienne. Cette dernière, qui n'avait que 163,000 habitants en 1936, 359,000 en 1941, atteignait les 800,000 en 1950 et approche aujourd'hui du million.

* * *

Un livre vient de paraître aux Etats-Unis, dû à un professeur doublé d'un historien, qui jette de remarquables lumières sur ce monde latino-américain resté jusqu'à un point mystérieux, révélateur à maints points de vue, inquiétant à d'autres, fort ignoré en Amérique du Nord et peut-être redouté sous certains angles. L'auteur: Hubert Herring; le titre: **A History of Latin America;** le prix: $8.75. (1) On y découvre des trésors d'information, allant des civilisations indiennes d'autrefois, qui ne sont pas à mettre de côté à la légère, aux réalisations les plus spectaculaires de l'ère contemporaine.

A noter que la plupart des pays en cause ont des gouvernements issus de la révolution, ou dus a la poigne de dictateurs. Ce qui ne les empêche pas d'aller de l'avant, même si leur concept fondamental est à l'opposé de la démocratie telle qu'entendue en régions nordiques.

D'autre part, l'Uruguay, voisin de l'Argentine et susceptible d'en être une satellite, offre un exemple a peu près parfait de régime démocratique.

Le livre de M. Herring invite à réfléchir sur l'Amérique latine, celle du Sud en particulier, qui est l'un des points du globe où les choses bougent le plus, se modifient et se transforment, s'améliorent en évoluant vers les conceptions et les idées modernes. Il faut se rapprocher de ce monde, essayer de le comprendre, travailler de concert avec lui, plutôt que de lui faire échec et de le brimer. Sans quoi l'on peut s'attendre a toutes les surprises.

L'ILLETTRE

(1) Alfred A. Knopf, New-York.

Contre le travail du dimanche

La Ligue du dimanche renouvelle son appui aux groupements ouvriers qui s'opposent au travail que certains employeurs veulent leur imposer le dimanche. Nombreuses sont les usines où, sous un prétexte ou un autre — réparations, urgence, etc. — le précepte dominical est violé. Il y a même une entreprise dans la province de Québec qui fait travailler à la production, le dimanche, plus de 2,000 de ses employés, en prétextant que le travail qu'ils accomplissent ne peut être interrompu. Il est temps que les autorités interviennent pour faire cesser ces abus.

Timbres en l'honneur de la Vierge Marie

A l'occasion de l'Année mariale, quarante-deux timbres furent émis en l'honneur de la sainte Vierge par divers pays. Les trois derniers proviennent de la principauté de Monaco.

Le philatéliste de la **Croix de Paris** nous fait remarquer que le Canada a déjà publié plusieurs timbres religieux: en 1908, l'église de Québec; en 1930, la chapelle du Parlement et l'église de Grand Pré; en 1933, l'église d'Ottawa; en 1938, la chapelle du souvenir au parlement d'Ottawa.

Pourquoi ce qui ne soulevait aucune difficulté hier, serait-il impossible aujourd'hui?

La Chronique ... internationale

par André LAFLECHE

Les puissances continuent de maintenir la paix armée.

Apres la conférence de Genève, qui n'a rien donné de concret, les grandes puissances semblent disposées à ouvrir ce qu'on pourrait appeler l'ère des visites russo-occidentales. Tout d'abord, deux ministres canadiens visiteront Moscou, ce dont nous avons dit un mot récemment. Les chefs russes se rendront probablement aux Etats-Unis. Et l'on commence à parler d'une visite possible du général Eisenhower en Russie. Ce qu'il y a de certain c'est que M. Anthony Eden, premier ministre, et M. Harold Macmillan, ministre des Affaires étrangères de Grande-Bretagne, feront un voyage officiel a Moscou. La reine elle-même s'apprêterait a recevoir les deux principaux personnages du Kremlin en temps et lieu. Entre temps, une délégation parlementaire française se rendra en Russie. En somme, il s'agit de prolonger, le plus longtemps possible, l'atmosphère qui a régné à Genève: on n'y a rien accompli de concret, c'est entendu, mais on y a tenu des conversations amicales. Pour l'instant, c'est a peu près tout ce qu'on peut faire pour la paix.

La paix armée

Les puissances continuent donc leur politique de paix armée. Loin de pratiquer une politique de désarmement graduel et contrôlé, les pays s'arment et se tiennent prêts à tout. La preuve, c'est l'envoi à Okinawa, la plus grande base militaire des Etats-Unis en Extrême-Orient, d'un bataillon d'artillerie capable d'utiliser des obus atomiques. Il s'agit de canons de 280 millimètres, capables de tirer des obus atomiques et des obus ordinaires. Deux tracteurs de 375 chevaux sont placés, l'un en avant, l'autre en arrière du canon, et assurent à ce dernier une grande mobilité. Ces pièces d'artillerie sont plus puissantes que toutes celles qu'on a employées durant la dernière guerre. L'envoi de canons "atomiques" a soulevé une véritable tempête à la Diète japonaise: le gouvernement de Tokyo a répondu à ses interlocuteurs, que Washington ne l'avait pas avisé de cet envoi. Quant aux autorités militaires américaines, elles disent que si l'on a envoyé à Okinawa des canons pouvant utiliser des obus atomiques, cela ne signifiait pas nécessairement que l'on avait également envoyé des obus atomiques, mais plutôt que les Etats-Unis voulaient équiper leurs bases en Extrême-Orient des armes les plus modernes. Les Etats-Unis voudraient simplement assurer la défense, et d'une manière efficace, du monde libre. N'empêche que cet envoi n'est pas l'indice d'une volonté de désarmement. Loin de là.

La défense de la Corée

Une autre nouvelle, qui vient confirmer la précédente, provient de Séoul, capitale de la Corée du Sud. On sait que les Coréens du Sud sont fort mécontents de la situation actuelle. Ils accusent les communistes chinois et les Coréens du Nord de se réarmer et de menacer la sécurité de la péninsule. Le gouvernement de la Corée du Sud maintient une armée de deux millions d'hommes, entraînés par des officiers américains. Or, le chef de l'état-major de la Corée du Sud, le général Chung Kwon a annoncé que les Etats-Unis commenceraient bientôt l'entraînement des soldats sud-coréens a la guerre atomique. Cet entraînement se ferait en deux périodes: la première serait consacrée à l'enseignement de la tactique générale, la seconde au maniement des armes atomiques. Le général n'a pas révélé si les Etats-Unis avaient envoyé des armes atomiques à son pays, ce qui est bien possible. Car comment enseigner à des soldats le maniement des armes atomiques, s'ils n'en ont pas? Quoi qu'il en soit, les Etats-Unis ont annoncé qu'ils ne s'opposaient pas a discuter directement de certains problemes avec la Chine communiste. Mais, en même temps, ils arment leurs principales bases d'Extrême-Orient et entraînent une armée de deux millions de Sud-Coréens.

En d'autres termes, les Etats-Unis veulent bien parlementer, mais sur une base de supériorité.

Un incident en Bulgarie

Il n'y a pas que les cinquante citoyens américains détenus en Chine qui soient un empêchement a la paix; il y a aussi les incidents, plus ou moins graves, qui ont lieu en divers coins du monde. Celui dont on parlait le plus, en fin de semaine, se rapportait à un avion civil, portant les couleurs de l'Etat d'Israël, abattu par les batteries de la DCA bulgare. Sofia a d'ailleurs admis son erreur. Cinquante-huit personnes, dont quatre Canadiens, de race juive, sont morts dans l'accident. Immédiatement la Grande-Bretagne, les Etats-Unis et le Canada, sans parler de l'Etat d'Israël, ont protesté auprès de la Bulgarie et lui ont demandé des explications complètes sur ce malheureux incident. Apparemment, l'avion israélite se rendait en Grèce et peut-être en Turquie. En bordure de la Bulgarie, les batteries de la DCA ont ouvert le feu. D'une façon générale, il n'y a aucune raison d'ouvrir le feu sur un avion civil, non plus que sur un paquebot ou un navire marchand. Les pays sis derrière le Rideau de fer sont beaucoup trop prompts à abattre tout appareil étranger qui traverse leurs frontières. Des incidents comme celui-ci sont regrettables en eux-mêmes, à cause des pertes de vie inutiles qu'ils entraînent. Mais il y a plus. L'un de ces jours, l'on abattra un avion des Etats-Unis. Et, cette fois, les conséquences seront beaucoup plus dangereuses pour la paix du monde.

Autres incidents

Les morts se comptent par centaines en Afrique du Nord. La France a peine à maintenir une paix précaire. Tunisiens et Marocains paraissent décidés à obtenir leur complète indépendance. Dans l'île de Chypre, la population endure malaisément la domination britannique: les manifestations hostiles se multiplient. A Singapour et en Malaisie, c'est la même chose. Le monde occidental se trouve en face d'un problème quasi-universel: les peuples d'Afrique et d'Asie ont soif d'indépendance. Et l'on n'aura la paix véritable que le jour où les grandes nations reconnaîtront que les peuples, comme les hommes, qu'ils soient de couleur ou non, ont droit a la liberté. Quant à l'Argentine, le régime du dictateur Peron est a son déclin. Le président a beau dissocier son parti du gouvernement, il a beau multiplier les déclarations conciliantes, les partis d'opposition demeurent sur leurs positions. Comme le disait M. Frondizzi, chef du parti principal d'opposition, il y aura de nouvelles violences en Argentine à moins que la liberté politique n'y soit complètement rétablie. Par ailleurs, le conflit qui oppose l'Eglise et le gouvernement Peron est loin d'être réglé.

400e anniversaire de la mort de saint Ignace de Loyola

Le fondateur de la Compagnie de Jésus, saint Ignace de Loyola, mourut le 30 juillet 1556. On commémorera l'an prochain le 400e anniversaire de cet événement. L'Espagne s'y prépare déjà. Un comité d'honneur vient d'être établi qui comprend le général Franco, le cardinal primat d'Espagne, le nonce apostolique et l'évêque de Madrid.

A la Chambre ... des Communes

Correspondant spécial de "La Liberté et le Patriote"

par Jean DALLAIRE

Le premier ministre voudrait que les sessions soient plus courtes.

OTTAWA — La session fédérale vient enfin de se terminer. Plusieurs conviennent qu'il n'était pas trop tôt. Elle a duré sept mois au cours desquels des millions de mots ont été prononcés pendant exactement 140 jours de séances, soit un record de longueur pour les temps modernes, car on estime qu'il faut remonter à 47 ans dans les annales parlementaires pour trouver le compte rendu d'une session aussi longue.

La durée de la session qui vient d'être prorogée est une indication bien nette de la tâche de plus en plus lourde qui incombe aux représentants du peuple au Parlement fédéral. C'est aussi un signe bien évident de la nécessité de moderniser les règlements de la Chambre, ce à quoi d'ailleurs on a procédé cette année.

Il est à noter que la session a été longue cette année en dépit du fait que la législation, à l'exception du bill relatif aux pouvoirs du ministre de la Production de la défense, ne portait pas à la controverse. C'est dire que si les problèmes litigieux avaient été plus nombreux, députés et sénateurs seraient probablement encore a Ottawa.

Il est possible toutefois que la prochaine session fédérale, qui débutera au début de janvier, soit un peu plus courte en raison précisément des amendements qu'on a apportés cette année a la procédure parlementaire.

Le premier ministre Louis St-Laurent lui-même l'espère. Au cours de la conférence de presse qu'il accordait aux journalistes de la Galerie de la Presse, quelques heures seulement après la prorogation des Chambres, le premier ministre a, en effet, indiqué qu'il avait l'intention de convoquer les Chambres au début de l'année prochaine. C'est par la même occasion que M. St-Laurent a exprimé son espoir qu'à l'avenir les sessions pourraient être de moins longue durée.

Les nominations

M. St-Laurent ne donne que très rarement des conférences de presse. Mais lorsqu'il convoque la presse, c'est qu'il a bien des nouvelles à lui annoncer. Plus en forme que jamais, et n'ayant nullement l'air fatigué de la session, le premier ministre a fait part aux journalistes de la nomination de treize sénateurs, dont quatre anciens députés: MM. C. G. Power (Québec-Sud); Jean-François Pouliot (Témiscouata); David Croll (Toronto-Spadina) et John Hackett, ancien député conservateur de Stanstead défait aux élections générales de 1949.

Ces nombreuses nominations à la Chambre Haute semblent être un indice de l'intention de M. St-Laurent de n'apporter aucune réforme prochaine au Sénat. Ou plutôt, il est clair que le premier ministre apportera sa propre réforme à cette Chambre en nommant des gens susceptibles de mieux représenter toutes les catégories et parties du pays.

On notera, par exemple, que c'est la première fois qu'un Canadien d'origine juive soit nommé au Sénat. M. Croll, un vétéran de la politique tant fédérale que provinciale, représentera aux Communes, une circonscription de Toronto, mais en fait il sera le représentant des Juifs de tout le pays à la Chambre Haute. M. Croll est un orateur de grand talent.

Il importe de souligner aussi que c'est la première fois que le chef d'un gouvernement libéral désigne un conservateur a la Chambre Haute. Non seulement M. Hackett a-t-il siégé pendant 2 termes aux Communes du côté des conservateurs, mais il a été aussi président de l'organisation nationale du parti conservateur. M. Hackett est le premier conservateur à entrer au Sénat depuis 1935. Il est âgé de 71 ans. C'est un avocat de renom. En commentant sa nomination, M. St-Laurent a expliqué que les sénateurs ne siégeaient pas en tant que libéraux ou conservateurs, qu'ils ne représentaient pas un parti politique au Sénat, mais qu'ils s'intéressaient aux intérêts de tous les Canadiens.

En Acadie

A l'occasion du bicentenaire du "grand dérangement" des Acadiens, le premier ministre a nommé un sénateur acadien: M. Calixte F. Savoie, 60 ans, de Moncton, président et gérant général de la Société mutuelle l'Assomption, et président du comité exécutif des fêtes qui marquent cette année les tristes événements de 1755.

Les autres nouveaux sénateurs sont: MM. Donald Cameron, 52 ans, d'Edmonton, directeur du service extérieur de l'université de l'Alberta; Harold Connolly, 53 ans, de Halifax, qui fut pendant quelques mois premier ministre de la Nouvelle-Ecosse, à la suite de la mort de M. Angus L. Macdonald. M. Connolly était membre de la législature de sa province depuis 1936; Thomas d'Arcy Leonard, président du Canada Permanent Trust Co.; le Dr Fred A. McGrand, 60 ans, de Fredericton, ancien président de la législature du Nouveau-Brunswick, et autrefois ministre de la Santé dans la même province; Hartland de Montarville Molson, président de Molson's Brewery Limited; le Dr Donald Smith, un dentiste de Liverpool, N.-E., et ancien député a la législature provinciale; William Wall, âgé de 44 ans, de Winnipeg, qui était jusqu'ici l'assistant du président de la Commission des écoles de Winnipeg; M. Wall est un Ukrainien catholique.

Il reste encore dix vacances au Sénat, dont trois dans le Québec et deux au Nouveau-Brunswick. La Colombie Britannique, le Manitoba, l'Ontario, la Nouvelle-Ecosse et Terre-Neuve ont chacune encore droit à un représentant additionnel à la Chambre Haute.

Conventum d'anciens élèves au collège de St-Boniface

Le samedi 30 juillet dernier, une douzaine des membres du conventum de Rhétorique des années 1920 et 1921 se réunissaient au collège dans le but de fraterniser et de resserrer les liens d'amitié créés autrefois. Le tout débuta par une messe célébrée par S. Exc. Mgr Aimé Decosse, évêque de Gravelbourg et membre du conventum 1919-20. Au cours du dîner offert par le collège, le Dr Edouard Préfontaine se fit l'interprète de ses confrères pour remercier les pères du collège non seulement pour la réception de cette année mais surtout "de tout ce que nous avons reçu autrefois". Les membres des classes représentées étaient fiers et heureux de revenir à leur Alma Mater, se retremper dans la belle atmosphère collégiale. C'était leur cinquième réunion: en 1930, ils s'étaient rencontrés à Lac-du-Bonnet; en 1940, au collège; en 1947, à l'école indienne de Kenora; en 1950, au collège.

Fête à Kenora

Après le repas au collège on se transporta à la villa des pères jésuites à Kenora où on fut accueilli par l'ancien professeur de rhétorique, le R. P. Gaston Hacault, S.J. Le séjour à Kenora dura deux jours et fut marqué par une fête spéciale dimanche, au cours de laquelle il y eut plusieurs discours et élections des officiers du conventum. Tous reconnurent l'obligation primordiale pour eux de contribuer à la campagne actuelle de souscription pour l'agrandissement du collège; on ne s'en tint pas aux paroles, on souscrivit, et généreusement, quelques mille dollars. M. l'abbé Victor Cardin fit justement la remarque que, de plus en plus, dans le cas d'institutions privées, il faut que les anciens élèves soutiennent financièrement leurs collèges si l'on veut qu'ils survivent à la compétition suscitée par les institutions d'état.

Elections

Les élections donnèrent les résultats suivants:

Président: M. G.-H. Marcoux, inspecteur des écoles indiennes au Manitoba; vice-président: M. Pierre Frossais, chef des inspecteurs des caisses populaires au Manitoba; secrétaire-trésorier: M. Céleste Muller, inspecteur d'écoles au Manitoba.

Les autres membres présents étaient: S. Exc. Mgr Aimé Decosse, évêque de Gravelbourg; M. l'abbé Victor Cardin, chancelier du diocèse de Crookston, Minn.; M. l'abbé Adélard Couture, aviseur moral des caises populaires du Manitoba; le Dr Edouard Préfontaine, de Greensboro, Caroline du Nord; M. Emile-C. Couture, surintendant de la colonisation et de l'agriculture, Chemin de Fer Canadien National; M. Jean-Baptiste Lanctôt, secrétaire général de la Société d'Etablissement Rural; M. Raymond Bernier, jaugeur à la douane, à Winnipeg; le Dr Henri Guyot, chef du département d'obstétrique et de gynécologie à l'hôpital St-Boniface, chargé de cours à la Faculté de médecine de l'université de Manitoba; M. Ernest Boissy, officier en charge de l'immigration, Fort William.

La prochaine réunion aura lieu en 1960.

Université catholique projetée à Lisbonne

LISBONNE — Le bruit court à Lisbonne que l'on projette de fonder une Université catholique portugaise, qui serait peut-être installée dans l'ancien couvent de St-Vincent.

Il y a deux ans, le premier congrès de la J.U.C. avait réclamé la création d'une université catholique soit à Lisbonne, soit à Braga, où fonctionne déjà une faculté pontificale de philosophie.

Chevaliers de Colomb

Conseil Goulet no 3681

Notre chancelier jouit de son camp pour la première année. Félicitations.

Le frère R.B. change de chanson pour une plutôt libérale.

En voyage

On ne sait pas au juste si le trésorier se sert de son auto ou de son avion, mais dans tous les cas il n'est pas dans les parages.

Le frère Germain est allé se refroidir en Californie.

Les frères G.D. et I. sont partis aux Black Hills, Dakota-Sud; l'ingénieur fait les plans, le professeur prend des notes et l'avocat les tire du trou.

Félicitations au frère Georges pour avoir décroché, non sans grincements de dents, le trophée de golf du conseil de Winnipeg.

On crie après les rapports des syndics. Cependant, le frère J.A. a quelque chose à terminer avant. C'est bizarre!

S.O.S., au frère Forcier, de Gravelbourg: le conseil attend un "transfert".

Est-ce que le frère Dupas est vivant?

La semaine dernière, le frère A.F. éprouva un petit chagrin d'amour. Voyons, pas de nouvelles, bonnes nouvelles!

Le conseil Goulet offre ses sympathies au frère A. Thorimbert, affligé du deuil de son frère.

Les vacances sont appréciées mais "Après-Tout", "Bistouri" n'a pas de remplaçant.

RIGOLETTO

Précieux-Sang

Baptême

Le 31 juillet: Joseph-Roger-Jacques, fils de M. et Mme Marcel Desautels (Thérèse Dupas), né le 20 juillet. Parrain et marraine, M. et Mme Roger Dupas (née Annette Guenette).

Club sportif

Le club de balle molle des filles a gagné les semi-finales en deux parties.

Jeudi et vendredi soir, à 7 h. 30, elles joueront les deux parties finales contre les Cloverettes, au "Norwood Flood Bowl".

Le club de balle dure est en deuxième place dans la ligue. Nos joueurs ont commencé à jouer dans les semi-finales, au Sacré-Coeur, le mercredi 3 août.

Petite Note

Fiançailles

Mme Rosa Gravel, de Norwood, annonce les fiançailles de sa fille, Françoise, avec M. Albert Rémillard, fils de feu M. et Mme Alfred Rémillard. La bénédiction nuptiale leur sera donnée en l'église du Précieux-Sang le samedi 13 août.

Film historique les 10 et 11 août

Mercredi prochain, 10 août, au théâtre St-Pierre, et jeudi soir, au théâtre Paris, à St-Boniface, on présentera un grand film historique intitulé: "L'Agonie des Aigles", d'après le roman de Georges d'Esparbès: "Les Demi-Soldes".

Nous sommes en 1815. Les anciens soldats de Napoléon vivent toujours dans le culte de leur Empereur. Le gouvernement de Louis XVIII réduit de moitié la solde versée aux officiers de l'armée napoléonienne d'où leur nom de Demi-Soldes. Ceux-ci ont formé le vaste projet de rétablir l'Empire. Leur objectif est d'éliminer les plus dangereux ultra-royalistes. Pour cela, ils provoquent leurs ennemis en duels, pour les motifs les plus futils. Leur science des armes leur permet ainsi de se débarrasser de leurs plus fougueux adversaires. Mais toute l'organisation est livrée à la police royale. Les demi-soldes sont condamnés à être fusillés. Il faut faire appel aux Suisses pour les exécuter, la garde royale s'étant refusée à accomplir cette oeuvre de bourreau.

Page d'histoire

"L'Agonie des Aigles" a été porté à l'écran avec l'éclat et la fidélité que réclamait l'évocation de ce complot légendaire constituant l'une des pages les plus glorieuses de l'histoire de France avant de devenir l'un des films les plus grandioses qui furent tournés.

Par les costumes, les intérieurs et quelques extérieurs soigneusement choisis dans Paris, l'époque a été très bien reconstituée. La scène la plus importante est celle du défilé devant l'Aiglon, réalisée avec le concours de la Garde Républicaine. Les magnifiques couleurs ajoutent à la grandeur de cette production.

Dans son rôle de brave à trois poils, Noël Roquevert est absolument sensationnel. Roger Pigaut est très vraisemblable dans son personnage de colonel de l'Empire. La jeune Colette Pearl joue avec beaucoup de conviction.

Un aviateur canadien survole la Manche dans un appareil primitif

CALAIS — Le Canadien Jean de la Bruyère vient de réussir, à bord d'un monoplan du type utilisé pour la première fois par Blériot, la traversée aller et retour de la Manche. La traversée a connu des aléas.

Parti à 5 h. 23 exactement de Calais-Marck, dimanche matin, Jean de la Bruyère avait dû faire demi-tour en raison d'ennuis mécaniques et revenir se poser à l'aérodrome de Calais-Marck.

Après de nouvelles vérifications de l'appareil, il reprenait l'air à 6 h. 35.

A 8 h. 10, l'avion de M. de la Bruyère se posait à nouveau sur le terrain de Calais-Marck. L'aviateur canadien avait réussi son exploit.



Gerry St-Laurent, de St-Boniface, remporta le premier prix dans le concours de tir tenu pour les cadets de l'armée canadienne à Clear Lake, Man. Ici l'on voit Gerry recevant son prix du major-général **Rodger**, officier commandant des quartiers généraux de la région des Prairies. Gerry réside à 265, ave Provencher, St-Boniface, Man. (Photo de l'armée canadienne)

Le R. P. M. Caron, S.J., supérieur à Caughnawaga

A l'occasion des nominations officielles chez les Révérends Pères Jésuites du Canada français, plusieurs anciens élèves et professeurs du Collège de St-Boniface furent désignés à de nouvelles fonctions. On remarque, entre autres, la nomination du R. P. Martial Caron, S.J., au poste de supérieur de la célèbre mission iroquoise près de Montréal; le R. P. Caron y dirigeait depuis un an la chorale composée entièrement d'Indiens et dont la réputation s'est étendue au delà de nos frontières.

Le R. P. Martial Caron, S.J.

Les autres "anciens" chez les Jésuites qui sont nommés à de nouvelles fonctions sont: le R. P. Georges Brodeur, vicaire à la mission iroquoise de St-Régis (Cornwall); le R. P. Jacques Bruyère, missionnaire à Formose; le R. P. Jean-Louis Vézina, professeur de méthode au Collège Ste-Marie (Montréal); le R. P. R. Dunn, ministre au scolasticat de l'Immaculée-Conception (Montréal); les RR. PP. J. Derome et Albert Rivard, étudiants en théologie à l'Immaculée-Conception, et le R. P. Julien Naud, étudiant en philosophie au même endroit; le R. P. Clarence Dontigny, assistant directeur à l'Institut Social Populaire, Montréal; le R. P. Thomas Mignault, assistant directeur des prédicateurs de retraites, Maison Bellarmin, Montréal; le R. P. Paul Goulet, ministre, Collège Garnier, Québec; le R. P. Jean Filiatrault, père spirituel, Collège Garnier, Québec; le R. P. Jean-Paul Gingras, musique et histoire de l'Eglise, Collège Garnier, Québec; le R. P. Arthur Riendeau, procureur, Collège Garnier, Québec; le R. P. Eugène Lacerte, ministre, Résidence de Québec; les RR. PP. Paul Bélanger et Guy Laramée, prédicateurs de retraites paroissiales, Québec; le R. P. Conrad Cimon, syntaxe, Collège de Sudbury; le R. P. Ernest Lamoureux, religion, Collège de Sudbury; le R. P. Louis Sanschagrin, philosophie, Collège de Sudbury; le R. P. Lucien Vallée, surveillant, Collège de Sudbury; le R. P. Marc Pelletier, éléments latins, Collège de Sudbury; le R. F. Fernand Desrochers, infirmier, Collège de Sudbury; le R. P. Emile Cossette, procureur, Résidence de Sudbury.

Iront aux études spéciales: à l'Université Grégorienne (Rome), le R. P. François Bourassa (théologie); à l'Université Laval (Québec), le R. P. Joseph Cossettte (lettres-histoire); à l'Université de Montréal, le R. P. Gilles Lane (mathématiques); à l'Université Harvard, le R. P. Florent Verreault (physique); au scolasticat de Weston, Mass., le R. P. Roland Turenne (théologie); au scolasticat de Schrub Oak, N.-Y., le R. P. Louis St-Pierre (philosophie); au Brésil, le R. P. Jacques Dupuis. Le R. P. A. Samaan-Hanna retourne enseigner l'anglais au University College, à Addis-Abéba, Ethiopie.

Nominations au Collège de Saint-Boniface

Le 31 juillet, fête de S. Ignace de Loyola, est le jour des nominations officielles dans les maisons des pères Jésuites. En ce jour, on apprit au Collège de St-Boniface les noms et fonctions des membres du personnel pour l'année scolaire 1955-56. Les voici: R. P. Oscar Boily, recteur; R. P. Avila Favreau, ministre; R. P. Guillaume Belcourt, visiteur des écoles; R. P. Alfred Bernier, assistant-père spirituel; R. P. Philippe Dionne, mathématiques; R. P. Joseph Fortier, préfet des études au cours de grammaire; R. P. Joseph Gendron, versification; R. P. Ludger Guy, officier de liaison de l'Association d'Education du Manitoba; R. P. Gaston Hacault, cours spéciaux; R. P. Lucien Hardy, histoire; R. P. Wilbrod Hébert, procureur; R. P. Gérard Jolicoeur, littérature biblique au collège et à l'Institut Collégial St-Joseph, logique et psychologie; R. P. Emile Lalonde, méthode; R. P. Clément Lamarche, préfet de discipline; R. P. Laurent Lavallée, surveillant; R. P. Léon Massé, philosophie et Association des Anciens; R. P. Henri Ouimet, syntaxe; R. P. Raymond Pesant, éléments latins; R. P. Georges Ramaekers, rhétorique; R. P. Florian Robillard, physique; R. P. Louis Rostaing, père spirituel; R. P. Ubald St-Martin, éléments latins; R. P. René Barbin, sciences naturelles; R. P. Paul Cimon, philosophie spéciale; R. P. Placide Gaboury, Belles-Lettres et chant; R. P. François Gendron, sous-préfet de discipline; R. P. Jean-Marie Robin, syntaxe; R. P. Claude Roberge, surveillant; R. P. André Surprenant, éléments latins; R. F. Armand Béland, sacristain; R. F. Arthur Bolduc, préposé aux employés; R. F. Roger Desfossés, infirmier; R. F. Lauréat Jacques, chauffeur.

Ste-Amélie

Naissance

Félicitations à M. et Mme Adrien Labelle à l'occasion de la naissance d'une petite fille, à l'hôpital de Ste-Rose du Lac.

Çà et là

M. et Mme Antoine Legault, de Ponteix, Sask., M. Gérard Hamel, de Lorette, Man., Mlles Claire et Aline Brière, de St-Charles, et Mlle Annette Vachon, d'Oak Lake, vinrent visiter leur oncle, au presbytère.

M. et Mme Charles Cottyn et leurs enfants, de l'Ontario, étaient récemment en visite chez leur mère et grand-mère, Mme J. Lepla.

MM. et Mmes F. Callewaert, Schmidt et R. Vandercarcove, du Wisconsin, étaient récemment de passage chez leurs oncles.

M. et Mme Lévis Grandbois et M. Z. Grandbois se sont rendus à Elie pour y rencontrer des parents de la Saskatchewan.

Bonne chance à Mlle Elza Verhaeghe, employée à l'hôpital de Ste-Rose du Lac.

Mme C. Brière et ses petites, Mlle Lorette Brière, de St-Charles, et M. et Mme M. Laflèche, de Charleswood, ont passé une journée au presbytère, la semaine dernière.

M. et Mme Jos. Cahill et leurs petits, de St-Charles, M. Arthur Desjardins et M. et Mme Gérard Desjardins ont passé une semaine de vacances chez des parents.

Mlle Lucienne Moriaux a passé ses vacances chez elle.

M. et Mme Léo Nolan, d'Ottawa, Mme Teddy Hurst, de Lulu Island, C.B., et la petite Linda ont rendu visite à M. et Mme L. Archambault.

MM. et Mmes Jos. Marion, jr et sr, G. Marion, J. Roussin et Jean Piché et familles, ainsi que M. et Mme R. Callewaert et leurs enfants, de Dryden, étaient en visite ici pour quelques jours.

Nous remercions les gens des paroisses environnantes pour nous avoir encouragés en assistant au pique-nique de la paroisse.

Félicitations aux filles du club 4-H pour avoir gagné le 2ème prix dans la parade lors de l'exposition de Dauphin.

Congrès des maisons d'éducation chrétienne de France

BESANCON — Plus de 300 directeurs d'institutions et de collèges libres, venant de tous les diocèses de France, de Monaco, de Suisse et du Canada, ont pris part la semaine dernière au congrès de l'Alliance des maisons d'éducation chrétienne, à Besançon.

Mgr Blanchet, recteur de l'Institut catholique de Paris, a présidé le congrès. Lors de la messe d'ouverture, S. Exc. Mgr Dubois, archevêque de Besançon, a exalté la grande tâche du prêtre éducateur.

Voyageurs de la Survivance Française de passage au Man.

Le contingent probablement le plus considérable qui ait jamais été organisé par la "Survivance" est passé par Winnipeg et St-Boniface au retour de son voyage dans l'Ouest. Il s'agit d'un groupe de 385 voyageurs qui se sont arrêtés préalablement à St-Boniface le 17 juillet. Ils ont assisté à la messe à la basilique avant de reprendre leurs trains pour Vancouver et Victoria.

Les 385 excursionnistes sont arrivés de nouveau en gare de Winnipeg le jeudi soir 28 juillet et au matin du 29. La Société Historique de St-Boniface avait accepté de leur faire visiter les villes de Winnipeg et de St-Boniface durant les quelques heures à la disposition des voyageurs.

M. Paul-Emile Gingras, agent de la Compagnie du Pacifique Canadien, accompagnait le groupe. Les convois sont repartis au cours de l'après-midi, apportant un contingent de voyageurs enchantés d'avoir vu tant de choses et d'avoir été l'objet de tant de prévenances un peu partout à travers l'Ouest canadien.

Un autre contingent de voyageurs québecois visitera l'Ouest canadien au mois d'août. Ce sera le quatrième groupe. On estime que près de 600 de nos compatriotes auront ainsi fait le voyage sous les auspices de la "Survivance" cette année. On sait qu'en plus la "Survivance" organise un grand voyage en Acadie pour se joindre aux visiteurs qui viendront de partout vers la mi-août pour prendre part aux fêtes du deuxième centenaire de la déportation des Acadiens.

Décès et funérailles imposantes de Mme E. Trottier, de St-Norbert

ST-NORBERT — Le mercredi 27 juillet dernier, la paroisse perdait une brave chrétienne dans la personne de Mme Elie Trottier (Georgina Kenny). Née le 30 juillet 1885, elle n'a jamais quitté les lieux de son enfance.

Orpheline de père et de mère à 13 ans, elle dut assumer la responsabilité du foyer et se fit l'ange de ses frères et soeurs, jusqu'à l'âge de 21 ans, alors qu'elle épousa M. Elie Trottier, aussi de cette paroisse. Héritière de ces grandes vertus qui font les âmes fortes, elle les intensifia aux sources de la religion et devint la mère modèle de neuf enfants qu'elle forma avec un soin judicieux et un zèle discret. Elle se constitua la gardienne de son foyer qu'elle ne quitta que pour remplir ses devoirs religieux et ses obligations paroissiales. Elle voyait en chacun de ses enfants un dépôt sacré que Dieu lui avait confié et qu'elle devait conduire dans le chemin du devoir. Ce mandat, elle le remplit avec une joie sereine, une constance à toute épreuve, un oubli total d'elle-même.

Cependant, depuis plusieurs années une maladie sérieuse, la leucémie, minait sa santé débile, et c'est grâce aux soins délicats et attentifs de son époux et de sa fille, Lucie, qui ne quitta jamais le foyer, aux soins précieux reçus à plusieurs reprises à l'hôpital de St-Boniface de sa fille infirmière, la Rév. Sr Mélina Trottier, qui n'épargna rien pour elle, que fut prolongée son existence. Elle reçut les onctions saintes en présence de son époux et des six enfants qui avaient pu se rendre à l'appel. Elle s'unit à toutes les prières de l'Eglise et rendit sa belle âme à Dieu à 10 h. 30.

Avertis de la mort de leur maman, ses trois fils de l'Alberta et de Vancouver vinrent sans retard pour revoir une dernière fois celle qu'ils avaient tant aimée et vénérée. Son époux, ses neuf enfants: Joseph-Elie, Thérèse (Mme Armand Laflèche), Joseph, la Rév. Sr Mélina Trottier, Georges, Lucie, Henri, Léon et Denis, entouraient la dépouille mortelle exposée dans la chapelle funèbre de P. Coutu, le vendredi 29 juillet. Le soir, M. l'abbé C. Empson, de Holy Cross, dirigeait la récitation du chapelet.

Le samedi matin 30 juillet, 70e anniversaire de sa naissance, un long défilé d'automobiles accompagnait le cortège funèbre jusqu'à l'église de St-Norbert où fut chanté le service par son neveu, le R. P. Denis Audette, O.M.I. Au choeur on remarquait MM. les abbés M. Cournoyer et P. Raymond.

Une nombreuse assistance vint offrir un dernier témoignage d'affection à la chère disparue et de sympathies à la famille éprouvée, qui désire ici remercier bien sincèrement tous les parents et amis qui ont bien voulu partager son deuil et l'aider de leurs ferventes prières.

Outre son époux et ses enfants, la défunte laisse trois frères, James et John Kenny, de St-Norbert, et Denis Kenny, maintenant à St-Boniface.

Aigles et cigognes aux prises dans des combats homériques

ANKARA — Les combats ne sont pas rares entre les aigles et les cigognes qui peuplent la région d'Izmir. Mais des luttes de l'ampleur et de la violence de celles qui se déroulent actuellement n'avaient pas été observées depuis vingt ans.

Des combats homériques ont éclaté depuis quelques jours particulièrement aux alentours du petit port de Tchesme, sur la côte égéenne. On y voit les grands oiseaux tournoyer dans le ciel par dizaines, et se livrer des assauts furieux. Quand la nuit tombe, les aigles regagnent leurs repaires, et les cignognes leurs nids sur les toits des villages. Et dès l'aube la bataille reprend, acharnée.

Les paysans se sont institués infirmiers des cigognes, ils relèvent les blessés dans les champs et leur donnent des soins.

Cause de béatification du pape Innocent XI

VATICAN — La Congrégation des Rites, réunie en séance préparatoire, a discuté de l'héroïcité des vertus d'Innocent XI, dont la cause de béatification avait été introduite en 1714. Benedetto Odescalchi, qui fut pape sous le nom d'Innocent XI, régna de 1676 à 1689. Défenseur énergique des droits de l'Eglise, il fut pendant longtemps en conflit avec Louis XIV, et il soutint la lutte contre les Turcs.

Grandiose manifestation en l'honneur de Ste Anne, à Ste-Anne des Chênes

STE-ANNE DES CHENES — Le nombre des pèlerins augmente d'année en année à Ste-Anne des Chênes. Dimanche dernier se célébrait avec éclat la solennité de la fête de la bonne sainte Anne. C'était aussi la journée du grand pèlerinage diocésain. Plus de trois mille dévôts à sainte Anne vinrent de toutes les paroisses du diocèse faire leur pèlerinage annuel à son sanctuaire. C'est que cette grande sainte les attire par sa puissance et sa bonté. Aussi ont-ils donné un spectacle grandiose de foi, d'amour et de confiance envers la bonne sainte Anne.

Dès 6 h. du matin, un bon nombre de fidèles étaient déjà rendus à l'église pour se confesser et communier, remplissant ainsi les deux principaux actes de tout vrai pèlerinage. Les six confesseurs furent occupés jusqu'à 10 h. 30. Les messes furent célébrées à toutes les heures et, à chacune d'elles, un grand nombre de pèlerins s'approchèrent de la sainte table.

Messe solennelle

La fête fut rehaussée par la présence de Mgr Joseph Robert, P.A., V.G., qui a bien voulu chanter une pontificale à 10 h. 30 devant toute la foule réunie dans le parc. Monseigneur était assisté à l'autel des RR. PP. Lapalme, P.B., et W. Boulet, C.Ss.R., comme diacre et sous-diacre. Le R. P. L.-X. Aubin, C.Ss.R., remplissait la fonction de prêtre-assistant. Après l'évangile, le R. P. L. Laplante, C.Ss.R., curé de la paroisse, souhaita la bienvenue à Mgr Robert et à tous les pèlerins. Le sermon de circonstance fut donné par le R. P. A. Therrien, C.S.V., d'Otterburne, qui développa l'idée que la fête de ce jour était une fête de famille, fête dont nous avons besoin afin de nous sentir plus près les uns des autres, dans nos joies comme dans nos peines.

On remarquait dans le sanctuaire, outre les membres du clergé déjà mentionnés, Mgr J.-A. Beaudry, C.S., MM. les abbés Léon Roy, curé de La Broquerie, L. Senez, curé de Lorette, M. Marchiol, curé de Ste-Geneviève, J. Jolicoeur, curé de Ste-Elisabeth, et M. Bonneville, aumônier à l'hôpital St-Boniface.

A 2 h. 30 eut lieu le grand exercice du pèlerinage. La procession se forma dans l'église pour se rendre ensuite à la grotte de sainte Anne située dans le parc, de l'autre côté de la Seine. Le R. P. Laplante, curé de la paroisse, a dirigé tout l'exercice. Durant tout le parcours, la foule, dans un même élan de foi, de confiance et d'amour envers la bonne sainte Anne, chanta les louanges et les gloires de la sainte par des prières et des cantiques populaires. M. l'abbé Léon Roy, curé de La Broquerie, présidait cette procession. Le tout s'est terminé par la bénédiction du T. S. Sacrement.

Corps d'un Indien du 17e siècle découvert

ST-JEAN, N.-B. — Une partie des restes d'un Indien du XVIIe siècle a été exhumée récemment, au pied de la rue Portland, à St-Jean.

La découverte a été annoncée par le Musée du Nouveau-Brunswick qui, en coopération avec le Bureau de tourisme de cette province, procède à des travaux d'excavations à l'endroit où un fort français aurait été construit par Charles La Tour, en 1631.

L'étude archéologique de la région se fait sous la direction de M. J. Russel Harpen, archéologue du département d'histoire du Musée.

A venir jusqu'à maintenant plusieurs objets remontant au XVIIe siècle ont été découverts. Les plus importants de tous, a déclaré M. Russel, sont les restes de l'Indien.



M. et Mme Antoine Chappellaz, de St-Claude, fêtèrent récemment leur jubilé d'or de mariage, entourés de quelque 250 parents et amis. Une grand-messe d'actions de grâces fut célébrée à leurs intentions, en cette occasion, par M. l'abbé Pierre Picton, de St-Boniface, leur cousin.

Mlle Angeline Grenier épouse M. Donat Gagnon, à St-Labre

ST-LABRE — En l'église paroissiale, le samedi 23 juillet, à 10 h., Mlle Angeline Grenier, fille de M. et Mme Alphonse Grenier, épousait M. Donat Gagnon, fils de M. et Mme Mathias Gagnon, de Giroux, Man. M. l'abbé R. Blais leur donna la bénédiction nuptiale.

La mariée fit son entrée aux sons d'une marche nuptiale. Elle portait une longue robe blanche de tulle et dentelle, avec voile trois-quarts retenu par une jolie couronne. Son bouquet se composait de roses rouges.

Les filles d'honneur étaient Mlles Laurette Grenier, soeur de la mariée, et Rita Gagnon, soeur du marié. Elles portaient des robes de dentelle rouge-vin et jaune, respectivement.

MM. Louis Gagnon et Hubert Grenier étaient garçons d'honneur.

M. Alphonse Grenier était témoin pour sa fille et M. Léo Gagnon, pour son frère.

Le dîner fut servi chez les parents de la mariée et le souper, chez M. et Mme Mathias Gagnon. La réception du soir se tint aussi chez les parents du marié.

M. et Mme Donat Gagnon résideront à St-Boniface.

Çà et là

M. l'abbé Jean-Maire Gagné, de St-Claude, est venu célébrer la messe du dimanche 24 juillet. Ce fut une surprise et une grande joie pour tous de le revoir parmi nous.

M. et Mme Emile Poiron ont assisté au mariage de leur neveu, M. Roger Poiron, à La Broquerie.

M. et Mme Guillaume Dubois sont partis passer quelques semaines chez leurs fille et gendre, M. et Mme Isidore Tourond, de Wade, Ont.

Mme Remi André, M. et Mme Edmond Gauthier, Mme Fernand Gérardy et Mlle Arlette Dubois ont rendu visite à la Rév. Sr Marie-St-Remi, à Vassar.

M. et Mme Henri Rivaelin, de St-Boniface, ont rendu visite à M. Julien Gérardy.

M. et Mme Louis Yvon recevaient dernièrement la visite de M. et Mme André Labossière, de St-Boniface.

M. et Mme Frank Blonski ont rendu visite à M. et Mme Hubert Ross.

M. et Mme Mathias Gagnon, de St-Boniface, ont passé une semaine chez M. et Mme Eugène Poiron, de Florzé.

Shower

Le mardi 19 juillet, les dames et demoiselles s'étaient donné rendez-vous à la demeure de M. et Mme Alphonse Grenier pour fêter Mlle Angeline Grenier à l'occasion de son mariage. Plusieurs jolis cadeaux furent offerts à l'héroïne de la fête. Celle-ci remercia en termes appropriés. La soirée se passa agréablement et se termina par un succulent goûter.

Bénédiction du nouveau presbytère à St-Adolphe

ST-ADOLPHE — Une nouvelle page s'est ajoutée, dimanche dernier, à l'histoire paroissiale, terminant le chapitre des débuts historiques de la paroisse. En effet, le vieux presbytère, que l'on qualifiait si justement de "monument historique", vient de faire place à un nouveau "monument de foi et de collaboration", comme le disait M. l'abbé A. Hébert, curé, à l'occasion de l'ouverture officielle du nouveau presbytère, moderne et spacieux, érigé au cours du printemps et de l'été. La nouvelle construction, qui s'élève au sud de l'emplacement de l'ancienne résidence curiale, a été érigée en grande partie grâce au travail bénévole des paroissiens qui, en cela, ne faisaient que suivre l'exemple de leur curé sans cesse présent lui-même sur le chantier.

La bénédiction du presbytère se fit à 3 h., le dimanche 31 juillet. Les dames de Ste-Anne avaient organisé, pour l'occasion, un magnifique thé. Elles virent leurs efforts récompensés par le grand nombre de visiteurs qui répondirent à leur invitation. On distinguait, parmi ceux-ci, les RR. PP. Clercs de St-Viateur, de la Maison St-Joseph et de la paroisse d'Otterburne, ainsi que les RR. PP. Oblats du Noviciat de St-Norbert, et autres membres du clergé.

Pour terminer la réception, tous les enfants de la paroisse prirent part au "festin", vers 6 h.

M. J. Lepage, de St-Denis, décédé au sanatorium St-Bon.

ST-DENIS — M. Joseph Lepage s'éteignait paisiblement au Sanatorium St-Boniface de St-Vital, le mercredi 27 juillet, à l'âge de 43 ans.

Ses funérailles eurent lieu dans l'église de la paroisse de St-Eugène, à St-Vital. La messe fut chantée par M. l'abbé R. Bélanger, curé. Le chant était sous la direction des religieuses.

Les porteurs étaient les neveux du défunt: Léo et François Phaneuf, Emilien, Paul et Jean-Marie Lepage et Georges Rousson. Deux de ses petits neveux, Léopold La Clare et Hubert Delorme, servaient la messe.

Le défunt laisse dans le deuil 8 frères: Delphis, Albert, Edouard, Yvon, de Vonda, Sask., Philippe, de St-Hippolyte, Sask., Emile, de Winnipeg, Hormisdas, de St. Catharines, Ont., et Aimé, de St-Jérôme, P.Q.; 3 soeurs, Mme Ephrem Phaneuf (Yvonne), de St-Vital, Mme Léopold La Clare (Jeannette), de Brooklands, et Mme Pierre Delorme (Bernadette), de St-Adolphe.

Chronique de CKSB

De 10 h. à 11 h. 45, tous les matins, L. F. sera le nouveau confident des dames. Il remplace L. B., parti en vacances pour un repos bien mérité. Sa destination est un mystère. Quelques-uns disent qu'il a été vu une heure après avoir signé le livre du Bord filant à toute allure sur la route 75 . . . d'autres affirment qu'il a fait du "camping" sur la rivière Winnipeg . . . mais un troisième groupe l'a positivement identifié malgré ses verres fumés à "Verandah Beach". Nous respectons son incognito de vacances, mais si quelqu'un voit un Dodge rouge sur une route de la province, il est prié d'en informer le chroniqueur afin qu'il puisse dire aux nombreux neveux et nièces ce que l'oncle Léo est en train de tisser pendant son congé.

L'omission d'une lettre peut causer beaucoup d'embarras surtout si l'annonceur n'a pas eu le temps de lire son texte . . . C'est précisément ce qui est arrivé mardi matin dernier. Tous les amateurs du baseball connaissent le fameux Ted Williams, l'un des meilleurs frappeurs de l'Américaine. Les gérants des clubs adverses ont établi une défense contre ses coups formidables . . . et cette défense est connue sous le nom de Williams Shift . . . M. D. en tapant sa nouvelle sportive a oublié une lettre capitale du dernier mot . . . et D. B., lisant à toute vitesse a dû faire un effort surhumain de la langue pour ne pas tomber dans . . . l'écueil.

Et maintenant à 1250, sur votre appareil, vous entendrez dimanche prochain, 7 août, à l'heure de l'opéra, "La Tosca" de Puccini, en italien. A 6 h. 30, opérettes: "Les Saltimbanques" et Mozart. Le lundi 8, à 7 h. 30, "Flagrant Délit": "La maison maudite" de Philippe Laferrière. Le mercredi 10, à 8 h., reprise de "L'harmonie de Radio-Canada"; à 8 h. 30, reprise de "Les nuits blanches".

Le jeudi 11, à 9 h. 30, "Petit concert".

Le vendredi 12, à 8 h., reportages sur les grandes fêtes acadiennes avec René Lévesque.

Le samedi 13, à 9 h. 30, "Festival de Strasbourg".

Nouveau vicariat apostolique au Soudan anglo-égyptien

CITE DU VATICAN — S. S. Pie XII a érigé le vicariat apostolique de Rumbek, au Soudan anglo-égyptien, et l'a confié au clergé séculier.

Il a nommé vicaire apostolique de ce nouveau territoire M. l'abbé Irénée Dud, qui était supérieur de la mission de Warap.

Coût plus élevé des hôpitaux

OTTAWA — Le coût de la construction des nouveaux hôpitaux a triplé au Canada depuis la dernière guerre et rien n'indique pour le moment que ces frais qu'assument les contribuables vont diminuer.

Les autorités du ministère de la Santé estiment au contraire que le coût de la construction des hôpitaux continue d'augmenter à raison de 10 p. 100 par année.

Selon le Bureau fédéral de la statistique, les Canadiens ont dépensé $227,036,000 pour la construction de 720 hôpitaux, en 1953, alors qu'il n'avait fallu que $84,503,000, en 1946, pour construire 519 hôpitaux.

Ces chiffres ne comprennent pas le coût des hôpitaux érigés par le gouvernement fédéral, ni celui des sanatoria ou des institutions mentales.

On estime ainsi que la proportion des dépenses courantes du contribuable canadien allouées aux hôpitaux publics est passée de 1.1 p. 100, en 1946, à 1.6 p. 100 en 1952.

Déficit constant

En dépit de l'augmentation considérable de leurs revenus, les hôpitaux canadiens ont accumulé un déficit de près de $10,000,000, alors même que sur une période de huit années leurs revenus sont passés de $83,149,000 à $218,407,000.

Le Bureau fédéral de la statistique souligne que, depuis qu'il compile des chiffres sur les frais d'hospitalisation, soit depuis 1932, les dépenses des hôpitaux ont toujours été plus élevées que leurs revenus.

Le coût d'entretien d'un lit d'hôpital pour une année atteignait ainsi la somme de $3,242, en 1953, soit le prix d'une voiture ordinaire.

On explique que le coût d'entretien d'un lit d'hôpital est plus élevé dans les plus grands hôpitaux. On estime ainsi que le coût annuel d'un lit d'hôpital varie entre $2,129, dans les institutions de 24 lits ou moins jusqu'à $4,207 dans les institutions de 500 lits ou plus.

Le prix moyen d'une journée d'hospitalisation a augmenté de $5.16 à $11.46 en 1946. Ce prix varie toutefois selon les provinces et passe de $7.97 dans l'Ile-du-Prince Edouard à $14.20 en Colombie-Britannique.

Autres comparaisons

Il ressort en outre des statistiques fédérales que le prix de location d'une chambre d'hôpital a augmenté de 100.1 p. 100, tandis que celui des frais médicaux, y compris les honoraires des médecins et les médicaments, a augmenté de 50.1 p. 100, soit un peu plus que la moyenne générale de l'augmentation du coût de la vie qui est de 49 p. 100.

Les hôpitaux tirent environ 81.5 p. 100 de leurs revenus des malades qu'ils traitent. Les gouvernements provinciaux leur fournissent environ 6.3 p .100 de leurs revenus et les municipalités 3.6 p, 100.

Le reste provient des associations d'hospitalisation, des dons publics et des services supplémentaires qu'ils offrent aux malades.

Frais d'expansion

Les hôpitaux canadiens ont dépensé $64,027,925 en travaux d'agrandissement ou d'améliorations en 1953.

Les provinces ont contribué à ces frais dans une proportion de 27.1 p. 100 et les municipalités dans une moyenne de 10.5 p. 100.

Les souscriptions publiques ont par contre couvert 21.1 p. 100 de ces frais et les intérêts perçus par les hôpitaux en ont couvert 20.9 p. 100.

La part du gouvernement fédéral s'établit à 7.6 p. 100 et le reste provient de divers dons.

On stipule que les frais d'hospitalisation dans les sanatoria ou les institutions mentales sont beaucoup moins élevés. Ils n'étaient en effet que de $6.25 par jour dans les sanatoria, en 1953, et de $2.70 seulement dans les institutions mentales.

C'est la main-d'oeuvre qui coûte le plus cher aux hôpitaux publics. Elle équivaut en effet à environ 50 p. 100 de leurs dépenses annuelles.

Les autres frais se partagent comme suit : lingerie, buanderie et entretien 26 p. 100; instruments de chirurgie et de stérilisation 4.1 p. 100; médicaments 4.3 p. 100, et autres dépenses 7.5 p. 100.

Le parti peroniste se donne un nouveau chef

BUENOS-AIRES — La junte consultative nationale, à qui le contre-amiral Alberto Teisaire, vice-président de la République, a transmis récemment la direction du parti péroniste, a désigné l'avocat Alexandre Leloir comme président du conseil supérieur du parti. Cette fonction était assurée précédemment par le contre-amiral Teisaire.

COURS DU GRAIN FOURNI PAR
JAMES RICHARDSON & SONS LIMITED
1019, édifice Grain Exchange, Winnipeg — Tél. 92-3452

Prix déchargé à Fort William ou Port Arthur
PRIX COMPTANTS A WINNIPEG

	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi
AVOINE —					
C.W. no 2	81	81	81	81	81
C.W. no 3	76	76	76	76	76
Fourrage no 1	74	74	74	74	74
Fourrage no 2	72	72	72	72	72
Fourrage no 3	67	67	67	67	67
ORGE —					
C.W. no 2 6 rangs	118	118	118	118	118
C.W. no 3 6 rangs	113	113	113	113	113
Fourrage no 1	104	104	104	104	103
Fourrage no 2	103	103	103	103	100
Fourrage no 3	100	190	100	100	103.4
SEIGLE —					
C.W. no 2	90⅛	91.6	90.4	90.4	89.4
C.W. no 3	86⅝	88.2	87	87	86
C.W. 2 rej.	85⅛	86.6	85.4	85.4	83.4
C.W. no 4	78⅛	79.6	78.4	78⅜	77.4
Ergot	76⅛	77.6	76.4	76⅜	75.4
Sur voie net	89	90.6	90.4	90⅜	89.4
AVOINE —					
Juillet	78⅛	78.4	78.6	78⅛	78⅞
Octobre	71.6	73	74.4	74.2	73.4
Décembre	68⅝	69.2	70.2	70⅜	69⅞
Mai	69.6	71⅛	70⅞	71⅛	70⅝
ORGE —					
Juillet	105.6	107	107⅛	107	106
Octobre	100⅛	101.6	102.2	103	102
Décembre	95⅛	97	98⅛	98⅛	97⅝
Mai	95⅞	97	97⅞	97.4	97
LIN —					
Juillet	330.6	331.4	330	329	325
Octobre	304.6	306.2	307.4	307	305.4
Décembre	286	288.4	288.4	288	286.6
Mai	288	288	288	288	287.4
SEIGLE					
Juillet	90⅛	91.6	90.4	90.4	90⅝
Octobre	92	93.2	92.4	92⅝	91.4
Décembre	92⅞	94	93⅛	92⅞	91⅞
Mai	95⅛	95⅛	95⅛	95⅛	95⅛

En Saskatchewan

Service de Mme O. Langlois, de Domremy, le 25 juillet

DOMREMY — Après une longue et pénible maladie endurée avec patience et courage, la mort est venue enlever à l'affection des siens Mme Onésiphore Langlois. Née en août 1895, Rosa Baril épousait M. Onésiphore Langlois en 1928. Celui-ci l'a précédée dans la tombe en avril 1954.

Les funérailles eurent lieu le lundi 25 juillet. La levée du corps et l'absoute furent faites par M. l'abbé A. Houle, curé, tandis que la messe du service fut chantée par son neveu, M. l'abbé Martial Leblanc, nouvellement ordonné. Les porteurs étaient ses deux fils, Alfred et Rosaire, ses neveux, Etienne, Cyprien et Donald Leblanc et Victor Préfontaine. La croix fut portée par son frère, Dan Baril.

La défunte laisse dans le deuil, outre ses deux fils, Alfred et Rosaire, 6 frères, Dan et Jean-Baptiste, en Colombie Britannique, Edmond, Albert, Romuald et le R. F. Robert, des Frères des Ecoles Chrétiennes, tous dans la province de Québec, et une soeur, la Rév. Sr Marie, religieuse au Brésil.

Les arrangements funéraires avaient été confiés au salon funéraire MacKenzie, de Prince-Albert.

Remerciements

MM. Alfred et Rosaire Langlois désirent remercier tous ceux qui leur ont témoigné de la sympathie lors du décès de leur mère.

Baptêmes

Linda-Shirley-Marie, fille de M. et Mme George Kustaski. Parrain et marraine, M. Henri Kraus et Mme Alex. Ethier.

Murielle-Suzanne, fille de M. et Mme Henri Deault. Parrain et marraine, M. et Mme Isidore Bernier, oncle et tante de l'enfant.

Eveline-Thérèse, fille de M. et Mme Louis Leblanc. Parrain et marraine, M. et Mme Maurice Ethier.

Maxime-Joseph-Léo, fils de M. et Mme Paul Casavant. Parrain et marraine, M. et Mme Léo St-Hilaire, oncle et tante de l'enfant.

Robin Stephen, fils de M. et Mme John Burchails. Parrain et marraine, Marcel Autet et Marguerite Autet, oncle et tante de l'enfant.

Michel-Joseph-Jean, fils de M. et Mme Denis Roy. Parrain et marraine, M. et Mme Hudor Roy, grands-parents de l'enfant.

Colette-Christina, fille de M. et Mme Philippe Baudais. Parrain et marraine, M. George Redl et Mme Henri Baudais, grands-parents de l'enfant.

Çà et là

M. et Mme Guy Houle ont accompagné leurs parents, M. et Mme Walter Houle, de Prince-Albert, lors de leur voyage à Edmonton, Alta.

M. et Mme Clarence Préfontaine firent le voyage à Calgary, Alta, pour assister aux funérailles du frère de Mme Préfontaine, M. Leslie Zsentmiklossy.

M. l'abbé Martial Leblanc, après quelques semaines de repos dans sa famille, nous quitte pour Prince-Albert où il sera vicaire à la cathédrale.

M. et Mme Conrad Dansereau et leur mère, de Letellier, Man., en promenade chez leurs oncle et tante, M. et Mme Adélard Houle, de Hoey, ont rendu visite à M. le curé, de Domremy.

M. Louis Préfontaine et ses filles, Cécile et Lucille, se sont rendus à Victoire pour assister aux funérailles de M. Bonneau, de cet endroit.

M. et Mme Arthur Lavertu, de Sooke, C.B., sont en visite chez leurs enfants, M. Emilius Lavertu et sa famille, Mme Jos. Marsollier et sa famille, Mme Jos.-L. Georget et sa famille. Ils sont accompagnés de la soeur de Mme Arthur Lavertu, la Rév. Sr Ste-Louise, de la congrégation de St-Louis de France, de Québec. Durant son séjour de 10 jours ici, la Rév. Sr Ste-Louise fut reçue à plusieurs repas de famille. Le dernier avant son départ eut lieu chez M. et Mme Joseph Marsollier. La Rév. Sr Madeleine, venue de Saskatoon rejoindre Sr Ste-Louise, y assistait. L'occasion marquait le 25ème anniversaire de l'entrée en religion de Sr Ste-Louise. Jeannine Marsollier lut une adresse pour la circonstance, la petite Claire Lavertu lui offrit un bouquet de fleurs et Angéline Georget, au nom de tous, fit l'offrande d'une serviette en cuir. M. et Mme Emilius Lavertu ont conduit les religieuses, ainsi que M. et Mme A. Lavertu, à Régina; ils se rendirent ensuite à Moose Jaw où les Soeurs de St-Louis de France ont un couvent. Le départ de Sr Ste-Louise et de Sr Madeleine pour l'Est se fera de là le 8 août.

Ont assisté à l'exposition de Saskatoon, la semaine dernière: MM. et Mmes George et Walter Kusch, A. Doucet, A. Kennedy, Dan Kusch et J. Tauriac et plusieurs autres.

M. et Mme Edmond Casavant sont allés avec leur fils, Léo, son épouse et sa famille, à St-Boniface. Avant leur retour, ils visiteront des parents dans le Dakota-Nord.

M. et Mme Eugène Héroux, de Malta, Mont., sont ici pour quelques semaines.

M. et Mme Pierre Mongeon, de Rolla, D.-N., ont visité M. et Mme Edmond Casavant, de Domremy.

M. le curé a eu la visite de ses cousines, Mmes J. Dansereau et F. Cardinal, de St-Boniface, Man. Elles étaient accompagnées de leur fils et neveu, M. Auguste Dansereau, de Lorette, Man.

Cadillac

Retraite paroissiale

Le R. P. L.-X. Aubin, rédemptoriste, de Ste-Anne des Chênes, est venu nous prêcher une retraite de cinq jours qui a été très appréciée. Serait-ce là un présage que ces pères s'établiraient un jour parmi nous? La madone du Perpétuel Secours, que nous avons priée toutes les après-midi, est maintenant installée dans notre église. Le choeur de chant exécuta pendant cette retraite, sous la pratique et la direction du R. P. missionnaire, les mélodies grégoriennes auxquelles nous n'étions pas accoutumés. Nous remercions de tout coeur le R. P. Aubin pour cette belle retraite.

Va-et-vient

M. et Mme Hervé Lambert ont eu la visite de M. et Mme Arthur Lupien, leurs soeur et beau-frère, de Vancouver.

Mlle Yvette Roy, garde-malade à Régina, est en vacances depuis quelques semaines chez ses parents, M. et Mme Laurent Roy.

Mariage de Mlle E. Labrecque et de M. Paul Denis, à St-Denis

ST-DENIS — Le 19 juillet, M. l'abbé Ouellet bénissait le mariage de M. Paul Denis, fils de M. et Mme Clotaire Denis, avec Mlle Evelyne Labrecque, fille de M. et Mme Joseph Labrecque. M. l'abbé D. O'Driscoll, de Meacham, célébra la messe nuptiale.

Mlle Priscilla LeBlanc, de Domremy, touchait l'orgue. Des cantiques appropriés furent rendus par le choeur de chant; M. J.-F. Raymond exécuta l'"Ave Maria" de Gounod.

La mariée entra au bras de son père. Elle portait une robe longue de satin blanc recouvert de tulle et dentelle. Son voile trois quarts était retenu par un bandeau de paillettes. Elle portait un bouquet de roses roses entremêlées de muguet.

Les filles d'honneur, Mlles Viviane Labrecque, soeur de la mariée, et Albertine Lepage, nièce du marié, portaient des toilettes bleue et rose avec bouquets identiques. Les mères des mariés avaient de jolies robes bleues avec accessoires blancs.

Après la cérémonie religieuse, il y eut réception à la salle Golf de Saskatoon. Le soir, il eut soirée à la salle de Vonda, après laquelle les nouveaux époux partirent en voyage à Banff et autres points d'intérêt. Pour le voyage, la mariée revêtait un costume bleu pâle avec accessoires blancs.

Va-et-vient

Mlles Louise et Liliane Joanis, employées à Saskatoon, ont visité leurs parents.

Les collégiens Gilles Joanis et Gérard Haudegand sont en vacances dans leurs familles.

M. et Mme Veilleux et leurs deux fillettes étaient en visite chez les parents de Mme Veilleux, M. et Mme Arthur Dinelle.

Arthur Dinelle, fils, a également visité sa famille durant ses vacances.

Mlle Evelyne Pion, de Montréal, est en promenade chez les familles Pion.

La famille de M. Joseph Raymond a eu la visite de ses soeurs, les Rév. Srs Ste-Mélanie et Ste-Ursula, ainsi que de sa fille, Sr Marie-Germaine, toutes trois Filles de la Providence.

M. et Mme H. Elasz (Alma Labrecque) étaient en visite avec leurs enfants chez la famille J. Labrecque, à l'occasion du mariage Denis-Labrecque.

Mlle Rita Pelletier a accepté un emploi à Ormeaux.

M. et Mme A. Lalliberté ont eu la visite de leur fille, Léa, de Winnipeg, accompagnée de son époux et des enfants.

Mlle Rose Raymond, institutrice à Vawn, est en vacances.

Mme Joseph Rioux est de retour de l'hôpital où elle a subi une opération.

Naissances

M. et Mme Désiré Bussière sont les heureux parents d'un fils, Ronald.

M. et Mme Jean Hubert annoncent la naissance d'une fille, Bertha.

Un fils est né à M. et Mme René Hounjet.

Swift Current

Mlles Eva et Lorraine et M. Normand Bourassa sont allés à Radville, le samedi 30 juillet, avec M. Edouard Fradette.

Etaient récemment en visite chez M. et Mme A. Toupin: M. et Mme G.-H. Toupin et Mme L. Castagner, d'Edmonton, Alta, ainsi que le Dr H.-N. Toupin, de Washington, D.C.

M. et Mme Henri Bourassa et Lorraine ont assisté au mariage Thibault-Forget, à Ponteix, le mardi 26 juillet.

M. et Mme Raoul Moreau, Ludger et Annette, de Shaunavon, ainsi que M. et Mme Hormisdas Gagné, d'Authier, P.Q., sont arrivés d'un voyage d'un mois dans la province de Québec. En passant à Swift Current, ils visitèrent la famille Lefebvre.

Malades

A l'hôpital: M. Paul Alary, de Lac Pelletier, M. Raymond Lalonde, de Zenon Park.

Pique-nique annuel à Titanic, Sask.

TITANIC — Notre pique-nique annuel a eu lieu le dimanche 31 juillet et fut un vrai succès, grâce à une foule nombreuse et à la température idéale. Un grand nombre de personnes des paroisses voisines y sont venues. La jolie somme de $493.49 nets fut réalisée. La gagnante du tapis mis en loterie fut Mme Marcel Lanovaz, de Duck Lake; la descente de lit fut gagnée par M. Clément Mercereau, de Carlton.

Parmi les équipes de balle molle, les Flyers de Prince-Albert gagnèrent le premier prix de $25.00. Le deuxième prix ($20.00) alla à l'équipe Bergthal de Rosthern. Ont aussi gagné: ($5.00 chacune) les équipes de Carlton, River Lot, Wandsworth et Lac Cheval. MM. Pierre Fiolleau et Armand Rio étaient en charge des jeux de balle.

Notre église est actuellement en voie de rénovation, grâce au grand dévouement des paroissiens et de notre curé, M. l'abbé R. Jourdain. Le travail a été presque terminé pour la fête de Ste Anne, patronne de notre paroisse.

Baptême

Le 10 juillet: Danielle-Geneviève, fille de M. et Mme Jean Martin (Marie Blanchard), née le 25 juin. Parrain et marraine, M. et Mme Lucien Piché.

Va-et-vient

M. et Mme Berchmans Rio sont allés passer une quinzaine de jours en Alberta. Ils ont visité plusieurs endroits et sont revenus enchantés de leur voyage. Leur fille, Yvonne, est revenue avec eux pour passer ses vacances à la maison.

Mme Marie Delisle, de Chilliwack, C.B., après avoir passé quelque temps chez son fils, Edmond, d'Edmonton, est venu passer deux semaines chez son fils, Laurent.

Mlle Denise Laprairie a passé deux semaines au presbytère chez sa grand-mère, Mme Clara Verreault.

Mlle Yvette Fiolleau, employée au bureau de l'avocat Hall, de Prince-Albert, est venue en fin de semaine chez ses parents, M. et Mme Marius Fiolleau.

Nos malades

Furent hospitalisés à l'hôpital de Rosthern: Mme Paul Mariani et le bébé Maurice Fiolleau.

Le jeune Paul Mercereau, fils de M. et Mme Arsène Mercereau, s'est bien rétabli après avoir subi une grave opération à l'hôpital municipal de Saskatoon. Il avait été rué par un cheval sur le terrain de l'école.

Les journaux, le meilleur moyen de réclame

MONTREAL — Les journaux sont le moins coûteux et le plus efficace moyen de publicité, a déclaré le président de la Consolidated Paper Corporation, M. George Hobart. "Il n'existe aucun autre moyen de réclame pouvant se comparer au journal, principalement en ce qui a trait à l'annonce locale et à l'annonce classifiée, lesquelles représentent les 2-3 de la publicité des quotidiens", a ajouté M. Hobart devant un cercle social de la métropole. Il a affirmé que le genre d'économie que connaît l'Amérique du Nord ne pourrait survivre sans l'annonce dans les journaux.

Jubilé d'argent de deux religieuses Chanoinesses, à N.-D. de Lourdes

NOTRE-DAME DE LOURDES — Le mercredi 20 juillet, les Soeurs Chanoinesses des Cinq-Plaies fêtaient un double jubilé d'argent: celui de la Rév. Sr Marie de Jésus, supérieure de la Maison-Noviciat au Norwood, et celui de la Rév. Sr Thérèse de l'Enfant-Jésus, supérieure du pensionnat de Notre-Dame de Lourdes.

La fête débuta par la messe de communauté qui clôturait la retraite, messe à laquelle le choeur de chant exprima, dans un vibrant Magnificat, la reconnaissance des jubilaires et de la communauté pour les grâces reçues durant ces 25 années au service de Dieu.

Les Rév. Srs M. de Jésus et Thérèse de l'Enfant-Jésus se sont dévouées toutes deux à l'enseignement pendant de longues années. Sr M. de Jésus enseigna 32 ans à Notre-Dame de Lourdes et un an à St-Léon. Elle a été l'initiatrice du mouvement de la J.A.C.F. ici, à Lourdes, sa paroisse natale, qui a bénéficié de la formation solide qu'elle a donnée aux tout-petits surtout et aux jacistes de la paroisse, leur manifestant un intérêt plein de sollicitude et leur communiquant la flamme de son zèle et de son amour pour Dieu.

Sr Thérèse de l'Enfant-Jésus débuta dans l'enseignement à St-Léon où elle passa quatre ans, puis elle vint à Lourdes où elle occupa le poste de directrice de l'école pendant plusieurs années et où elle établit la J.E.C.F. Elle fut ensuite envoyée pour fonder une maison à St-Boniface, sur la rue Hamel, puis sur la rue Kitson, et quand l'école du Précieux-Sang fut ouverte, elle en fut la directrice pendant trois ans. Puis, elle revint à Lourdes, donnant en tout 14 ans à l'enseignement dans notre paroisse. Ses nombreux élèves ont toujours trouvé en elle compréhension, appui et lumière pour les orienter dans la vie. A elle aussi, la paroisse doit la magnifique grotte de l'Immaculée qui s'élève à proximité du terrain de l'école, car ce projet fut réalisé grâce à l'impulsion qu'elle y donna.

A ces deux institutrices si compétentes, nous offrons notre reconnaissance la plus profonde.

La Rév. Sr Marie de Jésus vient d'être nommée supérieure générale de sa communauté et la Rév. Sr Thérèse de l'Enfant-Jésus la remplacera comme supérieure de la Maison-Noviciat. Nous formulons pour elles nos meilleurs voeux dans ces nouvelles charges.

Autres changements

La Rév. Mère Marie-Céline a été nommée supérieure déléguée de la communauté dans le Québec et supérieure du Foyer St-Joseph à Sherbrooke. La Rév. Sr Lucille du Sacré-Coeur, de Sherbrooke, devient supérieure du pensionnat à Notre-Dame de Lourdes.

Baptêmes

Le 27 mai: Gilles-Ulric-Joseph-Pierre, fils de M. et Mme Pierre Fouasse (Alice Robitaille), né le 21 mai. Parrain et marraine, M. et Mme Ulric Robitaille, grands-parents de l'enfant.

Le 29 mai: Monique-Rosalie-Pierrette-Marie, fille de M. et Mme G. Chanel (Rolande Bosc), née le 20 mai. Parrain et marraine, M. Pierre Bosc et Mme Rosalie Chanel, grands-parents de l'enfant.

Le 2 juin: Napoléon-René, fils de M. et Mme Roger Labossière (Monique Talbot), né le 25 avril. Parrain et marraine, M. et Mme Napoléon Talbot, grands-parents de l'enfant.

Le 12 juin: Micheline-Marie, fille de M. et Mme Raymond Avanthay (Denise Badiou), né le 4 juin. Parrain et marraine, M. Antoine Badiou et Mme Paul Avanthay, grands-parents de l'enfant.

Le 7 juillet: Gilles-Charles-Lionel-Joseph, fils de M. et Mme Gabriel Augert (Suzanne Vigier), né le 30 juin. Parrain et marraine, M. Lionel Badiou et Mlle Suzanne Bazin.

Le 10 juillet: Maurice-Henri-Joseph, fils de M. et Mme Auguste Comte (Suzanne Gaultier), né le 4 juillet. Parrain et marraine, M. et Mme H. Gaultier, grands-parents de l'enfant.

Le 17 juillet: Normand-Claude, fils de M. et Mme Marcel Beaudry (Annette Gervais), né le 11 juillet. Parrain et marraine, M. et Mme Frank McCarthy, oncle et tante de l'enfant.

Le 24 juillet: Thérèse-Marie-Antoinette, fille de M. et Mme Pierre Dacquay (Louise Dacquay), née le 15 juillet. Parrain et marraine, M. et Mme Louis Dacquay, oncle et tante de l'enfant.

Loterie

Résultat du tirage organisé pour l'Action catholique:

1er prix ($5.00): M. Alexis Jamault.

2e prix ($3.00): M. Florimond Rocher.

3e prix ($2.00): Mlle Danielle Delaquis.

Le R. P. Morisset, O.M.I., se rendra en Europe

OTTAWA — Le R. P. Auguste-M. Morisset, O.M.I., de l'Université d'Ottawa, se rendra en Europe, où il effectuera un travail de recherches et participera à un congrès international des bibliothèques.

A titre de boursier du gouvernement français, il fera des recherches durant un mois à la Bibliothèque nationale, à l'Ecole des chartes, aux écoles de bibliothécaires ainsi qu'à quelques bibliothèques universitaires de France.

100,000 personnes ont assisté à l'exécution du drame-mystère, "Le travailleur et la sainte eucharistie", au congrès eucharistique international de Rio-de-Janeiro. Le drame dura deux heures de temps, et se termina par la célébration de la sainte messe. (NC)

M. et Mme Georges Emond fêtent leurs noces d'or, à La Broquerie

LA BROQUERIE — Le dimanche 24 juillet, dans la salle paroissiale, se réunissaient tous les enfants et petits-enfants de M. et Mme Georges Emond, à l'occasion de leur 50ème anniversaire de mariage. Un succulent dîner fut servi, après quoi une adresse fut lue aux jubilaires par leur fils aîné, Adélard. On leur offrit aussi une bourse, comme gage de reconnaissance. Des chansons et de la musique agrémentèrent cette fête qui se passa dans une parfaite intimité. Les héros du jour se dirent heureux de se retrouver au milieu de tous leurs enfants et les remercièrent de leur gratitude.

M. Emond est natif de Black River Falls, E.-U. Il épousa Alexandrine Rocan, de La Broquerie, il y a 50 ans, et demeure ici depuis ce temps. Ils eurent 2 garçons et 3 filles.

Le lendemain de cette fête familiale, il y eut messe d'actions de grâces aux intentions des jubilaires.

La Salle

Mlle Lucille Gousseau, accompagnée de M. et Mme Courcelles et leur fils, Pierre, de Ste-Agathe, est revenue chez elle enchantée d'un agréable voyage qu'elle fit récemment dans l'Est.

M. Robert Gousseau dut faire un stage à l'hôpital Miséricorde, dernièrement, pour traitements médicaux.

Le dimanche 24 juillet, les Rév. Mères Dorothy et Michaela, des Srs de l'Enfant-Jésus du Puy, actuellement en mission à Vancouver, C. B., prirent le souper chez Mme Hector Tellier avant leur départ pour Sherbrooke, P. Q.

M. et Mme Paul-Emile Tellier ainsi que leurs enfants, Allan et Gilles, rendirent visite à Mme Hector Tellier et à ses fils, dimanche dernier.

Mme Marie-Louise Girardin reçut, le dimanche 24 juillet, la visite de ses soeur et beau-frère, M. et Mme A. Varey, de Winnipeg. Le samedi 23 juillet, elle se rendait à Letellier, Man., où elle assistait au mariage de son neveu, le Dr L. Marcoux.

M. et Mme Raphaël Lanoie et leur famille rendirent visite, au cours du mois de juillet, à leurs parents de Fannystelle, M. et Mme Pierre Daoust.

M. Etienne Tellier, étant malade, dut s'aliter et prendre quelques jours de repos à la maison.

Les familles Léon Alary, Moïse et Aimé Cormier, Rodolphe Gendre, Gaston et Raymond Rochon passèrent une agréable fin de semaine à St-Laurent, Man., les 23 et 24 juillet.

Récemment, MM. et Mmes Aimé et Moïse Cormier, de même que M. et Mme Raymond Rochon, jouirent pour quelques jours d'une belle excursion à Kenora, Ont.

Mlle Marcelle Cormier fit dernièrement une promenade d'une semaine chez ses oncle et tante, M. et Mme Oscar Rochon, de Ste-Agathe.

M. et Mme Pierre Simard eurent le plaisir d'avoir la visite, le mardi 26 juillet, de parents de Montréal, P. Q.: M. et Mme Adolphe Simard et famille, de même que M. Eustache Simard.

Le jeudi 21 juillet, M. et Mme Pierre Simard, acompagnés de leur fils, Henri, se rendirent à La Broquerie, où ils assistèrent au mariage de leur nièce, Mlle Marie Simard.

M. et Mme Pierre Daoust et famille, de Fannystelle, Man., étaient de passage, récemment, chez M. Arsène Daoust, ainsi que chez M. et Mme Raphaël Lanoie et famille.

Les petites Colette et Gisèle Calvez sont actuellement en promenade chez leur tante, Mme R. Boden, de Winnipeg.

Mlles Emma Gendre et Bernice Rochon, de Winnipeg et St-Boniface, vinrent en vacances, en juillet, chez leurs parents, MM. et Mmes Rodolphe Gendre et Raoul Rochon.

M. et Mme Lucien Cormier et leur petit Julien, rendirent visite, récemment, à leurs parents de St-Claude, M. et Mme Charles Cormier.

M. et Mme Henri Cormier et leur famille firent une agréable séjour durant la semaine du 24 juillet, à Beauséjour, Man.

La famille Eugène Turcotte, de Kenora, Ont., était de passage, à la fin de juillet, chez Mme Alfréda Lagacé, ainsi que chez M. et Mme René Lagacé et leurs enfants.

M. et Mme Pierre Simard eurent la visite, récemment, de leurs enfants de Winnipeg, St-Boniface et Domain: MM. et Mmes Georges Cherlet, Albert Desautels et Gérard Arbez.

M. et Mme Tremblay, de Montréal, en route vers l'Alaska, firent une courte visite à La Salle, récemment, où ils saluèrent des parents: Mlle Marguerite Comeau et M. et Mme Gérard Comeau et famille.

Mme Aurèle Rochon est de retour chez elle d'une promenade à St-Pierre, Otterburne, Moorhead, Minn., Fargo, D.N., ainsi qu'à Windsor, Ont. Pour son voyage aux Etats-Unis et en Ontario, sa fille, Mme Grégoire Jeanson, de Lorette, de même que son fils et sa belle-fille, M. et Mme Rosario Rochon, et leurs deux fillettes, de St-Pierre, l'accompagnaient.

Les familles Clovis et Stanislas Lagacé assistèrent récemment aux funérailles de leur parente, Mme Donat Levasseur, à Lorette, Man.

Ste-Anne des Chênes

Le mercredi 20 juillet, environ 200 personnes se rendaient à Ste-Anne des Chênes faire un pèlerinage à notre patronne. Ils venaient des paroisses suivantes: Sacré-Coeur de Winnipeg, St-Eustache, St-Emile, St-Eugène et Précieux-Sang.

Accompagnaient leurs paroissiens: MM. les abbés G. Gervais, Ant. d'Eschambault, Rodolphe Bélanger et le R. P. J. Tessier, O.M.I. M. l'abbé Gervais chanta la messe du pèlerinage et le R. P. F. Bourret, C.SS.R., donna le sermon. M. l'abbé Ant. d'Eschambault dirigeait la chorale.

Inwood

Deux religieuses de Winnipeg sont venues faire deux semaines de catéchisme pour préparer une vingtaine d'enfants à la première communion qui aura lieu au cours du mois d'août.

Mme Louis Marchand et ses enfants, d'Edmonton, sont venus visiter MM. et Mmes Omer Pepin et M. Meilleur, de Fisher Branch.

M. Charles Verscheure, de Winnipeg, est venu passer une fin de semaine chez ses nièces, Mmes Henry Rohne et B. Dupont.

M. et Mme Roy Anderson et leurs enfants, de Vancouver, sont venus en vacances chez leurs parents, MM. et Mmes S. Scamell et Zickie. Ils visitèrent aussi les familles Chartrand

MM. et Mmes A. Dupont et S. Dupont, de Winnipeg, Léo Beaudoin, de Norwood, et Rémillard, de St-Boniface, sont venus assister à la réception Sims-Thunrod, le 23 juillet.

MM. et Mmes Francis Beaudoin et René Laporte, de Norwood, visitaient des amis récemment.

M. et Mme Marcel Dugas étaient récemment en visite chez M et Mme M. McKague.

M. et Mme T. Laforme ont eu la visite de M. et Mme Vendal, de Winnipeg, dernièrement

Mme Pete Hogue a passé une semaine à Winnipeg.

Les employés du Manitoba Telephone System travaillent présentement à l'installation de lignes téléphoniques dans le district.

Mariage Poiron-Gauthier célébré solennellement à La Broquerie

LA BROQUERIE — Le jeudi 21 juillet, en l'église paroissiale, Mlle Anita Gauthier épousait M. Roger Poiron, de Somerset.

La bénédiction nuptiale leur fut donnée par S. Exc. Mgr Maurice Baudoux qui célébra ensuite la sainte messe, assisté de MM. les abbés L. Bouvier et L. Roy. M. l'abbé R. De Roo expliqua en français les différentes cérémonies qui se déroulaient.

M. Elas Gauthier accompagnait sa fille. Elle était vêtue d'une longue robe de tulle de nylon blanc et de dentelle. Son voile trois-quarts était retenu par une couronne ornée de perles et elle tenait un bouquet de roses rouges.

M. Emile Poiron était témoin pour son neveu.

Mlle Lucie Desautels, revêtue d'une jolie robe bleue, était fille d'honneur et Aimé Gauthier, frère de la mariée, garçon d'honneur. Jocelyne Granger et Raymond Gauthier agissaient comme bouquetière et page.

Le mariage fut précédé de la cérémonie des Enfants de Marie. Après la messe il y eut action de grâces en commun avec Son Excellence.

Après la cérémonie religieuse, les nombreux invités se rendirent à la salle paroissiale pour une réception que rehaussaient S. Exc. Mgr Maurice Baudoux, MM. les abbés De Roo, Bouvier et Roy. Le toast au pape fut porté par le maître de cérémonies, M. Maurice Gauthier au nom de Son Excellence. M. l'abbé L. Bouvier proposa celui à la mariée. Les deux témoins offrirent chacun leurs voeux aux nouveaux époux et la mère du marié, Mme R. Poiron, lut une jolie allocution à l'adresse des mariés. M. l'abbé Bouvier, aumônier diocésain de la J.A.C., offrit ses souhaits à ses enfants de la J.A.C. M. l'abbé Léon Roy fut aussi invité à prendre la parole, ainsi que Son Exc. Mgr Baudoux.

Le marié prit ensuite la parole pour remercier, en termes aimables et choisis, Son Exc. Mgr l'archevêque coadjuteur, les membres du clergé et tous ceux qui étaient présents.

Le soir, il y eut une soirée à St-Boniface où une foule de parents et amis attendaient le nouveau couple pour lui offrir leurs souhaits. La soirée se passa dans une saine gaieté et les nouveaux époux partirent ensuite pour un voyage dans l'Est. A leur retour, ils résideront à Somerset.

Shower

Le jeudi 14 juillet, à la salle paroissiale, un grand nombre de dames et de demoiselles se réunirent pour fêter Mlle Anita Gauthier à l'occasion de son mariage. De jolis cadeaux d'une grande variété furent présentés à la future mariée qui remercia par des paroles aimables. Des chants et de la musique égayèrent cette soirée et un succulent goûter fut servi.

Grève politique des syndicats chrétiens en Belgique

BRUXELLES — Les membres des Syndicats chrétiens de Belgique font la grève chaque samedi en vue d'obtenir la semaine de 5 jours, ainsi que des réformes sociales.

Les syndicats soutiennent que les travailleurs devraient obtenir une juste part des profits résultant de la présente prospérité industrielle. Ils demandent, en plus de la semaine de 5 jours, un salaire minimum de 40 cents l'heure, le salaire hebdomadaire garanti et une augmentation de 20% dans les allocations familiales. Ils prétendent que le gouvernement socialiste-libéral a négligé la plupart des questions sociales depuis qu'il est au pouvoir.

Incapable d'obtenir satisfaction du gouvernement, les syndicats ont décidé de négocier directement avec les employeurs; ils mettent fin immédiatement aux grèves là où ils en arrivent à une entente.

Fêtes de S. Jacques et Ste Anne, à Dunrea

DUNREA — Le lundi 25 juillet était la fête de S. Jacques, patron de M. le curé et aussi patron de l'église catholique de Baldur. Il y eut messe chantée avec cantique approprié à l'Offertoire.

Le lendemain, fête de Ste Anne, un grand nombre de paroissiens, surtout des dames de Ste-Anne, voulant honorer particulièrement notre patronne nationale, s'approchèrent des sacrements et assistèrent à une grand-messe, recommandée par les membres de la congrégation. A l'issue de la messe, après de sages conseils donnés par notre dévoué pasteur, il y eut lecture du rapport financier de la congrégation, par la secrétaire, et l'élection des dignitaires.

Mme Richard Roy, présidente depuis cinq années consécutives, a été réélue de nouveau, par acclamation. Les autres officières sont: vice-présidente, Mme Alfred Paradis; conseillères, Mmes Lucien Légaré et Gérard Boulet; sacristine, Mme Jos. Bisson. La secrétaire reste la même.

Va-et-vient

Il y a quelques semaines, M. Adélard Boulet avait l'agréable surprise de recevoir la visite de ses deux frères, Alex., de Dumas, Sask., et Georges, accompagné de son épouse et d'un fils, du New-Hampshire.

M. et Mme Auguste Garand se sont rendus au Pas, dernièrement, en villégiature.

Mme Marcel Rondeau, ainsi que ses petits garçons, sont allés visiter leur mère et grand-mère, Mme Hubert, au Lac Dauphin, ainsi que d'autres parents et connaissances de l'endroit. A leur retour, Solange, qui avait gardé le foyer en leur absence, y alla à son tour, accompagnée d'une cousine.

Le R. P. L. Massé, S.J., du collège de St-Boniface, qui parcourt en ce moment les paroisses catholiques dans le but d'amasser des fonds pour l'agrandissement du collège, était de passage parmi nous, ces jours derniers.

Mlle Agnès Desrosiers épouse M. L. St-Mars, à Ste-Geneviève

STE-GENEVIEVE — Le samedi 23 juillet, la petite église de Ste-Geneviève fut le théâtre d'un beau mariage béni par le R. P. Adjutor Desrosiers, o.f.m. Mlle Agnès Desrosiers épousait M. Louis St-Mars, de Lorette, natif de Ste-Geneviève.

La mariée était ravissante dans sa longue toilette blanche à crinoline avec un long voile retenu par une couronne de perles. Elle tenait un bouquet de roses et fit son entrée à l'église au bras de son père, M. Sauveur Desrosiers, précédée d'une petite bouquetière, Claire Desrosiers, sa soeur. Deux petits pages, ses deux petits neveux jumeaux, Gilles et Gilbert Desrosiers, tenaient son long voile.

Les filles d'honneur étaient Mlles Louise St-Mars, soeur du marié, et Rose Lansard et les garçons d'honneur, MM. Henri Jubinbille et Joseph Desrosiers. M. Arthur St-Mars accompagnait son fils.

M. l'abbé H. Marchiol, curé de la paroisse, chanta le Panis Angelicus.

Après la cérémonie, il y eut réception à la salle paroissiale de Ste-Genevièvee et le soir, le souper, suivi d'une belle soirée, eut lieu à la salle paroissiale de Lorette.

Les heureux époux, à leur retour de voyage, résideront à Lorette.

Mlle Béatrice Catellier épouse M. Roland Dion, à St-Malo

ST-MALO — Le mardi 12 juillet, le R. P. Gérald Labossière, O.M.I., bénissait le mariage de son cousin, M. Roland Dion, fils de M. et Mme Maurice Dion, de St-Léon, avec Mlle Béatrice Catellier, fille de M. et Mme Marcel Catellier, de Vita. La bénédiction nuptiale leur fut donnée dans l'église de St-Malo.

Mlle Catellier, au bras de son père, fit son entrée dans l'église aux sons de la marche nuptiale. Elle portait une longue robe blanche avec boléro de tulle et de dentelle sur fond de satin. Ses manches se terminaient en pointes de lis. Son voile trois-quarts était retenu par un diadème de perles. Elle tenait un bouquet d'oeillets rouges et blancs.

Les filles d'honneur, Mlles Yvonne Catellier et Yvette Dion, soeurs des mariés, portaient des robes de tulle et de dentelle rose et verte, respectivement. Leurs couronnes étaient de mêmes teintes. Elles tenaient des bouquets d'oeillets roses.

MM. Marcel Dion et Sévère Catellier, frères des mariés, agissaient comme garçons d'honneur.

Mme Raphaël Vuignier chanta la "Prière Nuptiale" et le "Panis Angelicus" et M. Léo Forest, l'"Ave Maria".

Après la messe de mariage, le dîner fut servi à la salle de Dufrost par les parents de la mariée. M. Raphaël Vuignier était maître de cérémonies. Le R. P. Labossière proposa le toast aux mariés.

La soirée se tint à Altamont.

M. et Mme Roland Dion partirent ensuite pour un voyage en Ontario.

De gros arbres

Les plus gros arbres du Canada, les sapins Douglas de la Colombie-Britannique, poussent souvent à une hauteur de 300 pieds.

Elie

Va-et-vient

Etaient de passage à Elie, dernièrement, chez M. et Mme Lionel Bélisle: M. et Mme Eugène Lalonde, de St-Victor, Sask., ainsi que Mme Odile Lagassé, de Lebret, Sask., et Mlle Alexina Gaudry, de Winnipeg; chez M. et Mme T. Roy: M. et Mme Antoine Roy et famille, de Montréal; chez M. et Mme Grégoire Girard: Mme André Grégoire, de St-Jean, P.Q., Mlle Thérèse Préfontaine, de Boston, et M. René Préfontaine, d'Edmonton, Alta.

Mlle Cécile Legault, institutrice à Churchill, est en vacances chez ses parents.

Mme Mérile Beaudry, ainsi que Gilles, René, Norbert et Alfred, accompagnés de Mme Maurice Gillis et de sa petite fille, sont de retour d'une promenade à Kenora, Ont.

Nous souhaitons bon voyage à M. le curé et à sa mère, Mme Mélina Roy, partis à Rhode Island, en passant par le Cap-de-la-Madeleine, et à Mlle Euphrasie LeSann, qui est partie pour la France.

Mme Wilfrid Privé est de retour de Ponteix, Sask., après avoir visité sa mère.

Mlle Yolande Lussier et sa nièce, Nicole Désilets, sont de retour d'un voyage à Vancouver, C.B.

Mlle Stella Bernardin est de retour d'un voyage à Minneapolis.

M. Normand Bernardin est revenu chez lui après avoir fait un stage dans l'Aviation canadienne.

M. et Mme Léo Alarie ont passé la fin de semaine aux Etats-Unis.

Nous souhaitons un prompt rétablissement à Mme Madeleine Fillion, patiente à l'hôpital.

M. et Mme K. F. Hewko, ainsi qu'Oris Hewko et Léon Désilets, sont partis pour Chicago.

Unité Sanitaire de la rivière Rouge

Les cliniques pour enfants conduites par le personnel de l'Unité Sanitaire de la rivière Rouge auront lieu aux endroits suivants, dans les locaux mentionnés, aux dates et heures indiquées:

DATE	ENDROIT	LIEU	HEURE
Mar. 9 août	St-Adolphe	Salle municipale	1.30— 3.00 p.m.
Mer. 10 août	Steinbach	Local de l'Unité	1.30— 3.30 p.m.
Jeu. 11 août	Niverville	Ecole	1.30— 3.00 p.m.
Ven. 12 août	Ste-Geneviève	Domicile de Mme Ganier	10.00—11.30 a.m.
Ven. 12 août	Lorette	Local de l'Unité	1.30— 3.00 p.m.

(Toutes les heures sont de l'heure centrale normale.)

Mariage Regis-Seidel béni à Fannystelle

FANNYSTELLE — Le mercredi 20 juillet, M. l'abbé J.-A. Brunet, curé, bénissait le mariage de M. Julien Regis, fils de Mme Rosa Regis et de feu Arthur Regis, avec Mlle Annabelle Seidel, fille de M. et Mme Walter Seidel.

Accompagnée de son père, la mariée portait une jolie toilette de tulle sur satin; la jupe ample était garnie de fleurs appliquées et de pierres du Rhin. Son boléro de dentelle avait un collet "Peter Pan" brodé aussi de perles et de pierres du Rhin. Les manches se terminaient en pointes de lis. Elle avait un voile trois quarts garni de fleurs appliquées et retenu par une couronne. Son bouquet était de roses rouges.

Mlles Jo Ann Bilawski, de Toronto, Joyce Seidel et Victoria Aleksuk, soeur et cousines de la mariée, étaient filles d'honneur. Elles étaient revêtues de toilettes pêche, turquoise et jaune, respectivement. Les petites Marlene Andreychuk et Nancy Syrenne, vêtues de robes rose et bleue, étaient bouquetières.

Le marié était accompagné de MM. Alfred Arnal, Eddy Seidel et Leonard Lofto. MM. Ronnie Seidel et Ubald Privé agissaient comme huissiers.

Le dîner et le souper furent servis dans la salle, où se tint aussi la soirée.

Au retour de leur voyage, M. et Mme Regis demeureront à Fannystelle.

Parmi les invités à ce mariage on remarquait: MM. et Mmes John Bilawski, de Toronto, John Shinballa et Bill Shinrlik; MM. Bill, John, Joe Andreychuk, tous de Sandy Lake, cousins de la mariée, et Augustin Regis, de Drummondville, P.Q., frère du marié; MM. et Mmes Lucien Regis d'Ottawa, Alphonse Regis, de Terrace Bay, Ont. et Marcel Houle, de Victoriaville, P.Q.; Mmes Jack Campbell et Simone Eichoene, tous frères et soeurs du marié.

Baptême

Benoit-Marc-Laurent, fils de M. et Mme Laurent Arnal. Parrain et marraine, M. et Mme Victor Morin, oncle et tante de l'enfant.

Tournoi de balle

Notre tournoi annuel de balle fut un grand succès. Merci à tous. Les heureux gagnants furent: Classe A, 1er prix, Fort Whyte, 2ème, Fannystelle; Classe B, 1er, Précieux-Sang, 2ème, Elm Creek. Les prix des filles furent gagnés par Sperling (1er) et Kirkfield Pats (2ème). Les "Pee Wees" de Fannystelle ont remporté la victoire sur ceux d'Elm Creek.

Ça et là

Mme Rosa Regis est partie passer quelque temps chez son fils, à Terrace Bay, Ont., avant de retourner à Montréal.

M. et Mme Jean Painchaud et leurs trois enfants, de Drummondville, P.Q., passèrent quelques jours chez M. et Mme André Painchaud.

M. et Mme Marcel Privé et leur fils sont partis demeurer à Halifax, N.-E.

M. et Mme Denis Privé passèrent la semaine chez M. et Mme Célestin Nadeau.

Saint-Léon

Baptêmes

Guy-Wayne-Joseph, fils de M. et Mme Albert Payette. Parrain et marraine, Emilien et Diane Payette.

Michel-Denis-Ghislain, fils d'André Messner et de Gisèle Jubinville. Parrain et marraine, M. et Mme Antonin Jubinville, grands-parents de l'enfant.

Guy-Maurice-Joseph, fils de feu Maurice Tremblay et de Flore Labossière. Parrain et marraine, M. et Mme Jos. Tremblay.

Va-et-vient

Mme Eulalie Grenier, M. et Mme Albert Grenier, ainsi que Mme Adrienne Grenier, de Montréal, sont en promenade chez M. et Mme Félix Grenier, de St-Léon.

Mlle Réjane Leblanc est partie en voyage à Detroit, Mich., où elle visitera sa parenté.

M. et Mme André Messner (Gisèle Jubinville), de Moose Jaw, sont actuellement en vacances chez leurs parents.

M. et Mme Robert Labossière, d'Edmonton, et leur famille, autrefois de St-Léon, sont en promenade chez leurs parents de St-Léon et Somerset.

Aperçu historique de Shell River

Dans la région qui forme maintenant la paroisse de Victoire, autrefois Shell River, il y avait en 1910 plusieurs familles de Métis français, les Delaronde et les Morin, familles de bonne instruction pour cette époque et de très bonne éducation. C'était très intéressant de causer avec ces braves gens qui avaient beaucoup de la finesse de leurs ancêtres, indiens et français. Une famille Delaronde avait un commerce assez bien organisé qui a même rendu de grands services aux colons en 1910-11-12.

Les autres familles s'adonnaient à l'élevage des bestiaux et de chevaux. Il reste encore dans la région quelques familles Morin.

En 1910, la province n'avait que cinq années d'existence comme telle; et Ottawa se servait souvent, dans ces années-là, de missionnaires-colonisateurs pour faire dans l'Est américain parmi nos compatriotes immigrés là, du recrutement de colons pour l'Ouest, ce coin d'avenir dans notre pays.

Colons de l'Est

M. l'abbé Bérubé, un de ces agents, curé de Vonda, fit donc une tournée de conférences dans les villes américaines et ici et là dans le Québec. Il réussit à réunir un assez nombreux contingent de colons en fin de mars 1910, une soixantaine de familles et plusieurs autres chefs de familles et célibataires. Plusieurs apportaient un peu de ménage: poêles, lits, machine à coudre, etc., le tout formait deux trains spéciaux qui quittèrent Montréal à quelques heures d'intervalle. Ce contingent voyageait en wagon touriste du temps. Ce n'était pas très confortable mais le voyage se faisait joyeusement. L'on s'en allait un peu à l'aventure, il est vrai, mais tous avaient au coeur l'ambition de se tailler un petit domaine dans ce coin avantageux du Nord de la Saskatchewan. L'on faisait des rêves! D'immenses champs de blé, des attelages de quatre, six ou huit chevaux et nous reprenions le geste de nos ancêtres, la fondation de paroisses. Ce joyeux contingent arriva à Prince-Albert aux premiers jours d'avril. Le temps était splendide! Pas une trace de neige et un beau vent chaud et caressant! L'enthousiasme était à son comble! Toutes les petites maisons disponibles furent occupées, ainsi que les chambres d'hôtels. Après une couple de jours de repos et après avoir bien goûté à l'eau de Prince-Albert, l'on se trouvait assez dispos pour entreprendre la belle aventure vers des terres neuves. L'on fit le trajet jusqu'à Shellbrook par train et là il fallait organiser plusieurs voitures pour les provisions, les bagages que chacun apportait, les tentes prêtées par le gouvernement. M. l'abbé Bérubé avait engagé un guide, car malheureusement il n'avait jamais visité la région.

Après une journée d'organisation à Shellbrook, l'on se mit en marche pour le canton 52, rang 7, ouest du troisième méridien. Il faut ici ouvrir une parenthèse pour dire le métier, ou la profession de ce groupe d'aspirants colons. Il y avait bien quelques cultivateurs, les autres étaient des forgerons, des menuisiers, des machinistes, des commerçants, des navigateurs, des maîtres draveurs, des bûcherons, des coureurs de bois, des journaliers, des maquignons, des tisserands, tous armés du même courage, de la même ambition. Ces gens venaient de Fall River, New Bedford, Mass., de Jonquière au lac St-Jean, de Portneuf, Montmagny, Ham Nord, St-Eloi, St-Moïse, Manicouagan, etc. Il y avait aussi dans ce contingent M. l'abbé A. Perron, de Rimouski, à qui Mgr Pascal, de Prince-Albert, confia les soins religieux de la colonie naissante.

Vers de nouveaux domaines

L'on quittait donc Shellbrook un beau matin du commencement d'avril. Tout alla bien le premier jour, la plupart devant marcher, car il n'y avait de voitures que pour les bagages et provisions. Il arriva vite que plusieurs, étant peu habitués à de grandes marches, eurent des ampoules et blessures aux pieds. Shell River était à quarante milles de Shellbrook par les sentiers d'alors. Le premier jour, l'on fit une vingtaine de milles et l'on campa le soir, bien fatigués, mais s'encourageant les uns les autres. Un accident à la principale voiture de bagages et provisions fit qu'elle n'arriva pas sur les lieux du campement. Le soir, l'on s'arrangea pour le mieux.

Le deuxième jour, les choses se compliquèrent: le guide connaissant peu la région, l'on fit fausse route; il fallut envoyer quelqu'un chercher les provisions et bagages qui n'arrivaient pas. Les ampoules devenaient plus sensibles, la fatigue et l'énervement firent éclater la mauvaise humeur. M. l'abbé Bérubé ne savait plus comment envisager la situation. Plusieurs se découragèrent et retournèrent à Shellbrook, ou à Prince-Albert. Soit dit en passant, même ces déserteurs, quelques jours plus tard, cherchaient du terrain à Henribourg, Arborfield et Shell River.

C'est alors que M. Eugène Godbout, de St-Eloi, vint au secours de M. l'abbé Bérubé. Il harangua les pèlerins colons avec tant de douceur, de charité et d'optimisme que le courage revint animer ces braves gens. Le troisième jour, un bon groupe arriva enfin à Shell River, ce coin parsemé de lacs et alors aux trois-quarts boisé. L'on dressa plusieurs tentes. Ce fut le premier village au bord d'un joli bosquet près d'une belle source située sur le carreau sud-ouest section 4, canton 52, rang 7, à l'ouest du 3ème méridien.

L'on visita la région en tout sens. L'on arpenta le terrain et après quelques jours, plusieurs avaient définitivement fait leur choix et retournèrent à Prince-Albert chercher leurs familles. Cette colonie naissante se trouvait située sur la route de transport de la Cie de la Baie d'Hudson, de Prince-Albert, à ses postes dans le grand Nord.

Une chose que l'on remarquait agréablement dans toute la région, c'est que tous les Métis avaient une belle culture française. C'était l'empreinte laissée par les coureurs de bois, les découvreurs de race française et les missionnaires qui voyageaient et qui sillonnaient la contrée pour porter à ces gens les bienfaits de la religion chrétienne.

Familles pionnières

Parmi ces colons de la première heure il y avait: les familles Eloi Duret, Cyrenus Tremblay, Hildevert Richard, Adolphe Poirier, Zéphir Tétrault, Delphis Jean, Joseph Larose, Benoni Gaudreault, Didime Savard, Jos. Lemay, Joseph Boutin, Pitre Lepage, Adélard Beaulieu, Jean Frenette, M. et Mme F. Béliveau, en voyage de noces, les familles St-Pierre, Dugrenier et Morin. D'autres vinrent dans les mois suivants: les Girouard, Lajeunesse, Larouche, Morin, Proulx, Godbout, Charpentier, Blais, Guérin, Brassard, Bouchard, Vallée, Harvey, Simard, Labonté, Laplante, Thibaudeau, Boudreault, Gagnon, Francoeur, Voisin, Pelchat, Mercier, Cayo, Gilbert, Delisle, Nadeau, Lemire, Lemoal, Ruel, Lehouillier, Houde, Désy, Moisan, Dufour, Beaulac, Lamothe, Doré, Lord, Larose, St-Pierre, Soulard, Laître.

Debuts difficiles

Ces colons s'organisèrent aussitôt pour s'installer sur leur lot respectif, ériger des résidences et "casser" quelques acres de terre. Quelques-uns acquirent une paire de chevaux pour les voyages qu'ils avaient à faire pour le ravitaillement. Il fallait alors aller à Shellbrook, 40 milles, à Marcelin, 50 milles, ou à Big River, 35 milles, mais ces chevaux, la plupart les perdirent après quelques mois, de la fièvre des foins. Ce sont donc les attelages de boeufs qui devinrent à la mode pour quelques années et ce sont ces boeufs qui firent le premier défrichement et qui servirent même pour les voyages d'affaires et les promenades. En effet, que de randonnées à travers la paroisse, nous faisions! 7 ou 8 milles pour aller visiter des amis, ce n'était rien! Voyages joyeux, s'il en fut!

Les habitations premières furent la tente. Même une grande tente servait pour les services religieux, le dimanche, qui était remarquablement bien observé, chrétiennement; malgré de nombreuses occupations et inquiétudes, l'on gardait la place pour Dieu dans nos vies. C'est là sans doute la clef de bien des succès et consolations.

Après la tente vinrent les habitations en bois rond aux toits de mousse et de tourbe et aux planchers en bois rond également. Heureusement que l'on savait se récréer sans la danse, car les planchers ne s'y prêtaient pas trop. Tout alla bien dans ces camps, le premier hiver. C'était chaud, confortable, même pittoresque. L'été 1911, tout se passa sans accident, car il n'y eut que quelques courts orages. Vint l'été 1912, et ses pluies de trois à sept jours. La tourbe se détrempa et ce fut une pluie boueuse à l'intérieur des camps; l'on montait la tente, s'abritait de parapluies, de toiles cirées, d'imperméables. Lorsque venait le beau temps, il fallait laver, sécher, nettoyer. C'était de rudes expériences mais la gaieté et la bonne humeur revenaient vite et régnaient en maîtresses.

Déjà en 1911, de belles récoltes de blé couvraient des champs défrichés en 1910 et de magnifiques jardins aidaient à varier un peu la nourriture. L'on envisageait l'avenir avec confiance; les inconvénients aiguisaient les courages.

Vie simple et paisible

Le menu à la table des colons dans les années 1910-11-12 était souvent peu varié. L'on s'adonnait beaucoup à la chasse et à la pêche. Cela sauvait la situation. Pourtant, la poule de prairie et le lièvre étaient plus que souvent à l'honneur.

Un jour, une jeune dame, qui avait été plutôt enfant gâtée dans le Québec, dit à son mari qui allait à Shellbrook en voyage d'affaires: "Moi, je n'en peux plus avec ce régime; tu m'apporteras de la bonne viande, pas du lard salé." Le brave homme s'exécuta et acheta pour plusieurs dollars de boeuf frais. Lorsqu'il arriva chez lui un beau soir chaud d'août suivi de toutes les mouches de la région, le boeuf frais était loin d'être frais. Il fallait bien se plier aux cironstances. Belle école pour les enfants gâtés!

Quant aux toilettes, ces bonnes gens ne pouvaient se payer de luxe. Il fallait faire durer les habits aussi longtemps que possible. La pluie de 1911 avait ruiné bien des toilettes. Une bonne dame se trouvait pratiquement sans chapeau; dans ces temps héroïques, les femmes ne se coiffaient jamais à la mode indienne. Cette dame dit donc à son mari et à son fils qui allaient à Prince-Albert. "Vous m'apporterez un chapeau pas trop cher et convenable." Ces messieurs réussirent à en trouver un à bon marché. C'était un gros chapeau en forme de marmite et entouré de fleurs. La bonne dame portait cela alternativement avec ses deux fillettes. L'on peut dire "Quels temps héroïques!"

Bureaux de poste

Dès l'automne 1910, Sa Majesté nous donna un service de courrier hebdomadaire. Nous avions deux bureaux de poste, Boutin, d'après le maître de poste, et Ormeaux, en souvenir de Dollard des Ormeaux qui sauva la Nouvelle-France de la menace iroquoise en 1660. Nous n'avions pas alors le courrier par avion ni les nouvelles par la radio. Il fallait de 15 à 20 jours pour recevoir un journal de Québec. Les bons partisans bleus ou rouges étaient cependant heureux lorsque arrivaient "Le Soleil", "Le Canada", "L'événement" ou "La Patrie". Et l'on discutait les faits passés comme paroles de l'évangile.

Foi admirable des colons

L'on était venu avec une grande foi et confiance s'établir en ce coin de notre pays; en certain cas, cette foi était inébranlable. Voici un fait. Quelques familles étaient installées à Prince-Albert, dans un même immeuble en attendant le retour des hommes à la recherche de terrain.

Un matin, le glas sonna longtemps à la cathédrale de Prince-Albert. Une bonne dame s'informa de ce qui était arrivé. Elle apprit la mort du Roi. "Et dire que l'on m'avait assuré que l'on ne mourait pas dans l'Ouest", s'exclama-t-elle d'un air découragé. Elle souffrait de tuberculose et venait se guérir ici. Est-ce que le missionnaire-colonisateur n'avait pas poussé un peu loin la propagande?

A la messe qui était dite chaque dimanche par M. l'abbé A. Perron dans la grande tente en l'été 1910 et dans les camps de colons, ici et là, par la suite, les chantres étaient Joseph Boutin, Delphis Jean et Hildevert Richard, et le servant de messe, Eugène Durette. Les instructions de M. Perron étaient toujours des commentaires de cette parole de S. Paul: "Aimez-vous les uns les autres". C'était sans doute ce dont les colons avaient le plus besoin dans leur éloignement et isolement de tout un passé.

Contretemps de la vie de colons

Au cours de l'été 1910, plusieurs réussirent à défricher 25, 30, même 40 acres de bon terrain. Il fallait s'organiser pour ensemencer ces précieux champs. Un ancien navigateur, surnommé le capitaine, entreprit d'aller à Shellbrook s'acheter une semeuse, voyage de quatre jours, en attelage de boeufs sur un pesant wagon. Par malheur, l'agent de la compagnie Massey-Harris oublia de donner les roues du semoir et le brave capitaine revint chez lui avec son beau semoir tout neuf sans roues. Imaginez la petite tempête qui s'éleva lorsque, à son retour, son gendre et sa fille s'aperçurent de la méprise et qu'il fallut s'organiser pour un autre voyage de quatre jours.

Bientôt après ces contretemps, tout se calmait et la bonne humeur régnait. Les rires fusaient de partout et à propos de tout, parmi ces heureux défricheurs, ces courageux fondateurs de paroisse, ces bâtisseurs de pays.

Un des colons qui avait très peu d'expérience dans l'art de défricher s'installa seul sur son homestead, sa famille ne devant arriver qu'à l'automne 1910. Il lui fallait songer à se bâtir, mais dans son enthousiasme, il refusa l'aide de ses voisins. Il charroya donc sur son dos, une distance de quatre arpents, tout le bois rond nécessaire à une construction de 10' par 12' et 7' de hauteur. C'est là dedans que s'installa cette famille de huit enfants. A l'automne 1910, après l'arrivée de sa famille, le colon ajouta un agrandissement de 8' par 12', mais cette fois il sut accepter volontiers l'aide de ses voisins. Par la suite, cet homme devint bon cultivateur et jouit d'une certaine aisance. Il réside maintenant en Colombie Britannique.

Courage exemplaire

En 1912, le défrichement allait bon train. Un autre colon qui avait surtout des dispositions pour le commerce acquérait petit à petit de l'expérience à voir besogner ses voisins. Un bon matin, il se décide de se mettre à l'ouvrage. Il s'attaque à une touffe de saules géante, et après plusieurs heures de travail acharné et sans accident, il en est vainqueur au grand étonnement et à l'admiration des voisins, et passants. Nous avions un vaillant défricheur de plus. Ce colon, devenu l'un de nos bons cultivateurs, est maintenant retiré à Sherbrooke, P.Q. Il se voit bien des folies dans le cours de 50 ans, mais celles de ce genre n'ont jamais nui à la société, à la patrie et à l'église. Honneur aux fondateurs défricheurs! Ils ont grandement mérité.

L'organisation et les conditions de vie s'améliorèrent en 1913. Dans la suite, en raison du fait que s'ouvrait un petit centre de commerce sur la ligne ferroviaire de Shellbrook-Big River, à Debden, à 8 milles à l'est, les conditions devinrent meilleures. Cependant, la route pour s'y rendre était presque impassable pendant quelques étés, mais nous n'avions pas alors de limousine. Nos voitures étaient de gros wagons ou "express", voitures solides, à ressort et à sièges confortables, tirées par des chevaux ou des boeufs qui, malgré tout, se rendaient toujours à destination.

Premiers deuils

Pour la santé, tous étaient entre les mains de la Providence. Il n'y eut jamais d'épidémie jusqu'à 1918, l'année de la grippe espagnole. Quelques sages-femmes habiles dans les cas de maternité pourvoyaient aux besoins immédiats. Cependant, une jeune femme paya de sa vie la naissance d'un enfant en 1911. Mme Laplante fut donc inhumée près de leur camp. Une autre dame âgée, Mme Jérémie Tremblay, fut aussi inhumée près du camp, de même que deux jumeaux de M. et Mme Delphis Jean, morts à la naissance. Ces restes mortels furent transportés dans le cimetière paroissial deux ans plus tard.

Erection d'écoles

Après quatre ans, la condition financière s'affermit un peu. Tous ces gens étaient arrivés ici avec peu ou pas de capital. La plupart d'entre eux allaient dans les chantiers de Big River pour se faire un peu d'argent. L'on songeait depuis un certain temps à l'organisation scolaire pour donner à nos nombreuses familles au moins une éducation élémentaire. La première commission scolaire fut organisée au printemps 1914, M. Delphis Jean en étant le président et M. Victor Harvey, le secrétaire. La première école fut construite pendant l'été 1914, l'école Bérubé 3051. Jean Frenette était l'entrepreneur. Mlle M.-A. Tremblay, la première institutrice, reçut en salaire, d'après les livres du secrétaire-trésorier, 675 dollars pour l'année scolaire 1914-15.

Plus tard vint la construction de deux autres écoles: celle d'Ormeaux et celle de Shell River. L'école Bernadette, à Pascal, fut construite après et, en 1947, dans le hameau de Victoire au centre de la paroisse s'ouvrit une quatrième école. Celle de Bérubé fut fermée. Des religieuses prirent charge de cette nouvelle école, il y a quatre ans. Nous avons la haute école depuis deux ans. Cet automne, une annexe de $32,000 s'ouvrira et nos enfants pourront y suivre le cours supérieur complet.

Evénement politique

Ces braves colons n'avaient pas laissé dans l'est leur goût des assemblées politiques. C'est vers 1915-16 que le gouvernement de la province consulta le peuple sur le sujet de la prohibition. Un orateur envoyé par les hôteliers, sans doute, vint nous exposer les désavantages de la prohibition. L'assemblée avait lieu à l'école de Shell River. L'orateur se leva hésitant, bredouilla quelques mots. Tout à coup, M. A. Lavoie, un compatriote de Debden, lui dit: "Si tu n'es pas capable de le dire, mon vieux, mets-le donc sur la table." Eclat de rire général, et applaudissements s'ensuivirent. Le bonhomme bredouilla encore un peu et se retira. Cette assemblée se termina chez le voisin de l'école, M. Dugrenier. L'on chanta et s'amusa toute la veillée. Mlle Agnès Dugrenier était au piano. C'est ainsi que l'on fraternisait d'un coin à l'autre de la paroisse, se visitant et s'entraidant, faisant ainsi taire au plus vite les petites animosités naissantes.

M. Victor Harvey fut longtemps juge de paix et s'employait à garder la paix et l'harmonie. Plus d'un caractère bouillant se félicite aujourd'hui d'avoir suivi jadis les conseils de M. Harvey, homme de paix et de charité.

Création de la paroisse

A l'automne 1912, Mgr l'évêque de Prince-Albert, feu Mgr Pascal, jugea bon de nous envoyer M. l'abbé Laurent Voisin pour fonder officiellement la paroisse. Surgit alors la question épineuse du choix d'un site pour l'église paroissiale; une assemblée assez mouvementée eut lieu chez M. Larouche. Cependant, il n'y eut pas de schisme. Après quelques jours, l'union se fit et elle ne cessa de régner, ce qui explique bien des succès.

Le presbytère fut construit immédiatement; le haut servant de chapelle temporaire. En octobre, la même année, Mgr l'évêque vint nous visiter. M. le curé envoya M. Eloi Duret le chercher au train à Eldred vers sept heures du soir. Tous les colons étaient à la chapelle avec leur curé pour la réception qui se fit à la lumière de nombreux flambeaux, des quenouilles imbibées d'huile à lampe et allumées à l'arrivée de l'évêque qui nous disait paternellement: "Faites attention au feu, mes petits".

Ce bon pasteur nous encouragea si bien que la paroisse alla vers le progrès. L'église fut construite en 1913, agrandie en 1922 et complètement terminée vers 1931. C'était un beau temple. Il fut incendié pendant un orage électrique en 1935. L'on construisit de nouveau sans retard, au prix de grands sacrifices. Les assurances ayant servi à éteindre la dette, cette nouvelle église est maintenant finie convenablement. Au cours de l'été 1954, une salle paroissiale fut construite en dessous. Le chauffage central à l'huile y fut installé et l'électricité éclaire et chauffe les deux, l'église et la salle. Que de corvées et que de travail gratis, pour arriver à ces résultats! Mais chacun donna du sien et tout marcha bien.

Curés de Victoire

M. l'abbé Voisin est décédé en novembre 1920 et fut inhumé à Victoire et M. l'abbé Louison le remplaça au début de 1921. Il demeura à Victoire deux ans et demi. M. l'abbé Chatel fut notre curé quelques mois et à l'automne 1924, M. l'abbé J.-A. Morneau prenait charge de la paroisse. Ce dévoué pasteur est décédé en septembre 1940 et repose aussi dans le cimetière paroissial.

Le R. P. Hébert, O.P., desservit la paroisse quelques mois et en juin 1941, M. l'abbé A. Paradis devenait notre curé. Il se dévoue depuis au service de la paroisse.

La paroisse célèbra les noces d'argent sacerdotales de son curé le 6 mai 1952, avec tout l'éclat possible. Cette fête de famille laisse de beaux souvenirs chez tous.

Description de la paroisse

Quoique la paroisse ait déjà compté quatre-vingts familles, depuis quelques années elle se maintient entre soixante et soixante-cinq. Son territoire est assez restreint, car au nord se trouve la réserve indienne de White Fish Lake, à l'ouest une grande réserve forestière, au sud la réserve indienne de Sandy Lake et à l'est la paroisse de Debden sur le Canadien National. Le Pacifique Canadien la traverse maintenant de l'est à l'ouest avec deux gares, une au hameau d'Ormeaux, l'autre à celui de Pascal.

Le recensement de 1953 donne les faits suivants: 61 foyers, 365 âmes, 125 enfants fréquentant quatre écoles.

La paroisse a donné onze religieuses à différentes communautés, deux religieux Oblats et de nombreux citoyens au pays.

Il y a un entrepôt à grains à Ormeaux, le centre de la culture des grains, et les cultivateurs s'adonnent en général à la culture mixte. La région s'y prête avantageusement. Il se trouve, dans la paroisse, trois bureaux de poste: Victoire, Ormeaux et Pascal, et un bon magasin à chacun de ces endroits. Nous avons aussi l'électrification rurale. Presque toutes les fermes ont cette grande commodité. Les routes sont assez bonnes en temps ordinaires et s'améliorent chaque année.

Le premier mariage parmi les colons de la première heure eut lieu en 1911. Blanche Tremblay et Tom Tremblay unissaient leurs destinées. La cérémonie eut lieu chez les parents de la mariée, M. et Mme Cyrenus Tremblay, et fut présidée par M. l'abbé Gagné, missionnaire à Big River.

Une génération s'est usée à la tâche. Plusieurs des anciens sont disparus ou reposent dans notre cimetière ou ailleurs. Plusieurs aussi sont retirés ici et là, quelques-uns au village de Debden, d'autres en Colombie Britannique. Les plus jeunes jouissent des oeuvres si bien commencées et continuent de faire leur part de travail pour l'édification d'un coin toujours plus beau dans notre province de Saskatchewan.

Nous avons vu se développer, grandir, s'embellir notre province. Nous avons confiance d'avoir fait en cela oeuvre utile.

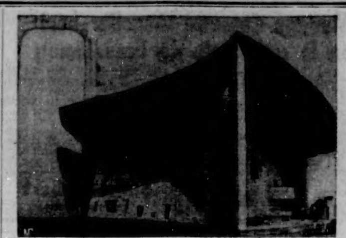
Hommage à notre province à l'occasion de son 50ème anniversaire! Hommage aux premiers colons qui ont si bien su faire leur part dans son développement!

Quelques faits glanés ici et là

Un chef de famille, capitaine sur le fleuve St-Laurent pendant longtemps, vint s'installer sur une terre. Au printemps, ses gars ayant fait un bon hiver dans les chantiers, l'on décida d'acheter une paire de chevaux gris. C'était merveilleux et périlleux de voir ces gris filer sur les routes tortueuses et raboteuses. Un beau matin du 19 mars, fête de S. Joseph, le capitaine et sa vieille s'en vont à la messe. Et les gris allaient ventre à terre. Tout alla bien pour aller mais au retour, dans un tournant, le traîneau versa et la grande boîte à grain tourna sens dessus dessous. Le capitaine, assommé un peu, essaya de tenir les chevaux, mais il les échappa. Il regarda ensuite sur le lieu de l'accident, mais, pas de vieille. Il chercha partout dans les petits bois et vallons alentour. Aucun résultat. Les fils reviennent avec les gris. En relevant la boîte à grain, quelle ne fut leur surprise de trouver la vieille bien entortillée dans de chaudes couvertures.

Toute la colonie fut bientôt au courant de l'accident et s'amusa aux dépens du bon capitaine.

Un pionnier raconte ceci: "Au printemps 1912, deux colons se mirent en société pour ouvrir leur 'homestead' à la culture. Ils arrivèrent donc en mai à leur camp, bâti l'année précédente, avec une paire de boeufs et attelages, une charrue, et une petite réserve de nourriture: lard salé, farine, thé, sirop, et la somme fabuleuse de $20. L'un des deux se dirigea vers Prince-Albert pour travailler quelque temps afin d'assurer les finances de la saison. N'ayant pu trouver de travail, il revint quelques jours plus tard ayant dépensé le $10 qu'il avait pris. Ils se mirent donc tous deux résolument au défrichage, préparèrent 20 acres pour l'ensemencement l'année suivante, ramassèrent un bon lot de foin naturel et rendirent fréquemment service à leurs voisins. Ces jours restent pour eux l'un de leur plus heureux souvenir."



Cette chapelle ultra-moderne, érigée sur une élévation près de Ronchamp, en France, a suscité une discussion animée dans le monde de l'architecture sacrée. Elle est construite de vieilles briques tirées d'une ancienne église, et renforcie de ciment. La chapelle compte 27 ouvertures pour fenêtres et est rcouverte d'un toit courbé qui donne l'apparence d'une tente. **S. Exc. Mgr Duchet**, archevêque de Besançon, présida récemment à la bénédiction de la nouvelle chapelle.

EASTVIEW, Ont. — Un câblogramme reçu de Tourcoing, France, a appris aux Montfortains canadiens le décès du R. P. Hubert Six, S.M.M., aumônier du Noviciat des Filles de la Sagesse à Eastview.

Court historique de Willow-Bunch

Notre belle province de la Saskatchewan fête cette année son jubilé d'or; nos écoles, nos villages et nos paroisses s'organisent pour célébrer dignement ce grand événement. Cependant, le diocèse de Gravelbourg, en plus de s'unir à la province dans son jubilé d'or, fête aussi un jubilé, celui-là d'argent. En effet, c'est en 1930 que ce grand territoire qui couvre tout le sud-ouest de la province devenait diocèse. Nous glissons sur les faits historiques qui se déroulèrent alors, car notre sujet touche à des dates encore plus éloignées. Nous pouvons bien dire que la mère du diocèse de Gravelbourg, la paroisse qui donna naissance aux autres paroisses, aux autres centres, ce fut Willow-Bunch. Bien longtemps avant que la province même entrât dans la Confédération, Willow-Bunch existait déjà, comme paroisse. Il vous intéressera donc d'avoir un précis d'histoire sur ce centre canadien-français qui fut pendant longtemps, le moyeu d'où irradiaient les expéditions qui devaient amener la fondation des autres paroisses environnantes.

Nous disons souvent et avec vérité que l'histoire d'un pays ou d'un village se fabrique par Dieu avec le concours des hommes. Dans notre bref historique vous rencontrerez de vrais hommes dans le vrai sens du mot. Des missionnaires remplis de Dieu, des coopérateurs laïques d'un héroïsme qui nous émeut et un peuple qui, malgré ses quelques défauts, aime Dieu foncièrement.

Rôle important des Métis

Ce peuple dont nous vous parlerons tout d'abord, ce sont les Métis. Ces gens ont joué un rôle des plus importants dans l'histoire de Willow-Bunch. "On sait ce que sont les Métis: des Sang-Métis, nés pour la plupart d'un père blanc et d'une mère indienne ou métisse. Plusieurs sont Ecossais; mais la majorité sont Canadiens français par leurs pères et portent des noms bien connus dans la province de Québec", tels: Gosselin, Lacerte, St-Germain et Bottineau. En 1843, les Métis se trouvaient au nombre de 571 et résidaient à la rivière Rouge, sous la houlette du grand pasteur et fondateur de l'Eglise de l'Ouest: Mgr Provencher. Mais arrivèrent les gens d'Ontario qui commencèrent à coloniser l'Assiniboia (Manitoba d'aujourd'hui). Ces étrangers confisquèrent les biens des pauvres Métis qu'ils outragèrent. Nécessairement, de ce tourbillon de malentendu, devait s'élever une tempête de protestations et même d'insurrection de la part des Métis. Et, "tout en protestant de leur loyalisme envers la couronne d'Angleterre, ils levèrent l'étendard de la révolte et s'érigèrent en province autonome. Leur chef était le fameux Louis Riel (25 décembre 1869)".

Ce fut une triste victoire pour les Métis, car, persécutés davantage après leur défaite de Batoche, ils durent abandonner le Manitoba et se diriger vers l'Ouest (Saskatchewan) afin d'y chasser et ainsi pouvoir vivre. C'est alors "que des établissements de Métis se formèrent graduellement dans diverses localités de ce qui est aujourd'hui la Saskatchewan, à savoir: à Prince-Albert, à Batoche et à la Montagne de Bois (Willow-Bunch)". Environ 40 familles venant des paroisses de St-François-Xavier et de Pembina vinrent s'établir à la Coulée-Chapelle, située dans la paroisse actuelle de St-Victor, à quelques milles de Willow-Bunch. Là, ils bâtirent leurs demeures, "cabanes construites en rondins de bois de tremble, plâtrées en dehors, et, à l'intérieur, bien enduites et étanchées avec la terre glaise du pays". Dans cette même année (1870), deux hommes arrivèrent à Willow-Bunch: un missionnaire, le Père Lestanc, O.M.I., et un marchand, Jean-Louis Légaré. Disons de suite que "le Père Lestanc fut l'un de ces vétérans missionnaires que l'on doit considérer comme les véritables fondateurs de l'Eglise du Nord-Ouest". Les Métis étant, de nature, nomades, le Père Lestanc les suivait dans leurs chasses aux buffalos, leur quasi-unique moyen de subsistance.

Premier marchand

Jean-Louis Légaré que nous avons mentionné plus haut était issu d'une famille chrétienne, "descendant des martyrs acadiens, il hérita d'eux vaillance indomptable et fermeté de propos que rien n'ébranlait". Si nous avons du français aujourd'hui dans l'Ouest, c'est grâce à M. Légaré qui l'apporta du Québec aux plaines de la Saskatchewan. Après maints essais vains de gagner sa vie aux Etats-Unis, Jean-Louis rencontra un monsieur Ouellette qui l'employa comme commerçant de pelleteries moyennant un salaire mensuel de $25.00; Légaré devait exercer son commerce à la Montagne de Bois, "à une quinzaine de milles au sud de notre Willow-Bunch actuel. C'est là qu'hiverna Légaré en 1870". Le printemps venu, il retourna à Pembina de peine et de misère mais il revint à Willow-Bunch avec deux mille dollars de marchandises.

En cette même année, le Père Lestanc fit construire une nouvelle chapelle, pouvant accommoder un plus grand nombre de paroissiens. "La construction du monument prit cinq jours pleins". C'était toujours le même déménagement au printemps pour la chasse, et l'hivernement à la mission. Pendant l'automne de 1879, un grand feu de prairie ravagea la Montagne de Bois. Les Métis se virent forcés de déménager encore. Ils vinrent donc résider dans la vallée de Willow-Bunch et à St-Victor. Un monsieur André Gaudry résidait déjà dans le village actuel de Willow-Bunch; c'est lui qui encouragea J.-L. Légaré de venir s'y installer. Et Légaré suivit ce conseil puisqu'il se bâtit un magasin avec maison attenante. Lorsque le Père St-Germain arriva à la Montagne de Bois, à la Noël (le Père Lestanc étant parti auparavant), il trouva à Willow-Bunch une trentaine de familles groupées autour du marchand Légaré. "Le 9 janvier, il baptisa le premier enfant qui soit inscrit sur les registres de Willow-Bunch: Edouard Beaupré, surnommé plus tard le géant Beaupré, qui mesurait, à l'âge de 20 ans, 7 pieds et 8 pouces". C'est en 1881 que l'on transporta la vieille chapelle construite par le Père Hugonard et, en 1882, le Père St-Germain venait s'installer définitivement à Willow-Bunch, à la grande joie de tous. En 1884, une nouvelle chapelle fut ouverte au culte. De deux étages, le haut servit aux exercices du culte, le rez-de-chaussée, de demeure au missionnaire.

En passant, mentionnons le nom de Pascal Bonneau. Venu de l'Est, il fut le premier à bâtir un magasin à Tas d'Os (Régina aujourd'hui) sur la rue Broad. En 1882, la première messe était célébrée à Régina par le Père Hugonard à la demande expresse de Bonneau. Le fils de Pascal devait plus tard venir s'installer à Willow-Bunch. Ici encore, nous sommes forcés de passer bien des événements historiques.

Première visite pastorale

En l'an 1895, pour la première fois, S. Exc. Mgr Langevin, accompagné de l'abbé Arthur Béliveau (devenu plus tard archevêque de St-Boniface), fit une visite pastorale à Willow-Bunch. "A une dizaine de milles de Willow-Bunch, une brillante escorte de cinquante cavaliers, commandés par André Gaudry, salua le prélat d'une salve de mousqueterie; puis, après avoir reçu sa bénédiction, le précéda jusqu'à l'église. Charmé d'un tel accueil, l'archevêque improvisa une de ces allocutions dont il avait le secret et gagna du coup le coeur de ses enfants de Willow-Bunch. Au cours de sa visite, il confirma 66 personnes, tant enfants qu'adultes, et laissa tout le monde sous le charme".

Encore une fois, la construction d'une église s'imposait, car le nombre des fidèles augmentait rapidement. Monseigneur dut insister à plusieurs reprises, l'histoire nous dit qu'il dut même venir deux fois à Willow-Bunch. Mais il fallait un homme capable de diriger jusqu'au bout une telle entreprise; l'abbé Alphonse Lemieux fut l'homme désigné. En 1905, il devenait curé de la paroisse, mais "il trouva en arrivant une église tombant en ruines et lui-même passa l'été sous la tente. Il commença par démolir la vieille chapelle. Avec le bois, Léon Currat et ses hommes construisirent le presbytère qui fut achevé avant l'hiver de la même année (1905). Entretemps, les offices étaient célébrés dans la maison d'école. L'année suivante, ce fut le tour de l'église. Les entrepreneurs furent Joseph Boucher et Romuald Granger, de St-Gabriel-de-Brandon, P.Q. Les ouvriers furent la plupart des Franco-Canadiens qui les premiers prirent des 'homesteads': Philippe Mondor, Arthur Lavallée, Jos. Lauzière, U. Audet, Arcade Bergeron, A. Currat, etc. Napoléon Durand dirigeait les travaux."

"Les fondations de l'église, en pierre des champs, furent commencées le 1er mai 1906. Elles ont huit pieds de hauteur. Le reste de l'édifice est en bois. La chaux fut faite sur place avec de la pierre calcaire des environs, sous la surveillance de F. Currat. En novembre tout était achevé, et l'année suivante, Mgr Langevin, réjoui de la construction de ce nouveau temple, venait en présider la bénédiction solennelle."

Erection de l'archidiocèse de Régina

En l'an 1910, nous voyons se former un nouveau diocèse: Régina, avec Mgr Mathieu comme son premier archevêque; Prince-Albert devenant suffragant de Régina. C'est grâce à cet homme de foi et de patriotisme, Mgr Mathieu, que l'Ouest connut un essor religieux jamais atteint auparavant. Eglises, collèges, couvents et hôpitaux surgirent "du sol par enchantement" sous son règne. Aussi Willow-Bunch se vit-il doté d'un couvent. Dès septembre 1914, les garçons et les filles entrèrent dans ce nouvel édifice. Mgr Mathieu vint lui-même présider à la bénédiction, le 30 mai 1915. Les Filles de la Croix devaient prendre la direction de l'école à l'automne de 1913, mais pour diverses raisons, ceci ne put se faire. Le 6 janvier 1914, deux religieuses prenaient la route de Willow-Bunch: la Rév. Sr Emilie-St-Joseph, supérieure du futur établissement, et la Rév. Sr Thaïsie-Marie. Elles arrivèrent à Verwood le 8 janvier au soir. Là les attendaient M. le curé Lemieux et plusieurs paroissiens qui leur firent le plus sympathique accueil.

Revenons maintenant à Jean-Louis Légaré. "Il demeura 'catholique et français', nourrissant l'unique et suprême ambition de fonder dans la Saskatchewan une paroisse, à l'instar de nos vieilles paroisses québecoises. Au soir de sa vie, il eut la joie de voir son rêve réalisé". Il mourut le 1er février 1918. "M. Légaré a conservé jusqu'à la fin de sa vie les qualités qui l'avaient rendu cher à tous. Le lendemain de sa mort, Le Sioux de Wood Mountain transmettait à son unique fils (Albert, mort en 1954) ce télégramme: Vives sympathies dans votre malheur; déplorons amèrement la disparition de notre vieil ami".

Paroisse-mère

Nous avons vu assez sommairement le développement merveilleux de Willow-Bunch; il ne nous est pas échoué la tâche de vous raconter comment cette unique paroisse de l'Ouest de la province en 1910 donna naissance à plusieurs autres paroisses florissantes. Nous ne mentionnerons que ces villages fondés par des expéditions venant de Willow-Bunch: Assiniboia, Maxstone, St-Victor, Verwood et Gravelbourg, maintenant la ville-cathédrale de notre diocèse. "Lorsque, en 1905, M. l'abbé Lemieux était nommé curé de Willow-Bunch, à son arrivée, il fut agréablement surpris d'apercevoir de vastes terrains propres à la culture. A ce qu'il voyait de ses yeux s'ajoutait ce que les Métis disaient exister dans la direction de l'Ouest: des plaines interminables qui n'attendaient que la charrue du laboureur. C'est alors que M. Lemieux proposa de les faire conduire sur les terres de la Rivière de la Vieille. L'offre fut acceptée. Edmond Lespérance fut leur guide. Ils revinrent enchantés de leur visite. Le 24 mai 1906, MM. Lepage et Gauthier, après avoir réglé leurs affaires à Cantal, revenaient prendre possession définitive des lots qu'ils s'étaient choisis et jeter les premiers fondements de Gravelbourg".

1,500 âmes

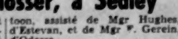
Aujourd'hui, Willow-Bunch, comme tout village de l'Ouest, est prospère grâce aux récoltes plus que satisfaisantes des dernières années. Sa population totale se chiffre à 1,500 âmes dont 975 catholiques. Environ 200 Métis font partie de ce dernier total. M. l'abbé Blanchard commença en 1950 un travail gigantesque parmi ces Métis toujours prêts à recevoir de l'aide spirituelle et matérielle. Nous ne faisons que mentionner le nom de Mgr Kugener, P.D., qui fut pendant 24 années curé de cette paroisse; son zèle pour la foi, son patriotisme et son amour pour ses paroissiens ont laissé un souvenir impérissable chez les gens.

Après la mort de Mgr Kugener le 25 juin 1949, M. l'abbé Albert Latendresse devint curé; il entra en fonction le 2 août 1950. Déjà, M. Latendresse a fait grandir Willow-Bunch spirituellement et matériellement grâce à son intercession, puisqu'en 1951, des Frères des Ecoles Chrétiennes arrivaient de l'Est pour prendre l'enseignement chez les garçons. Vous n'avez qu'à demander à nos gens pour savoir quel magnifique travail ces chers frères exercent auprès de nos jeunes garçons. Maintenant, M. Latendresse seconde le rêve de la paroisse, bâtir un autre temple digne de notre village. Celui que nous avons depuis 1906 nous délaisse peu à peu par sa vieillesse. Espérons que bientôt un nouveau clocher s'élèvera au-dessus de notre paroisse, car nos bonnes gens méritent cela et nous savons qu'ensemble, encore une fois, ils érigeront cette église tant attendue par tous.

Et c'est ainsi que Willow-Bunch est né, a grandi avec l'aide de Dieu et des hommes qu'Il envoya. Ces hommes, ces pionniers demeurent pour nous des phares lumineux vers lesquels nous devons regarder et des exemples à imiter dans leur foi et dans leur hardiesse pour le bien.

Dans ce court résumé, nous avons dû forcément ignorer nombre d'événements et bien des noms; nous n'avons voulu qu'aiguiser votre curiosité, afin que vous lisiez le volume intitulé "La Montagne de Bois" de l'abbé C. Rondeau, d'où nous avons tiré toutes les citations, dans ce précis d'histoire sur Willow-Bunch et ses origines.

Foule imposante aux obsèques de M. l'abbé L. Schlosser, à Sedley



SEDLEY — C'est avec regret que la paroisse de Sedley a appris la mort subite de M. l'abbé Lawrence Schlosser, de Quinton, survenue à Minneapolis, Minn., le 3 juillet. Il était en route pour Rochester où il se rendait pour traitements médicaux.

Agé de 39 ans, natif de Sedley, il fut élevé à la prêtrise en 1941; il fut curé à Bienfait, puis à Quinton.

Le service fut chanté dans l'église Notre-Dame de Grâce, de Sedley, par S. Exc. Mgr M. C. O'Neill, archevêque de Régina, assisté de M. l'abbé Fred Seiferling, de Raymore, comme diacre, et de M. l'abbé P. Komus, de Manor, comme sous-diacre. Le prêtre-assistant fut M. l'abbé J. M. Heinrich, curé de Sedley. Le R. P. Johnson, S.J., recteur du Collège Campion, et le R. P. Wenceslas, O.F.M., de Régina, furent diacres d'honneur. Dans le choeur on remarquait S. Exc. Mgr F. Klein, évêque de Saskatoon, assisté de Mgr Hughes, d'Estevan, et de Mgr F. Gerein, d'Odessa.

L'église était au comble. On remarquait au delà d'une soixantaine de prêtres venus rendre un dernier hommage au cher disparu.

Les porteurs furent 3 paroissiens de Bienfait et 3 de Quinton. L'inhumation se fit au cimetière local.

Le père de M. l'abbé Schlosser le précéda dans la tombe en avril dernier. Il laisse dans le deuil sa belle-mère, à Sedley, 3 frères, Joseph et Matt, de Vancouver, C.B., John, de Montréal; 2 soeurs, Mme R. E. Guthrie, de Montréal, et Mme A. C. Deters, de Sedley.

Va-et-vient

Mlle Jeannette Parent, g.-m. du CARC à St-Hubert, P.Q., passa 2 semaines de ses vacances avec ses parents, M. le Dr et Mme C. Parent.

M. et Mme Germain Béchard, de Montréal, et leurs 2 enfants, Micheline et Jean, passent les vacances chez M. Séverin Béchard.

Le 17 juillet, 22 jeunes enfants se présentèrent à la sainte table pour leur 1ère communion.

M. Moquin, propagandiste pour le journal **La Liberté et le Patriote**, a fait une tournée dans la paroisse.

M. et Mme Sévère Madore de Detroit, Mich., autrefois marchands à Lajord, village voisin, ont rendu visite à leur nièce, Mme Eugène Parent.

C'est avec regret que nous venons d'apprendre la mort tragique et soudaine de M. Sévère Madore, survenue à St-Adolphe, Man. M. et Mme Madore étaient sur le point de retourner à Detroit.

M. l'abbé J. M. Heinrich, curé, est en voyage à Victoria, C.B., pour ses vacances.

M. et Mme Dumont Lepage, de Gravelbourg, et leur fils étaient de passage chez M. et Mme Paul-A. Béchard.

Mme Thérèse Desautels et sa fille, Yvette, sont revenues de Ste-Rose, Man.

Willow-Bunch

Va-et-vient

Mme G. Benoit, accompagnée de ses deux enfants, est de retour d'une promenade chez son père et autres parents et amis à Prud'homme.

Mlle Marcelle Mathieu et sa petite nièce, Gisèle Mathieu, sont allées passer trois jours à Régina et ont visité leurs soeurs et tantes, les Rév. Srs Marie-Alice et Ste-Denise, religieuses de Notre-Dame des Missions, avant leur départ pour Winnipeg et Wolseley.

Le mardi 26 juillet, en la fête de sainte Anne, une grand-messe fut célébrée par M. le curé à 7 h. a.m. Après la messe eut lieu la réception de huit dames dans la congrégation des Dames de Ste-Anne. Ce sont: Mmes Albert Lemieux, Bruno Deschamps, Gérard de Laforest, Emery Bilodeau, Henri Cayer, Rosario Martin, Simon Beausoleil et Louis Balaux. De beaux cantiques à sainte Anne furent chantés durant la cérémonie de réception.

Mme J.-S. Duperreault est allée rendre visite à sa fille, Denise (Mme R. Désy), de Hudson Bay Junction, dernièrement.

Mme J.-D. Drouin est revenue enchantée de son voyage en Belgique et autres pays d'Europe.

Mme Rosario Grégoire a assisté au mariage d'une nièce, à Régina, dernièrement.

M. et Mme A. Bilodeau eurent la visite de leur fille, Yvonne, de Saskatoon, dernièrement.

M. et Mme M. Langlois sont allés rendre visite à leurs parents et amis de Ferland, dernièrement.

M. et Mme J. Raboud ont assisté au "Stampede" de Calgary.

Félicitations à Mme George McGillis, qui gagna $50.00 au théâtre Palace, le lundi 25 juillet.

Mlles Dorraine et Georgette Bonneau sont allées passer leurs vacances au Manitoba, chez des amis. En revenant, elles visiteront leur soeur, Thérèse, religieuse de Notre-Dame de la Croix, à St-Hubert.

Mlle Doris Champigny est allée passer quelque temps chez ses oncle et tante, M. et Mme René Fauchon, de Ferland. Sa soeur, Jeannette, passa quelques jours chez ses oncle et tante, M. et Mme Emile Rodrigue, de Weyburn.

Mme Marcel Ingrand reçut la visite de ses oncle, tante et cousine, M. et Mme Ernest Normandin et leur fille, Madeleine, de Transcona, Man., dernièrement.

Mlle Alice Gareau, employée à Weyburn, est venue voir ses parents, dernièrement.

Le R. P. I. Tourigny, O.M.I., supérieur du Collège Catholique de Gravelbourg, est venu passer deux jours à Willow-Bunch, la semaine dernière, visitant ses anciens collégiens et travaillant au recrutement d'autres élèves pour le collège.

M. Léo Bruneau, employé à la construction de chemins à Raymore, est venu rendre visite à sa femme et à ses enfants, le dimanche 31 juillet.

M. et Mme Réal Bouliane et famille, de l'Alberta, sont en promenade ici pour quelque temps.

M. Willie Martin, sa fille, Thérèse, et le mari de cette dernière, ainsi que la plus jeune de ses filles, de Maillardville, C.B., sont en promenade chez leurs parents et amis.

Nos malades

Furent hospitalisés dernièrement: Mmes W. Gardiner, J. Waldo et Rosario Martin, et M. J. Porter.

Ont quitté l'hôpital: M. Georges Martin, Robert Mondor, J. Boulianne, Mme J. Bourdages et Mme Jean Marcil.

Décès

Mme M. Barr, soeur de M. Philias Gosselin, est décédée à Régina le vendredi 29 juillet. Elle fut inhumée le lundi 1er août, à Régina. Mme Barr demeurait chez sa fille, Mme Poirier, depuis une quinzaine de jours.

S. Exc. Mgr Percival Caza, que le Saint-Père vient de nommer coadjuteur à Valleyfield avec droit de succession. Il était auxiliaire à Valleyfield depuis 1948. (Cliché C.C.C.)

Mariage Cossette-Langelier béni en la cathédrale de Gravelbourg

GRAVELBOURG — Le lundi 25 juillet, en la cathédrale Ste-Philomène, M. l'abbé A. Moquin, curé, bénissait le mariage de Mlle Céline Langelier, fille de M. et Mme Jean Langelier, de Gravelbourg, avec M. Maurice Cossette, fils de M. et Mme Emile Cossette, de Coderre.

La mariée, au bras de son père, portait une robe blanche de dentelle et tulle, de longueur trois-quarts. Sa jupe bouffante avait des insertions de dentelle et de tulle plissé. Le haut de sa robe était en dentelle. Son voile en tulle était soutenu par une jolie couronne. Elle portait un bouquet de roses rouges.

Mlles Denise Langelier et Dolorès Cossette étaient filles d'honneur. Elles portaient des robes de tulle mi-longues, orchidée et jaune, respectivement.

Les garçons d'honneur étaient MM. Clarence Cossette et Louis Langelier.

La réception a eu lieu au "Pavillon"; il y avait une centaine d'invités.

Pour son voyage, la mariée portait une robe beige avec manteau naturel et accessoires roses et bruns. Au retour de leur voyage de noces à Régina, M. et Mme Maurice Cossette résideront à Coderre.

Mme J. Deschambault, pionnière de la paroisse de Radville, est décédée

RADVILLE — La mort vient de nous enlever une autre de nos paroissiennes canadiennes-françaises dans la personne de Mme Jérôme Deschambault, décédée le dimanche 24 juillet après une courte maladie de quelques semaines. Elle rendit son âme à Dieu vers les 6 heures du soir, munie des sacrements et entourée de presque toute sa famille.

La défunte (Linda Morissette) naquit à St-Jean-Baptiste, Man., le 29 juin 1885 et y demeura jusqu'à son mariage, en 1906. La même année, M. et Mme Deschambault vinrent s'établir sur un "homestead", à 4 milles au nord-est du village actuel de Radville. Ils furent parmi les premiers colons de notre paroisse et se montrèrent toujours actifs envers l'église. La défunte fut commissaire de l'école Reims pendant plusieurs années.

Outre son époux, Mme Deschambault laisse dans le deuil 3 fils, Edouard, André et Henri, de Radville; 6 filles, Mme Henri Fradette (Maria), Mme G. Delanoy (Blandine), de Radville, Mme Fred Snoxell (Elisabeth), Mme Adam Honig (Blanche), Mme John Honig (Evelyne), de Weyburn, et Mme Jos. Mayer (Florilda), de Parkland, Alta. Un fils, Emile, et une fille, Hélène, la précédèrent dans la tombe il y a plusieurs années.

Les funérailles eurent lieu dans l'église de Radville, le mercredi 27 juillet, au milieu d'une foule de parents et d'amis. M. l'abbé E.-A. Yandeau chanta la messe de Requiem, assisté de M. l'abbé R. McKenna, de Ceylon, comme diacre, et de M. l'abbé G. Vogt, de Pangman, comme sous-diacre. M. l'abbé M. George dirigeait le choeur de chant.

Les porteurs étaient 6 petits-fils de la défunte: Normand, Laurent et Marcel Delanoy, Laurent et Denis Fradette et Raymond Snoxell.

Les entrepreneurs Ferguson, de Weyburn, étaient en charge des obsèques.

Remerciements

Les membres de la famille J. Deschambault désirent remercier tous ceux qui leur sont venus en aide, matériellement ou spirituellement, à l'occasion du décès de leur épouse et mère. Merci spécialement à MM. les abbés Yandeau, George, McKenna et Vogt, aux religieuses de l'hôpital et à la congrégation des dames de Ste-Anne.

Va-et-vient

MM. Louis Martin et Albert Durand et leurs épouses et Ernest Martin sont allés voir des parents à Willow-Bunch.

M. et Mme Donat Lavallée et Claire, de St-Boniface, sont venus rendre une courte visite à Mme Annette Galarneau.

M. et Mme Paul Lafrenière, de Morinville, Alta, ont passé quelques jours ici, chez M. et Mme A. J. Grosenick. Ils étaient en chemin pour Prince-Albert, où ils visitèrent leur mère et une soeur.

M. et Mme Hector Beaudry sont revenus très enchantés de leur voyage à St-Jean d'Iberville, P.Q.

Noces d'or et d'argent célébrées à St-Front

ST-FRONT — Notre église était la scène d'une autre belle cérémonie, le jeudi 21 juillet, alors que M. et Mme Jules Plamondon célébraient leurs noces d'or. Ils entrèrent dans le sanctuaire accompagnés de leur fils aîné, Robert, et de son épouse, Flora Daignault, comme garçon et fille d'honneur.

Après une touchante allocution par le R. P. C. Lesage, P.S.M., et le renouvellement des voeux de mariage, la chorale chanta plusieurs cantiques appropriés durant la messe d'actions de grâces, à laquelle assistaient la plupart des enfants et petits-enfants des jubilaires.

Un somptueux dîner attendait les 102 parents et amis, y compris le R. P. C. Lesage, à la salle Fortin. Parmi les convives, on remarquait les onze enfants des jubilaires: Robert et son épouse, de Metley, Man.; Lucille (Mme H. Moyen), de St-Front; Maurice et son épouse; Emérence et son époux, M. J. Daignault, de Vonda, Marie-Laure et son époux, M. N. Nivon, de St-Front; Antoinette et son époux, M. A. Rousson, de Prince-Albert; Joseph et Armand et leurs épouses, de St-Front; Adrienne (Mme J.-P. Lanouette), de St-Malo, Man.; Germaine et son époux, M. M. Loiselle, de Windsor, Ont., et Alice et son époux, M. J. Savard, de Québec. Quarante de leurs 45 petits-enfants et deux arrière-petits-enfants, une soeur (Blanche) et son mari, M. P.-H. Bourque, étaient aussi présents. On remarquait également M. et Mme A. Plamondon, de Bellsite, Man., M. et Mme B. Moisan, M. et Mme L. Le Strat; M. et Mme A. Fortin; Mme A. Lamoureux; Mme Eva Billot; M. et Mme G. Lefebvre, d'Englefeld, Sask., et M. et Mme A. Bussière, de Zenon Park; et plusieurs autres personnes.

M. Jules Plamondon est né à St-Raymond de Portneuf, P.Q., le 7 octobre 1879 et son épouse, Elisa Huard, le 7 février 1883. C'est là que, le 25 septembre 1905, ils unirent leurs destinées. Ils vinrent s'établir à St-Front avec leur jeune famille en 1917. C'est ici qu'ils eurent la joie de voir se marier leurs onze enfants.

Le soir du même jour, une agréable surprise était réservée à M. et Mme Henri Moyen (née Lucille Plamondon), fille aînée de M. et Mme Jules Plamondon, car c'était la fête anticipée de leurs noces d'argent. Ils se marièrent, en effet, le 21 octobre 1930, en l'église de St-Front.

Un souper de 110 couverts était servi conjointement aux parents et amis des deux couples jubilaires. Deux magnifiques gâteaux ornaient la table d'honneur. A la fin du repas, Mme Savard (Alice) lut, au nom de ses frères et soeurs, une touchante adresse à ses parents; puis, Albert, l'aîné des fils de M. H. Moyen, lut une belle adresse à ses parents au nom de ses neuf frères et soeurs.

De magnifiques cadeaux furent offerts aux jubilaires par leurs enfants: un beau "chesterfield" et un coussin portant le chiffre 50 en pièces d'or, pour M. et Mme Plamondon, et une superbe lampe électrique de table à M. H. Moyen. Il est à remarquer que quatre générations étaient présentes en cette mémorable fête: M. J.-P. Plamondon; Lucille (Mme H. Moyen); Yvette Moyen (Mme J. Le Strat) et sa fillette, Maryline.

La fête se prolongea jusque tard dans la soirée.

Va-et-vient

M. Eloi Syrenne est revenu de l'hôpital St-Paul de Saskatoon, où il a subi une grave opération.

La famille Louis Bézy nous a quittés pour aller s'établir à Saskatoon.

Mlle Hélène Laitres, de Debden, épouse M. S. Luhan, de Pilger

DEBDEN — En l'église St-Jean-Baptiste, le mardi 12 juillet, fut célébré le mariage de Mlle Hélène Laitres, fille de M. et Mme Albert Laitres, de cette paroisse, avec M. Sylvester Luhan, fils de M. et Mme J. Luhan, de Pilger. M. l'abbé E. Labbé leur donna la bénédiction nuptiale.

La mariée était revêtue d'une longue robe blanche de dentelle et tulle sur satin, avec grandes manches; son voile était retenu par une couronne et elle tenait un bouquet de roses rouges.

Les filles d'honneur étaient Mlles Frances Luhan, soeur du marié, vêtue d'une robe rose, et Agnès Luhan, cousine du marié, vêtue d'une robe jaune. Elles avaient toutes deux des bouquets de roses.

MM. Edouard et Daniel Laitres, frères de la mariée, étaient garçons d'honneur. MM. Albert Laitres et Henry Luhan servaient comme témoins.

Après la cérémonie, parents et amis se rendirent chez M. Albert Laitres où un délicieux repas fut servi.

M. et Mme Sylvester Luhan demeureront sur une ferme, à Pilger.

Assistaient au mariage Luhan-Laitres: Mme Mary Luhan, mère du marié, ses soeurs, Mme Norbert Wourrows, de Fulda, Mme Joe Rowy, de Humboldt, Mlle Frances Luhan, de Willowdale, Ont., Mme Ben Chalt et son mari, M. et Mme Léonard Luhan et Mlle Annette Chalt, de Pilger.

Çà et là

M. et Mme Léo Brunet et leurs deux petites filles étaient de passage chez leurs parents et amis.

Mlle Marie Blain, qui enseignait à North Battleford, passe ses vacances chez ses parents.

M. Léon Parent, de Zenon Park, est venu passer quelques semaines chez ses parents.

Mlle Maria Paquette, de Léoville, est venue passer quelques jours chez sa soeur, Mme Robert Laitres.

Mlle Paulette Lamy s'est rendue à North Battleford passer quelques jours avec une amie, Mlle Laurianne Doré.

M. et Mme P. Savard, ainsi que René et Gabrielle, sont allés en Colombie Britannique pour quelque temps.

M. et Mme Bernard Luhan sont allés rendre visite aux parents de Mme Luhan, au Manitoba, dernièrement.

Mlle Maria Bec a passé deux semaines chez ses parents, frères et soeurs.

M. et Mme Lionel Courchêne sont allés à Saskatoon pour quelques jours, visiter des oncles et tantes.

MM. et Mmes Albert Pouliot et Amédée Ruel sont allés passer quelques jours à Léoville.

Mme Robert Laitres a aussi été à Léoville, récemment.

M. et Mme Henri Labonté sont allés visiter des parents à Duck Lake et Bellevue, dernièrement.

Plusieurs paroissiens de Debden se sont rendus au pèlerinage, à St-Laurent, encore cette année.

Timbre marial au Cuba

LA HAVANE, Cuba — Le ministre des Communications du Cuba a émis deux timbres marials, accédant ainsi à des requêtes d'une organisation féminine d'Action catholique. Ces timbres portent l'effigie de Notre-Dame de Cobre, patronne de Cuba.

Saint-Hubert

Quarante Heures

Les Quarante Heures paroissiales eurent lieu les 24 et 25 juillet. L'assistance aux messes, aux heures d'adoration, la journée, et à l'heure sainte du dimanche soir fut nombreuse. La clôture eut lieu le lundi avec une messe à 8 h. du soir, suivie de la procession du T. S. Sacrement, dans l'église, et la bénédiction. La messe de clôture fut célébrée par M. l'abbé D. Dorion, de Kennedy, assisté du R. P. J. Bordet, F.M.I., comme diacre, et de M. l'abbé L. Savoie, de Wolseley, comme sous-diacre. Le R. P. D. Jubinville, O.M.I., de St-Boniface, était le prédicateur.

A cette occasion, 4 petits enfants firent leur première communion le dimanche matin: Yvonne Raiwet, Marianne Paquin, Paul Payot et Norbert Beaujot. Les chants, pendant ces fêtes, furent rendus par le choeur de chant. De plus, le R. P. A. Granger, F.M.I., chanta le "Panis Angelicus" de César Franck et Mlles Anne-Marie et Rose-Alma Istace et Joséphine Gatin et M. Guy Istace, sous l'habile direction de Mlle A. Bonin, organiste, ont exécuté de beaux chants de circonstance.

Baptême

Le 17 juillet: Anita-Joséphine-Clémence, fille de M. et Mme Jean Cottin. Parrain et marraine, M. et Mme Chicoine, de Hoey.

Çà et là

Le 13 juillet, chez Mme Yvon Gatin, 13 membres et 3 visiteuses assistaient à la réunion des Dames d'Autel. La prochaine réunion aura lieu le 10 août, dans la salle paroissiale.

Le prix d'assistance, donné par Mme A. Smeets, fut gagné par Mme M. Boutin. Le goûter fut servi avec des rafraîchissements, la chaleur ne permettant pas la tasse de café traditionnelle.

Nos visiteurs

Chez M. et Mme E. Henschel: M. et Mme Bonenfant et M. G. Stankey, de Port Arthur, Ont.

Chez M. et Mme A. Dartige: Mme Nulhall, leur fille et petite-fille, du Pas, Man.

Chez M. et Mme J. Cottin: MM Leblanc, de Domremy, et M. et Mme Chicoine, de Hoey.

Mlle Lorraine Tadies, de Lethbridge, Alta, est chez ses oncle et tante, M. et Mme J. Dartige, pour les vacances.

Mme F. Topinka, de Wolseley, est actuellement chez ses fille et gendre, M. et Mme Lucien Jeannot.

M. et Mme B. Jeannot, de Tentallon, sont allés chez leur fille, Mme P. Raiwet, qui est retournée avec eux pour quelque temps.

M. et Mme Ernest Gatin et Laura, de Régina, ont passé plusieurs jours à visiter leurs parents et amis.

Mme J. Mullie, d'Arborfield, est de passage ici, à son retour d'une promenade en Ontario. Son fils, Joseph, de Weyburn, était venu visiter ses cousins, il y a quelque temps.

M. et Mme Edmond Durand, de Victoria, C.B., sont arrivés chez leur mère, Mme F. Durand, pour quelques mois.

Mlle Monique Dumonceaux a passé deux semaines chez ses parents; elle est repartie à Winnipeg où elle espère avoir une position.

M. et Mme O. Smeets ont passé quelques jours à Régina.

Malades

M. F. Jordens, le doyen de la paroisse, après avoir passé une semaine à l'hôpital de Broadview, est actuellement à l'hôpital des Soeurs Grises de Régina. Pendant son absence, son épouse fit une chute et passa deux jours à l'hôpital de Whitewood.

St-Hippolyte

M. et Mme Amédée Hamel et leur fille, Rosane, M. et Mme P. Hamel et leur deux fillettes, ainsi que M. et Mme Lucien Hamel et leurs enfants visitèrent M. et Mme N. Hamel, récemment.

Mme Donalda Perron était heureuse d'avoir avec elle, pour quelques jours, Mme M. Perron, sa belle-mère, de Rovenburg, Ore. Elle visita aussi Mme Philippe Lepage, sa nièce, et son neveu, M. Albert Nault.

M. Philippe Lepage se rendit à St-Vital, Man., pour assister au service de son frère, Joseph, décédé au Sanatorium.

M. et Mme Antoine Desmarais, de Cut Knife, et leurs quatre fillettes, rendaient visite à M. et Mme Napoléon Hamel, parents de Mme Desmarais.

M. et Mme François Giasson, de Morinville, Alta, et leurs enfants, étaient pour quelques jours chez M. et Mme André Guiffré, parents de Mme Giasson.

S. Exc. Mgr Léo Blais était de passage au presbytère, le dimanche 24 juillet.

M. et Mme Denis Gratton, d'Edam, accompagnés de M. et Mme Fred Matte, de Vancouver, rendirent visite à M. et Mme N. Hamel.

M. et Mme Amédée Hamel, leur fille, Rosane, ainsi que M. et Mme Albert Piché, de Fannystelle, Man., en visite ici, se rendaient à Cut Knife visiter M. et Mme J. Dupuis, fille et gendre de M. et Mme A. Hamel.

Mme A. Dupuis, mère de Mme Lucien Hamel, passe quelque temps chez ses fille et gendre. Elle est accompagnée de sa fille, Délima.

M. et Mme James Tierney, de Paynton, étaient de passage récemment chez M. N. Hamel. Ils se rendirent aussi à Loon Lake visiter la soeur de Mme Tierney, Mme Napoléon Vermette.

Examens de français de l'A.C.F.C.

Une erreur s'est glissée dans la liste des concurrents du grade VIII, classe B. On aurait dû y lire le nom de Madeleine Coquet (au lieu de Madeleine Martin), école Tilly, St-Brieux, 82%.

Vonda

M. Laurent Latour est maintenant à Cudworth, où il a pris son emploi à la Banque de Commerce.

M. et Mme A. de Margerie, ainsi que M. et Mme S. Willett, se rendirent à Saskatoon, le 16 juin, pour la graduation, au Collège des maîtres, où leurs filles, Monique de Margerie et Arlene Willett graduèrent.

Bienvenue à M. et Mme Guy de Margerie qui sont maintenant installés à Vonda.

M. et Mme Rosaire Bussière et leurs enfants sont allés passer quelques jours à Zenon Park.

Mme Tournier et ses deux enfants sont allés passer les vacances à Vancouver.

M. et Mme Wilfrid Nobert et leurs enfants, M. et Mme Philippe Bussière et deux de leurs filles, ainsi que MM. Thuribe et Armand Bussière et leur soeur, Dolorès, sont allés au mariage de Mlle Cécile Perreault, de Prince-Albert.

Mme T. Léogier, mère de Mme Philippe Bussière, est de retour chez sa fille, après une absence de plusieurs mois passés chez sa fille à Port Albany.

M. et Mme Ed. Rousson et leur famille, de Prince-Albert, étaient en visite chez M. et Mme Albert Lepage.

M. et Mme Wilfrid Nobert sont allés visiter M. et Mme Painchaud, de Quill Lake.

M. et Mme P.-E. Lepage, de Léoville, ont passé quelques jours chez M. et Mme Zénon Lepage.

Le 19 juin, chez M. et Mme L. Willett eut lieu une réunion de famille avant le départ de leur fille, Doreen, accompagnée de ses deux bambins, qui va rejoindre son mari, le caporal Michael Bush, à Scollingen, Allemagne. Assistaient à cette réunion: M. et Mme Antoine Willett et leurs 2 garçons, d'Eston; M. et Mme J. Exner et leurs enfants, Joanne et les jumeaux, Léonard et Lorraine, de Bangor; M. et Mme H. Willett et leur fillette, de Radisson; M. et Mme W. Willett et leurs 2 filles, Lorraine et Arlene, de Saskatoon, ainsi que M. et Mme Georges Balcombe, de Saskatoon.

Mme Doreen Bush et ses enfants sont partis pour l'Allemagne, le 26 juin, par Super-Continental jusqu'à Montréal, et par avion, via Londres et Paris, à Scollingen, Allemagne.

M. et Mme Wilfrid Latour, accompagnés de M. et Mme Steve Willett, se rendirent à Meota, en fin de semaine du 1er juillet, pour une partie de pêche.

Mme Juliette Dupuis et ses enfants, de Prince-Albert, étaient en visite chez M. et Mme Albert Lepage.

M. Julien Haudegand et M. Gérard Lepage sont allés faire un voyage à Zenon Park.

M. et Mme Guy Lepage étaient de passage à Vonda chez M. et Mme Z. Lepage.

M. Benoît de Margerie, de Gravelbourg, passa deux semaines de vacances chez ses parents, M. et Mme A. de Margerie.

Le 19 juillet, à la demeure de M. et Mme Steve Willett, avait lieu une réunion d'amis à l'occasion du départ de Mlle Arlène Willett qui entrera au couvent des Soeurs de Sion, à Saskatoon. Elle prendra l'habit dans la 2ème semaine d'août. Un grand nombre d'amies se réunirent autour de Mlle Willett et lui offrirent un joli souvenir.

Chronique de CFRG

1230 Kilocycles

Va-et-vient

Notre personnel part, revient, se déplace et se remplace. On se quitte le sourire aux lèvres et on se retrouve de même. C'est toujours l'esprit de famille qui prévaut.

Comme les ondes ne chôment jamais, il faut toujours quelqu'un pour satisfaire à leur appétit musical. Malgré les absences, on finit quand même par attacher le grelot tous les matins.

Le mois d'août verra d'autres départs. M. Kendergi quittera le climat aride des chiffres pour se reposer dans une atmosphère plus tempérée. Quelques jours plus tard, ce sera le tour de notre Gérard de prendre son vol vers les sphères de la psychologie. Raymond attend avec impatience le jour où il pourra conduire une moissonneuse-batteuse. "Les manettes de contrôle se ressemblent, dit-il, sans compter qu'on travaille toujours assis. Seuls les bruits sont différents. C'est plus facile de couper un programme à moitié fini."

La chanson préférée de Guy Pariseau, en fin de semaine: "La bouillabaisse". Pauvres poissons du Lac Pelletier!

L'oncle Arthur, auquel on demandait de raconter son voyage aux tout-petits, s'est écrié: "Rien à dire. Montréal est une ville du type Gravelbourg. Je n'y ai rien vu que je n'avais vu avant." Ouf! quel soulagement! il n'a pas dit ce qu'il avait vu avant.

Programmes-vedettes

Monsieur Omnibus! le grand imitateur qui incarne les personnages de son choix. Gare aux ministres et aux annonceurs de Radio-Canada! tous les mercredis, à 7 h. 15 du soir. Et puisque nous y sommes, sans vouloir blaguer: "Blague à part" vous offre de bonnes blagues, le même soir, à 8 h.

Programmes confirmés

"Maman Jeanne", "Un homme et son péché" nous reviennent le 4 septembre tandis que "Métropole" et "Vie de femme" seront à l'affiche le 3 octobre. Nous comptons vous retrouver à l'écoute.

Requêtes et refrains

C'est bien votre programme, celui-là. Toujours on vous sert les disques de votre choix. Ne manquez pas de profiter de la saison d'été pour offrir des bouquets de chansonnettes à vos amis. Nous savons bien que vous avez du goût, c'est pourquoi nous comptons sur vous pour rendre ce programme intéressant.

Hello! frères de la région de Bellegarde

Les espoirs se précisent. Des démarches toutes récentes nous permettent de vous dire, avec toute la sincérité dont nous sommes capables: la lumière se fait, vous aussi vous serez reliés à la chaîne qui unit tous vos compatriotes. N'oubliez pas que les plus grandes causes sont définitivement sauvées juste au moment où l'on croyait tout perdu. Si vous ne croyez plus aux paroles, croyez au moins en la Providence qui est en voie de tourner un de ses plus beaux miracles dont vous serez les heureux bénéficiaires. Union de confiance, union de prières et fermeté dans l'espérance.

Chronique de CFNS

1170 Kilocycles

CFNS à l'exposition de Saskatoon

Cette année, CFNS a pu donner à ses auditeurs plusieurs reportages des différentes activités de l'exposition de Saskatoon.

Une série de programmes diffusés à 8 h. 30 p.m. débuta lundi par un reportage général de l'exposition et par la description du défilé des enfants. Jean Papen était réalisateur de ce programme. Mardi, Jacques Dallaire et Roger Gauthier nous parlaient du concours des animaux Aberdeen-Angus, et de plus, ce jour-là encore, vous avez entendu un programme spécialement dédié aux pionniers et qui consistait en une série d'interviews avec quelques pionniers canadiens-français et métis de la province. Jacques Dallaire et Louis Lepage sont venus nous raconter mercredi ce qu'ils avaient vu dans l'allée centrale de l'exposition. Jeudi, Roger Gauthier et Jacques Dallaire décrivaient toute l'exposition de machineries agricoles. Jean Papen vous est revenu vendredi avec la description du défilé organisé par les voyageurs de commerce de Saskatoon. Et samedi, pour la première fois de l'histoire de CFNS, nous avons diffusé en direct des pistes de course de Saskatoon les dernières courses de chevaux au terrain de l'exposition.

Il ne faut pas oublier non plus des reportages faits par Mme M.-A. Papen relativement aux sujets intéressant les dames. Ces émissions passèrent jeudi et vendredi au programme "Au fil de l'heure". Jacques Dallaire, notre rédacteur de nouvelles sportives, enregistra également 4 joutes de balle dure jouées au terrain de l'exposition.

A ne pas oublier non plus le char allégorique de CFNS qui défila vendredi. On peut vraiment féliciter notre Gérard Bézaire du magnifique char rouge et or qu'il a construit. C'était une fière représentation du poste. A l'avant, on voyait sur un côté du tréteau, l'emblème et la devise du poste, et sur l'autre côté, la liste de nos principaux programmes. Au milieu, se trouvaient trois tours rouges et blanches et Jacques Dallaire près d'un micro. Sur le tréteau de l'arrière du char, on remarquait la carte du nord de la province et, sur l'autre côté, on lisait "Ici CFNS, la voix française du nord de la Saskatchewan" écrit en lettres noires et or et l'on voyait aussi le drapeau français.

Ainsi simplement, mais splendidement, se trouvaient symbolisés le poste, ses auditeurs et ses programmes.

Comme vous le remarquez, CFNS a fait ses premiers pas dans plusieurs domaines, à l'occasion de l'exposition de Saskatoon. Nous espérons que nos reportages ont plu aux auditeurs et que, à l'avenir, avec une expérience acquise d'année en année, CFNS pourra encore mieux réaliser ses émissions spéciales pour mieux satisfaire ses auditeurs.

Le coin des tout petits

Le premier concours d'oncle Jean s'est terminé vendredi; la gagnante fut Dianne Rioux, de St-Denis. Félicitations, Dianne! Oncle Jean et sa Miquette veulent aussi annoncer qu'ils continueront à poser des petites questions simples et chaque gagnant recevra un prix. Ne manquez pas alors de répondre et d'écrire à Oncle Jean.

Visiteurs

La semaine de l'exposition a amené au poste plusieurs visiteurs. Nous sommes d'ailleurs toujours heureux de montrer nos bureaux et studios à nos auditeurs. Nous avons aussi reçu, le mardi 26 juillet, un groupe de 80 personnes de l'Alliance Française. Et vous, chers auditeurs, si vous êtes de passage à Saskatoon au cours de l'après-midi, ne manquez pas de venir saluer vos parents et amis au programme "Bienvenue Saskatchewan". Parfois, Jacques s'ennuie de n'avoir personne avec lui. Vous êtes tous et toujours bienvenus!

Régina reçoit les voyageurs de la Liaison Française

REGINA — Le 25 juillet au matin, les voyageurs de la Liaison Française, venus du Québec, arrivaient par le Pacifique Canadien. Le groupe, comprenant 80 voyageurs, s'arrêta à Régina pour y passer la journée. Ils visitèrent d'abord la paroisse franco-canadienne de St-Jean-Baptiste, où ils furent reçus par notre curé nouvellement arrivé, le R. P. A. Houle, O.F.M., accompagné d'autres paroissiens. Le Révérend Père leur souhaita une très cordiale bienvenue parmi nous. Ils visitèrent ensuite le quartier de la Gendarmerie Royale, puis les édifices du Parlement et autres endroits de grand intérêt.

Après le souper à l'hôtel Saskatchewan, une soirée typiquement canadienne-française se déroula, à laquelle plusieurs Canadiens français de la ville assistaient. Durant la soirée, animée par M. le Dr Lamarre, des chansons du folklore canadien, ainsi que des histoires amusantes, furent exécutées. A la clôture de la soirée, le R. P. A. Houle adressa quelques mots à l'auditoire avant le départ de nos amis de l'Est, "d'où vient la majorité des Franco-Canadiens de l'Ouest", dit-il.

A 10 h. 30, M. Taillon donna le signal du départ.

Va-et-vient

MM. Gérard Moquin et Jean-Claude Nadeau, propagandistes pour **La Liberté et le Patriote**, étaient de passage à Régina où ils recueillirent les réabonnements et prirent de nouvelles inscriptions.

M. et Mme A. Beaudry, accompagnés de leur fille Doris, sont de retour d'un voyage à Montréal et autres villes de l'Est, où ils visitèrent des parents et amis.

Mlle Lucie Perras et MM. et Mmes Paul et Ludger Perras étaient de passage à Régina récemment. Ils visitèrent leurs parents, M. et Mme Wilfrid Perras, et leurs amis.

M. l'inspecteur Yves Dubé, membre de la Gendarmerie Royale, se rendit à Vancouver pour affaires.

M. et Mme Joseph Thibeault allèrent à Ponteix pour assister au mariage de leur nièce, Mlle Rita Thibeault.

Mme Jeanne Brodie se rendit à Trois-Rivières pour assister au mariage de sa soeur.

Nos malades

Mme Pierre de Faydeau, après un stage de quelque temps à l'hôpital des Srs Grises, est de retour chez elle.

M. Rémi Ferraton est hospitalisé à l'hôpital des Srs Grises.

A tous deux nos meilleurs souhaits.

Delmas

M. et Mme Armand Blais et leur famille sont allés en voyage, récemment, à Blaine Lake.

M. et Mme Jos. Blais et leur famille, ainsi que M. et Mme G. Michaud étaient en visite à St-Paul, Alta.

M. Evariste Blais est parti en excursion à Churchill.

MM. Cyrille et Joe Debruyne, accompagnés de Mlles Jeannette, Denise et Eveline Rainault, firent un voyage dans le sud de la province.

MM. et Mmes Bernard Blais et Robert Roy se rendirent à Edmonton, sur la fin de semaine du 23 juillet.

Le R. P. Jules Bidault, O.M.I., accompagné de sa nièce, Mlle Gisèle Gravel, se rendit à Cardston, Alta, pour assister aux cérémonies organisées à l'occasion du jubilé de diamant du R. P. J.-L. Le Vern, O.M.I.

M. et Mme Louis Lacoursière sont allés conduire leur fille, Marie, à la résidence des gardes-malades, à Edmonton, où elle reprendra ses études.

M. Guy Ayotte est parti pour New Westminster où il aura un nouvel emploi.

Nos malades

Mme Dianna Girard et Mlle Elisabeth Douville sont actuellement à l'hôpital. Nous leur souhaitons un prompt rétablissement.

Saint-Isidore de Bellevue

Shower

Le mardi 26 juillet, Mmes Marcel Gaudet et Arthur Gareau organisèrent un shower en l'honneur de Mlles Alice et Gabrielle Schmidt à l'occasion de leur mariage. Un grand nombre de dames se rendirent à cette soirée qui eut lieu chez M. Arthur Gareau. De nombreux cadeaux furent offerts aux invitées d'honneur.

Çà et là

Nous avons eu une grande retraite, du 17 au 23 juillet, prêchée par le R. P. A.-M. Parent, rédemptoriste.

M. Hermas Gaudet a eu la visite de ses filles, Mme Patrick Connor (Adrienne), avec son mari et ses deux petits garçons, de Winnipeg, et la Rév. Sr St-Gérard-Majella (Louise-Anne), de la Présentation de Marie, de Marcelin.

M. et Mme Roméo Leduc, de Malone, N.-Y., ont visité la famille Procule Théoret.

M. Henri Gaudet, du Pas, Man., a visité la famille Hector Gaudet.

M. et Mme Claude Gaudet, de Victoria, C.B., ont visité leurs parents et amis.

Mlle Jeanne Duval, garde-malade de Calgary, passe ses vacances chez ses parents, M. et Mme J.-B. Duval.

M. Clément Gaudet, qui a épousé Mlle Doris Archambault au commencement du mois de juillet, est venu s'installer dans notre paroisse.

M. A. Tournier est décédé à Duck Lake à l'âge de 81 ans

DUCK LAKE — M. Auguste Tournier, un de nos bien dignes pionniers de la première heure, est décédé à l'âge de 81 ans, après une très longue maladie qu'il a supportée avec une belle résignation chrétienne. Arrivé au Canada vers la fin du siècle dernier, de Doubs, Franche-Comté, France, il s'établit d'abord sur une ferme dans notre localité et se retira ensuite dans notre village.

Son service funèbre fut chanté à l'église paroissiale et son inhumation eut lieu dans le lot de famille.

Il laisse après lui, son épouse, née Constance Pogu, un fils, Eugène, maire de notre municipalité; 4 filles, Antoinette (la Rév. Mère M.-Madeleine, des Filles de la Providence, de Prud'homme), de St-Front, Adelina (Mme Jean-Baptiste Mahé), Julienne (Mme Ovide Pelletier), Marie (Mme Ludger Pelletier), de Duck Lake.

Tous les parents et amis du vénérable défunt venus de Carlton, Titanic, Hoey, St-Louis, Domrémy, Saskatoon, Prince Albert, Albertville, Rosthern et Duck Lake se sont fait un devoir d'apporter par leur présence un dernier hommage à la dépouille mortelle. Les porteurs étaient MM. Gustave Mercereau, Berchmans Rio, de Titanic, Callixte Branger, de St-Louis, Jean Fiolleau, Arthur Pézeril, maire du village, et Ferdinand Lanovaz, de Duck Lake, tous des vieux amis du défunt.

Remerciements

Mme Auguste Tournier et sa famille désirent exprimer par la voix de notre journal tous leurs remerciements pour les marques tangibles de sympathies et de condoléances, prières et intentions de messes offertes à l'occasion de ce deuil récent. La famille désire aussi remercier particulièrement S. Exc. Mgr Léo Blais, évêque de Prince-Albert, d'être venu présenter personnellement ses sympathies après le décès.

Ca et là

M. l'abbé G. Provost, curé de Rosetown, était de passage au presbytère la semaine dernière.

M. et Mme Clément Gaudet viennent de nous quitter pour Victoria, C.B., afin de s'y établir. Nous leur souhaitons bonne chance dans leurs entreprises.

M. Charles Dumais, accompagné de Robert Guillou, est parti à Hobbema, Alta, pour y construire une église-chapelle.

M. et Mme Lionel Phaneuf, de Hoey, étaient de passage à l'occasion du baptême de leur nièce et filleule, Marie-Jocelyne-Florence, enfant de M. et Mme A. Baribeau.

M. et Mme Paul-E. Pelletier sont allés en visite en Colombie.

M. et Mme A. Pelletier nous ont quittés pour s'établir à Cranbrook, C.B., avec leur fille, Estelle.

Mme Charles Fisher, nonagénaire, est de retour de l'hôpital Université de Saskatoon après y avoir subi avec succès une opération chirurgicale.

Mme Louis Ross est chez sa fille, Mme Joseph Fisher, après avoir passé plusieurs mois à Saskatoon.

M. et Mme Ferdinand Lanovaz, M. et Mme André Lanovaz, M. et Mme Carl Farwell sont en villégiature au parc national Waskesiu.

M. et Mme Albert McLean se sont embarqués pour l'Est pour y visiter leurs parents et amis.

Assemblée annuelle et élections des Dames de Ste-Anne de Wolseley

WOLSELEY — L'assemblée annuelle des Dames de Ste-Anne eut lieu dimanche dernier. Il y eut lecture du rapport financier par notre secrétaire, Mlle Antoinette Tourigny, suivie de l'élection des officières. Furent élues: présidente, Mme Helen Schneider, remplaçant Mme Emile Tourigny qui sort de charge; vice-présidente, Mme S. Wrobel, remplaçant Mme Antonio Béliveau; secrétaire, Mlle Antoinette Tourigny, réélue par acclamation; conseillères, Mmes Antonio Béliveau, Laurent Noëls, Pierre L.B., Marcel Souchotte, Emile Tourigny, Alphonse Pitre, Léon Coueslan, Bill Beiber et Louis Dureault.

Mardi, jour de la fête de Ste Anne, une grand-messe fut chantée aux intentions des dames. Deux nouveaux membres, Mmes Eugène Laverdière et S. Wrobel, furent reçus dans la congrégation.

Naissance

M. et Mme S. Zaba (Marie-Ange Langlois) sont les heureux parents d'un quatrième enfant, un fils.

Va-et-vient

M. et Mme Jos. Gates et famille allèrent en vacances chez leurs parents, à Prince-Albert et au parc national.

M. et Mme Omer Rainville, de St-Laurent, Man., Mme F. Rainville, de Montmartre, et sa fille, la Rév. Sr Adèle, d'Edmonton, vinrent en visite chez les familles Eloi et Emile Tourigny.

Mme Herman Beiber alla en avion à Seattle, Wash., où elle visita sa soeur.

M. et Mme John Schmidt et famille, de Kendal, passèrent la journée du dimanche chez M. et Mme Adrien Bonneville.

Les jeunes demoiselles Janet Stremick, Maxine Dureault et Myrna Laverdière passèrent la semaine dernière au camp Monahan, à Lebret.

Mme Bill Metaphor est hospitalisée depuis quelques jours, ainsi que M. Henri Cormier.

Dimanche se fit l'ouverture des Quarante Heures. MM. les abbés C. Kisel, de Candiac, C. McMahon, d'Indian Head, et P.-E. Béchard, de Bellegarde, vinrent prêter main-forte à notre curé.

M. et Mme P. Gauvin, de Régina, étaient en visite chez M. et Mme Emile Tourigny, dimanche.

Etaient aussi de passage: M. et Mme Jos. Joubert, de Montmartre, chez M. et Mme Laurent Noëls; M. et Mme Jos. Malach et Léonard, d'Odessa, chez M. et Mme A. Pitre; M. et Mme A. Rioux, de Montmartre, chez M. et Mme Eloi Tourigny.

Vawn

M. Omer Despins a passé la fin de semaine dernière à Edmonton, chez son frère, Gustave, et à Vimy, Alta, chez son frère, Hendrick, et trois de ses nièces, Helen et Doreen Despins, de Vimy, et Jacqueline Despins, d'Edmonton.

Mme P. Bélanger, de Mervin, a visité M. et Mme Victor Régnier.

M. Jullion, qui a passé trois semaines à l'hôpital de North Battleford, est de retour et se sent beaucoup mieux.

La petite Jocelyne Poulin, de Makwa, a passé la semaine chez sa tante, Mme L. Weber, pendant que ses parents, M. et Mme Léo Poulin, étaient à l'exposition de Saskatoon.

M. Johnny Pollard est à l'hôpital de North Battleford après avoir été broyé entre deux tracteurs. Il souffrit de plusieurs fractures et devra demeurer à l'hôpital pendant plusieurs mois.

S. Exc. Mgr Léo Blais était de passage ici, la semaine dernière.

Décès

Mme Ellen Higgins est décédée à l'hôpital d'Edam, le vendredi 22 juillet, à l'âge de 90 ans. Elle était venue de l'Angleterre en 1907.

Elle laisse dans le deuil une soeur, Mme M. Brumby, et trois fils, Norman, Bill et Albert.

Remerciements

La famille Higgins désire remercier tous les amis qui lui ont témoigné de la sympathie à cette occasion.

• • •

Vingt enfants ont pris part à la clinique qui eut lieu le jeudi 28 juillet. La garde-malade Lofts était en charge, assistée de Mme Brumby.

Bingo

Le bingo qui a eu lieu le mardi 26 juillet fut un succès. La jolie somme de $87.50 nets fut recueillie. Il y aura un autre bingo dans la salle du village, le mercredi 17 août.

Réunion mensuelle de la L.F.C. de Tisdale

TISDALE — Les membres de la Ligue des Femmes Catholiques de notre subdivision étaient les hôtesses des dames de la paroisse d'Eldersley lors de la réunion générale de juillet qui fut tenue au domicile de Mme B.-A. Roy. Une vingtaine de membres étaient présents et l'assemblée se tint sous la présidence de Mme L. Mireau. Le R. P. G. Van Vynckt, p.s.m., curé, ouvrit la réunion par la prière.

La Ligue offrira un cadeau à Mlle Mildred Gisi en reconnaissance de l'aide précieuse qu'elle a apportée dans l'enseignement du catéchisme aux enfants de la paroisse. On traça aussi le programme des activités de la saison d'automne, lequel est bien rempli, comme d'habitude.

La prochaine réunion sera tenue le jeudi 11 août, à la demeure de Mme E. Regensberger.

Un délicieux goûter fut servi par Mmes F. et B.-A. Roy.

Montréal, P.Q.,

Mme Blanche Provencher-Crépeau, de la Côte-des-Neiges, Montréal, est arrivée à New-York à bord du paquebot Liberté, après un séjour prolongé en Europe.

Son fils, Me Paul-A. Crépeau, boursier Rhodes et de la Société Royale du Canada, rentre au Canada après avoir étudié deux années à Oxford et trois années à la Sorbonne. Il ouvrira une étude légale à Montréal. Il est le fils de feu Me J.-B. Crépeau, de Gravelbourg, Sask., et le frère de MM. Jérémie-G. Crépeau, de Prince-Albert, et Jean-Baptiste Crépeau, de Montréal.

Vernon, B.C.

Mme Wilfrid Proulx a reçu la visite de son garçon, le sergent major d'Aviation Roland Proulx, de Toronto, ainsi que de ses soeur et beau-frère, neveu et nièce, MM. et Mmes Pattie, de Lumby, et Pittman, de Kelowna.

Lac Pelletier

Mlle Edith Studer, d'Ottawa, est en vacances chez ses parents, M. et Mme I. Studer.

M. et Mme Edouard Dumesnil et leurs deux fils, Denis et Richard, de Ste-Agathe, Man., sont venus rendre visite à M. et Mme A. St-Jacques.

Mme Macdonald (Lorraine St-Jacques), de Calgary, est en promenade chez ses parents, M. et Mme A. St-Jacques.

Naissance

M. et Mme Elphège Laverdière sont les heureux parents d'un garçon né à l'hôpital de Vanguard.

Ponteix

M. et Mme Arthur Lupien et leurs enfants, ainsi que Georges Lupien, de Vancouver, sont en promenade chez leur mère, Mme Justine Lupien.

Mme Irène Lupien et sa fille, Hélène, de Shawinigan Falls, sont venus visiter leurs parents.

Mlle Léona Pelletier a passé la fin de semaine chez Mme Campeau.

Mme Jos. Huot, de Régina, était en visite chez M. Emile Jodoin.

Mlle Marguerite Dubourt est partie à Edmonton chez sa soeur, Mme Béatrice Huot.

Mlle Gilberte Desharnais a passé quelque temps chez sa soeur, à Rosetown.

M. et Mme Georges Leblanc ont visité des parents à Assiniboia.

M. et Mme Lalonde et leur fille, de Rouen, sont en visite chez de nombreux amis.

M. et Mme Lucien sont partis pour Winnipeg, pour quelque temps.

M. Roméo Legault, de Moose Jaw, est venu rendre visite à son père, la semaine dernière.

M. et Mme Ernest Lemieux et leur fillette, ainsi que Mme Fernand Larochelle et famille, sont en promenade aux Etats-Unis.

M. et Mme Lionel Legault ont été à Saco, Mont., pour quelques jours.

M. et Mme Emile Tourigny et famille allèrent passer quelque temps au Lac Pelletier, la semaine dernière.

M. Onil Bleau, de l'Ontario, est venu visiter son frère, Claude.

M. Oscar Ferland est allé à Moose Jaw pour soins médicaux.

M. Peter Kouri a rendu visite à sa belle-soeur, Mme Chater, d'Assiniboia.

M. Léon Kendergi est retourné à Gravelbourg, accompagné de ses petits enfants.

M. et Mme Emery Douville sont partis aux Etats-Unis.

M. Lionel Cyrenne est allé visiter sa soeur, à McCord.

Mlle Eva Privé, qui est maintenant employée au restaurant à Aneroid, a passé la journée du dimanche chez ses parents.

Mme Marguerite Liboiron, sa fille, Marie, et Jean ont passé quelques jours aux Etats-Unis.

M. et Mme Jean Bayet, de Palo, Sask., ont visité M. et Mme Jean-Paul Lacasse. Mlle Hélène Lacasse les accompagnait au retour.

Mlle Carmelle Couture, de Gravelbourg, est en promenade chez les familles Robert Luron et Ted Bertrand.

M. Ernest Therrien, de la Colombie Britannique, est venu rendre visite à ses parents.

M. et Mme Goddu et leurs enfants, de Vancouver, ainsi que Mlle Alice Cyrenne, de la province de Québec, sont en promenade chez leurs parents, M. et Mme Henri Cyrenne.

M. Fred Huddelle, de Qu'Appelle, et Mlle Thérèse Campeau, de Régina, sont en visite chez Mme Maria Campeau.

M. Marcel Chorel, de Moose Jaw, est venu passer la journée du dimanche chez ses parents, M. et Mme Henri Chorel, qui célébraient leur 25ème anniversaire de mariage.

M. Roger Lasanté est parti en Ontario où il doit suivre des cours d'entrainement au gouret.

M. Elie Lachance, de Vancouver, est en visite chez sa mère, Mme Euclide Liboiron.

M. et Mme Jean Béliveau sont venus visiter leur soeur et belle-soeur, Mme Alex. Vermette.

Mlle Irène Brière passe quelque temps à Régina, chez des parents.

Mme Ernest Jodoin, de Vancouver, est venue visiter ses parents.

M. et Mme Ogenchuk, de Rosetown, sont venus rendre visite à M. et Mme Alcide Desharnais.

Parmi les nombreux parents et amis qui assistaient au mariage Forget-Thibault, on remarquait: M. et Mme Edgar St-Cyr et leur fille, Lucille, ainsi que Mme Emile Thibault et son fils, tous de Vancouver; Johanne Scott, de Dawson Creek, C.B.; Mme Fontaine, du Manitoba; M. et Mme Jos. Thibault, de Régina; M. et Mme Fred Bouchard et leur fils, Lorenzo, de Léoville, Sask.; M. et Mme Gendreau et leur fils, de Winnipeg, ainsi que Mme Dugas.

MM. et Mmes Omer Gauthier et Herman Arcand sont partis pour quelque temps aux Black Hills, D.S.

Mme Arthur Carignan doit subir une opération à l'hôpital de Régina.

M. Henrion, de Storthoaks, est venu conduire son fils, Alphonse, et ramena son fils, Maurice, qui depuis quelque temps était en promenade chez son oncle, M Léon Tinant.

Mlle Camille Jérôme, de Swift Current, est venue rendre visite à son grand-père, M. Edgar Bédard.

Série de conférences de Mgr Sheen patronnée par l'"Assumption College"

WINDSOR Ont. — S. E. Mgr Fulton J. Sheen, évêque auxiliaire à New-York, inaugurera, le 14 septembre, une série de conférences et de concerts sur la culture chrétienne, patronnée par l'"Assumption College" de Windsor.

La séance inaugurale aura lieu à un auditorium de la ville voisine de Détroit.



La vignette ci-dessus représente des ouvriers bénévoles travaillant chez les Frères du Sacré-Coeur, à Bellegarde. On les voit aidant au coulage du ciment pour la construction d'un dortoir pour les garçons, sous la direction des Frères. Merci à tous ces collaborateurs!

Organisation d'une subdivision de la L.F.C. à Butte-St-Pierre

BUTTE-ST-PIERRE — Malgré la pluie et les mauvais chemins, les dames de la paroisse Butte-St-Pierre se sont réunies, le dimanche 24 juillet, pour former une subdivision de la Ligue des Femmes Catholiques.

Mme A. Colleaux, présidente diocésaine, parla de l'idéal et des buts de la Ligue, ainsi que le directeur, le R. P. E. Forestier, O.M.I.

L'exécutif suivant a été élu: présidente, Mme Gertrude Desautels; 1ère vice-présidente, Mme Paul Béliveau; 2ème vice-présidente, Mme Lucien Bonin; 3ème vice-présidente, Mme Maurice Biever; secrétaire, Mme Eva Caufield; trésorière, Mme Alfred Gaboury; conseillères, Mmes J.-B. Larue, Aimé Brassard et Rollande Désilets.

Mlle Alice Lapierre épouse M. R. Boucher, à Marcelin

MARCELIN — Le jeudi 14 juillet, M. l'abbé J.-A. Beaulac bénissait le mariage de Mlle Alice Lapierre, fille de M. et Mme Alex Lapierre, de cette paroisse, et de M. Raymond Boucher, de Prince-Albert. Le dîner eut lieu chez M. et Mme Alex Lapierre. Ensuite les mariés, parents et amis se rendirent à St-Louis, chez les parents du marié, M. et Mme Joseph Boucher, où les fêtes se continuèrent.

Baptêmes

Le 15 juillet est née à M. et Mme Paul Philibert, une fille. Elle fut baptisée le dimanche 24 juillet et reçut les noms de Janine-Paulette. Parrain et marraine, M. et Mme Howard Stensrud, de Saskatoon, oncle et tante de l'enfant.

Le 16 juillet est née, à M. et Mme Georges Marquis, une fille. Elle fut baptisée le 24 et reçut les noms de Lorraine-Jane. Parrain et marraine, M. et Mme André Marquis, oncle et tante de l'enfant.

Ça et là

Du 14 au 28 juillet, le R. P. G. Kuckartz, O.M.I., du Centre Catholique de Prince-Albert, était dans la paroisse pour prêcher la retraite; la 1ère semaine fut pour les paroissiens de langue française, et la 2ème, pour ceux de langue anglaise.

Nous remercions sincèrement le Père Kuckartz pour son dévouement.

Mme Armand Labrosse, de Calgary, est venue passer quelques jours chez sa fille et son gendre, M. et Mme Paul Philibert.

M. et Mme Wilfrid Hamel et leurs 2 enfants, de Dahinda, sont venus en vacances chez leurs parents, M. et Mme Ernest Hamel.

Fête de famille

Le 17 juillet, il y a eu une réunion de la famille Gauthier, à la maison paternelle, où un piquenique eut lieu, à l'occasion de la visite de la Rév. Sr St-Thomas, qui n'était pas venue en visite depuis de nombreuses années.

Après la grand-messe, tous se rendirent à l'ancienne demeure de M. et Mme Thomas Gauthier, habitée maintenant par M. et Mme Arthur Raby. Des vieilles photos prises en 1914 furent montrées, renouvelant plusieurs souvenirs d'enfance.

Les familles suivantes étaient présentes à la fête: M. et Mme Thomas, Augustin et François Gauthier, de Marcelin; M. et Mme Pierre Robin, M. Joseph Georget et ses filles, Alice et Madeleine, de Prince-Albert; M. et Mme Armand Boutin, M. et Mme André et Auguste Georget, de Domremy; M. et Mme Philippe Pajot, M. et Mme Clément Bonthoux, M. et Mme Jean Robin et M. Rémi Robin, de Carlton; Mme François Aquin et sa fillette, Jocelyne, de Vimy, Alta; et Mlle Suzanne Gauthier, de Prince-Albert.

Va-et-vient

Mme Alfred Levaque, de Greenfield Park, P.Q., était de passage à Edmonton, en visite chez son fils, le R. P. Yvon Levaque, O.M.I., aumônier du C.A.R.C. Elle était accompagnée de son amie, Mme L.-A. Diotte, de Wakefield, P.Q. Elles ont aussi visité Calgary, Banff, le lac Louise, Jasper Lodge, Miett, Hot Springs. Elles se sont arrêtées à Marcelin, chez M. et Mme Ernest Hamel, en route pour Prince-Albert, Duck Lake et Saskatoon, où elles s'embarquèrent sur un avion trans-Canada pour retourner à Montréal.

Mlle Simonne Hamel, d'Aldina, est venue visiter ses parents, afin de rencontrer Mme Levaque et Mme Diotte.

M. Armand Hamel, d'Okotoks, fils de M. et Mme Ernest Hamel, de Marcelin, a épousé Mlle Madeline Smith, de Black Diamond, Alta, le 21 juillet. Au cours de leur voyage de noces, les jeunes mariés sont venus passer 4 jours ici, en visite chez des parents et amis. En route, ils se sont aussi arrêtés à Duck Lake, au couvent des Soeurs de la Présentation de Marie, pour rendre visite à Sr Marie de Lorette et à Sr St-Raymond de Pennafort, soeur et tante d'Armand, et à Prince-Albert, où ils sont allés voir Sr Ste-Roseline et Sr Anne-Eugénie, tante et soeur d'Armand, et aussi religieuses de la Présentation de Marie.

Le mercredi 27 juillet, M. et Mme Armand Hamel partaient pour Okotoks, Alta, où ils vont demeurer. Nos meilleurs souhaits les accompagnent.

M. et Mme Edouard Gauthier, de Montréal, étaient en visite chez M. et Mme Alex Lapierre, récemment.

Prud'homme

Mme Béatrice Chauvin et ses enfants étaient en visite chez M. et Mme Dollard Blain.

Mme Gertrude Benoit et ses enfants, de Willow-Bunch, étaient en vacances chez M. et Mme Ludger Painchaud.

Mme B. Bateman, de Prince-Albert, et Mme A. Painchaud, d'Edam, étaient en visite chez M. et Mme Emile Préfontaine.

Le R. P. I. Tourigny, O.M.I., supérieur du collège de Gravelbourg, était à Prud'homme, dernièrement.

Mlle Paula Théoret, de Prince-Albert, était en promenade chez Mmes A. Loiselle et Eva Billo.

M. et Mme Marchildon, de Zenon Park, sont en visite chez leurs parents, M. et Mme Simplice Bandet.

M. et Mme F. Normand étaient en promenade à Ridgedale, chez M. et Mme F. Nault.

M. et Mme D. Baril, de Vancouver, étaient de passage chez leurs nombreux amis.

M. et Mme Maurice Loiselle, de Windsor, Ont., sont en visite chez M. et Mme Jos. Daigneault.

Baptême

Le 31 juillet: Marie-Alice-Ida, fille de M. et Mme Gérard Fontaine. Parrain et marraine, M. et Mme Raymond Huard, oncle et tante de l'enfant.

Invitation aux anciens et anciennes

Le lundi 15 août, nous célébrerons à Prud'homme le 50ème anniversaire de l'arrivée des Filles de la Providence. Programme de la journée: à 10 h. (heure solaire), grand-messe à laquelle S. Exc. Mgr F. Klein assistera au trône. A midi, banquet au couvent suivi d'un programme musical.

Nous invitons, par l'entremise de **La Liberté et le Patriote**, tous les anciens et anciennes à se joindre à nous, le lundi 15 août.



Ci-dessus apparaissent quatre générations de la famille Martin, de la paroisse de Bellegarde. Ce sont: **MM. Nicolas Martin**, 94 ans, **Norbert**, 68 ans, **Lucien**, 24 ans, et **Georges**, 8 mois.

Cut Knife

Va-et-vient

Sont venus visiter M. et Mme Eugène Foisy: le R. P. D. Lafrance, O.M.I., de Lebret, le R. F. H. Lafrance, O.M.I., d'Edmonton, Mme N. Lafrance, de Quibell, Ont., et M. et Mme L. Richard, de St-Paul, Alta, tous parents de Mme Foisy.

M. et Mme Clément Grosjean sont allés au pèlerinage, à St-Laurent, le samedi 16 juillet.

Deux religieuses de l'Enfant-Jésus, de North Battleford, nous sont arrivées le dimanche 10 juillet pour enseigner une semaine de catéchisme qui se termina par la première communion le dimanche 17 juillet.

M. Léo Grosjean nous a quittés la semaine dernière pour aller travailler à Port Alberni, C.B.

Mme L.-M. Dupuis et sa fille, Délima, sont allées passer quelques semaines chez leur fille et soeur, Emma (Mme Lucien Hamel), de St-Hippolyte. Une fillette est née à M. et Mme Hamel.

Naissances

A M. et Mme Patrice McKeown, une fille, le 11 juillet.

A M. et Mme Antoine Desmarais, un garçon, le 21 juillet.

Prince-Albert

Va-et-vient

Mmes Dansereau et Cardinal et M. A. Dansereau sont retournés à St-Boniface, Man., après avoir été pendant quelques jours les hôtes de leurs frère et belle-soeur, M. et Mme Norbert-J. Jutras. Durant leur séjour, ils ont été reçus par leurs neveux et nièces, MM. et Mmes Pierre Jutras et "Jim" Lacroix, ainsi que par leurs cousines, Mme Rose Pfeiffer et Mlle Annette Houle. Ils se sont rendus aussi à Domremy pour saluer M. l'abbé Albert Houle, leur cousin.

M. Raymond-J.-H. Pagé, membre du personnel de la "Gunnar Mines Ltd", de Uranium City, est retourné lundi dernier à son emploi après avoir passé une semaine chez ses parents, M. et Mme A.-L. Pagé, à l'occasion du mariage de son frère, Marcel, avec Mlle Bernadette Patenaude, de Périgord, Sask. Le trajet se fit par avion, le seul moyen de transport possible.

M. et Mme Sergent, de Meadow Lake, sont venus passer quelques jours chez leurs gendre et fille, M. et Mme Maurice Casgrain.

Le Dr et Mme J.-B. Legault et leurs filles, Marie, Blanche et Rose, de Cloverdale, C.B., sont venus passer une semaine chez des parents et amis de Prince-Albert, Bellevue, Domremy et Fenton. Ici, ils furent les hôtes de Mme Aristide Guillet (soeur du docteur) et de M. et Mme Eugène Carrier. Ils sont retournés très enchantés de leur voyage.

M. et Mme Léo Vincent et leurs deux enfants, Armand et Lois, de Covina et Los Angeles, Cal., étaient les hôtes de M. et Mme Philippe Samson et de quelques amis. M. Vincent revenait pour la première fois en notre ville qu'il quitta il y a 35 ans. Il fut à même de constater les progrès accomplis depuis son départ. La famille Vincent a l'intention, en cours de route, de visiter Banff et Lac Louise, en Alberta.

M. et Mme Herman LaHaye sont partis en voyage dans la province de Québec. M. LaHaye visitera ses soeurs, à Montréal et Ste-Elisabeth, comté de Joliette, et Mme LaHaye, ses deux frères, à Trois-Rivières et Batiscan, ainsi que plusieurs neveux et nièces.

Réunion de famille

Mme M.-A. Lalonde, de Montréal, P.Q., est en visite chez son fils, M. R.-A. Lalonde, de Prince-Albert, chez sa petite-fille, Mme J. Malo, et son arrière-petite-fille.

Mme Lalonde, originaire de Ste-Marthe, P.Q., émigra en Saskatchewan en 1905. Elle prit un homestead à 1 mille et demi au sud de Leask, où elle résida jusqu'à la mort de M. Lalonde, en 1943. Vingt enfants naquirent de ce mariage, dont 16 vivaient encore à la fin de la 2ème Grande Guerre. Mme Lalonde a maintenant 71 petits-enfants et 27 arrière-petits-enfants.

Décès

M. et Mme Constant Brûlé (née Annette Pelletier), de Clouston, Sask., avaient la douleur de perdre leurs petites jumelles nées le mardi 26 juillet et décédées le lendemain. Elles portaient les noms de Marie-Vivianne et Marie Lilianne. Les funérailles des bébés eurent lieu le 29 juillet. Mgr J.-A. Boucher, P.D., officiait à la cérémonie.

Mlle Y. Lehoux, de Meadow Lake, a épousé M. Maurice Chaillée

MEADOW LAKE — Le mardi 26 juillet, dans l'église Notre-Dame de la Paix, le R. P. Edmond Douziech, O.M.I., bénissait le mariage de Mlle Yvonne Lehoux, de Meadow Lake, avec M. Maurice Chaillée, fils de M. et Mme Melvine Chaillée, de Cabana.

Entrant au bras de son père, la mariée portait une longue robe de tulle sur dentelles, avec demi-voile retenu par un bandeau de roses blanches. Son bouquet était de roses rouges et blanches.

Mlles Florence Lehoux et Germaine Chaillée, soeurs des mariés, étaient filles d'honneur. Elles portaient de longues robes de tulle sur taffetas bleu et rose.

Les garçons d'honneur étaient MM. Léo Gauthier et Raymond Blouin.

Les deux petites bouquetières, pareillement vêtues de bleu et de rose, étaient Jeannette Lehoux, soeur de la mariée, et Yvonne Chartier, nièce du marié.

Pendant la cérémonie, Mme R. Simard était à l'orgue et des cantiques appropriés à la circonstance furent exécutés par Mmes Simard et M.-A. Lizée.

Après la cérémonie, les invités, une cinquantaine environ, se rendirent chez les parents de la mariée, où il y eut réception. L'après-midi se passa très agréablement en chants, jeux et musique; puis les invités se rendirent tous chez les parents du marié où une grande veillée d'amusements eut lieu.

On remarquait parmi les invités de l'extérieur: M. et Mme Frank Ripple, de Vancouver, soeur et beau-frère de la mariée, ainsi que trois soeurs du marié; Mlle Lucille Chaillée et M. et Mme Victor Poupart, tous deux de Calgary, et M. et Mme Frank Hubbler, d'Elrose, Sask.

Les jeunes époux demeureront sur leur ferme, à Cabana.

Ça et là

Nous apprenons que Mme Amédée Marrois a été transportée à l'hôpital, à la suite d'une crise cardiaque. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

M. et Mme Urbain Roy, de Battleford, sont venus rendre visite à leurs parents, M. et Mme Amédée Marrois.

Le dimanche 17 juillet eut lieu la première communion; 50 enfants environ y ont été admis. Après la messe, le R. P. Ed. Douziech, O.M.I., les reçut du scapulaire. Beaucoup de parents se sont rendus à la sainte table, accompagnant leurs enfants.

Mme Wilfrid Gauthier est allée rejoindre son mari, pour quelques semaines, aux environs de Prince-Albert.

Mlle A. Amirault, de Jackfish Lake, épouse M. Elzéar Gélinas, de Vawn

JASKFISH LAKE — L'église catholique paroissiale fut le théâtre d'une jolie cérémonie nuptiale, le mardi 12 juillet, lorsque Mlle Aldina Amirault, fille de M. et Mme Georges Amirault, épousa M. Elzéar Gélinas, fils de M. et Mme Arthur Gélinas, de Vawn. Le R. P. O. Langevin, O.M.I., officia au mariage.

Accompagnée de son père, la mariée portait une jolie robe longue de satin recouvert de tulle et dentelle, avec manches longues se terminant en pointes de lis et collet "Peter pan" garni de perles. Son voile trois-quarts était retenu par une coiffure de perles et de dentelle. Elle tenait une gerbe de roses rouges et blanches.

Les filles d'honneur, Mlle Margaret McClure, cousine de la mariée, et Annette Gélinas, soeur du marié, portaient respectivement des robes rose et bleue de tulle et de dentelle. Leurs bouquets étaient composés de roses et de muguet.

MM. Emile Gélinas, frère du marié, et Wilfred Amirault, cousin de la mariée, agissaient comme garçons d'honneur.

La mère de la mariée avait choisi pour la circonstance une robe de crêpe imprimé avec accessoires blancs. La mère du marié portait une toilette de crêpe bleu marine. Leurs bouquets de corsage étaient de roses rouges.

Le dîner fut servi à la demeure des parents de la mariée, à une quarantaine d'invités. Le R. P. Langevin porta le toast à la mariée, auquel le marié répondit. Le R. P. Langevin exécuta ensuite quelques chansons.

Environ 60 invités participèrent au souper qui fut servi chez les parents du marié. La soirée se tint dans la salle de Vawn.

Après son voyage de noces, l'heureux couple résidera à Vawn.

Nomination d'un Capucin

CITE DU VATICAN — S. S. Pie XII a nommé le R. P. Fredegand Callaey, de l'Ordre des Frères Mineurs Capucins, consulteur à la Sacrée Congrégation de la Propagation de la Foi.

Mariage Guillet-Massé béni en l'église de St-Brieux, Sask.

ST-BRIEUX — Le samedi 23 juillet, Mlle Angèle Massé unissait sa destinée à celle de M. Aimé-Jean-Marie Guillet, de Nipawin. La cérémonie eut lieu dans l'église de St-Brieux. Le R. P. J.-A. Rivard, P.S.M., bénit le mariage.

La fille d'honneur était Mlle Guillet, de Nipawin, soeur du marié; le garçon d'honneur, M. Isidore Massé. M. Baptiste Massé, père de la mariée, et M. Joseph Guillet, frère du marié, étaient leurs témoins. Un dîner fut servi chez M. et Mme Baptiste Massé, à environ 70 invités. Les époux résideront à Nipawin.

Soirée-surprise

Le samedi 23 juillet, il y eut une soirée-surprise chez M. et Mme Paul Creurer, en l'honneur de Mlle Aurore Mahussier qui se marie prochainement. Une trentaine de dames et demoiselles y assistèrent. La soirée se passa agréablement en jeux et chants. De beaux cadeaux furent présentés à la future mariée qui remercia chacune gentiment, ainsi que son hôtesse, Mme Paul Creurer, et son assistante, Mme François Tinivez. Un délicieux goûter fut servi.

Ça et là

Mme Bernard Tétreault avait le plaisir de recevoir chez elle, le dimanche 24 juillet, ses cinq soeurs et quatre frères, et leurs familles: M. et Mme Yvon Simonot (Alice) et leur fille, Simonne, de Cowansville, P.Q.; M. et Mme Laurent Tétreault (Florence) et leurs deux garçons, de Saskatoon; M. et Mme Alfred Borstmayer (Bertha) et leurs cinq enfants, de Cudworth; M. et Mme Floyd Folden (Evelyn) et leurs trois enfants, de Daylesford; M. et Mme Roman Hoffman (Adeline) et leurs deux enfants, de Cudworth; M. et Mme Fred Lefebvre et leurs deux enfants, de Kootenay, Idaho; M. et Mme Noé Lefebvre et leurs cinq enfants, de Carrot River; M. et Mme Walter Lefebvre et leurs trois garçons, de Carrot River; M. Chester Lefebvre, de Moose Jaw. M. Chester est l'heureux père d'un fils, né le 22 juillet. M. et Mme Noé Bernier et M. et Mme Albert Dupuis, de Prince-Albert, et M. et Mme Léon Lefebvre et leur fille, Darlène, de Compton, Cal., étaient aussi chez M. et Mme Bernard Tétreault pour la réunion de famille.

Naissance

On apprend de la Colombie Britannique que M. et Mme Jean Kerbrat (Hélène Abily) sont les heureux parents d'une fille née le 12 juillet.

Mme Alfred Carfantan a passé un séjour d'une semaine à l'hôpital Ste-Thérèse de Tisdale.

Mme Margaret Assié et quatre de ses enfants, de Calgary, Alta, sont venus visiter leur parenté.

M. et Mme R. Delaney, de Detroit, Mich., sont en visite chez leurs frère et belle-soeur, M. et Mme Regis Mahussier.

Mme Dupont et ses deux fils, de Stettler, Alta, sont en promenade à St-Brieux.

Les Rév. Soeurs ont enseigné le catéchisme aux enfants de la mission de Pathlow, la semaine dernière. Sept de ces petits ont fait leur première communion le dimanche 24 juillet.

Nous avons eu notre pique-nique annuel le dimanche 24 juillet; le temps était idéal; toute la paroisse et plusieurs gens du dehors sont venus se divertir et rencontrer leurs amis.

Le pique-nique annuel de la mission de St-Philippe-Apôtre, à Little Moose, aura lieu le dimanche 7 août.

Mlle Marguerite Wilson épouse M. Barry Corbett, à Val Marie

VAL MARIE — Le mardi 5 juillet, M. l'abbé A. Krivanek bénissait le mariage de M. Barry Corbett avec Mlle Marguerite Wilson.

La mariée fut donnée en mariage par son frère. Elle portait une robe de dentelle sur satin blanc avec longues manches. Son long voile qui formait une traîne était retenu par une couronne de perles. Elle tenait un livre de prière orné d'une orchidée. Il y eut échange d'anneaux.

Les filles d'honneur étaient Mlle Georgette Bonneau et Mme Wilson, jr, soeur de la mariée. Mlle Bonneau portait une robe jaune et Mme Wilson, une robe lilas.

M. Garry Haffley, cousin du marié, était garçon d'honneur.

La petite Adèle Ronceray, vêtue d'une robe vert pâle, agissait comme bouquetière.

Va-et-vient

M. et Mme Constant Wanlin sont allés à Whitewater, Mont., assister à la cérémonie de première communion de leur petit-fils, Robert Wanlin.

Nous sommes heureux d'avoir parmi nous M. l'abbé Gérard Couture, de Gravelbourg, qui remplace M. l'abbé M. Pavlu, vicaire, qui est retourné en Europe.

MM. Gérard et Fernand Massé, de Mankota, étaient en visite chez leur soeur, Mme J. Sincenne, ainsi que M. et Mme Bernard Maillhot, de Calgary, Alta.

Nous avons eu le bonheur d'avoir parmi nous le R. P. H. Delisle, O.M.I., de la Maison des Retraites Fermées de St-Boniface, Man. Il a célébré la messe, le dimanche, et donné les sermons en français et en anglais. Il était accompagné de ses parents, M. et Mme J. Delisle, de Montréal.

M. et Mme de Repentigny, de Ponteix, MM. Deslauriers et Moore, de Rosetown, Sask., et Mme O. Riffel et Michel, de Régina, étaient en visite chez M. et Mme Xavier Morel, dernièrement.

M. Paul Larivière visita ses frères, Albert et Arthur, de Ponteix, dernièrement.

Meyronne

Pique-nique

Le pique-nique annuel de la paroisse Notre-Dame de Lourdes eut lieu le dimanche 24 juillet. Les repas furent servis dans la patinoire. Les clubs de balle de Billimun et Arbuthnot rivalisaient d'entrain avec ceux de Woodrow et Meyronne. Grâce au dévouement des dames et à la générosité de tous, le pique-nique fut un succès.

Baptême

Le 27 juillet: Viviane-Pamela, fille de M. et Mme R. Sexsmith. Parrain et marraine, M. et Mme Mike Donauer.

Va-et-vient

Les Rév. Srs Anne St-Raphaël et Charles-René, M.O., de St-Boniface et St-Charles, Man. accompagnées de Mmes Léon Parent et Adolphe Huel, ainsi que de M. et Mme Gérard Lizée, de Gravelbourg, étaient de passage chez les familles Trefflé Brisebois et A. Thuot.

Etaient récemment de passage: Mme W. Key et bébé, de Taber, Alta, chez M. et Mme F. Brière; M. et Mme A. Perron, de St-Norbert, et leur fils, Bernard, chez M. et Mme A. Thuot; M. Luc Girardin, de Ponteix, chez M. et Mme Marcel Monette; Mme T. Brisebois, chez M. et Mme G. Roberge, de Ponteix; M. Lucien Barsalou, chez M. et Mme Charles Barsalou; M. l'abbé Georges Thuot, de Billimun, chez M. et Mme A. Thuot.

Les familles Marcel Monette et Raymond Girardin visitèrent M. et Mme J.-E. Chabot, de Laflèche.

Mme Leo Wild (Lucille Brisebois), de Régina, visita des parents.

M. et Mme D. Marcotte, de Torquay, étaient de passage chez M. et Mme A. Marcotte.

M. et Mme Harvey Smith sont revenus enchantés de leur séjour au parc Yellowstone.

M. et Mme Adélard Boutin, de Berlin, N.-H., et Mlle Laurette Brisebois, de Régina, visitèrent les familles J. Cafferty et Gérard Brisebois.

Retraite

Le R. P. L.-X. Aubin, C.Ss.R., de Ste-Anne des Chênes, Man., vint prêcher une retraite de 4 jours qui se termina par une messe à 9 h. du soir, le 20 juillet.

La retraite en la paroisse St-Jacques le Majeur de Hasenmore, mission de Meyronne, eut lieu les 21, 22 et 23 juillet. Les deux furent bien suivies.

Les paroissiens offrent au R. P Aubin l'expression de leur reconnaissance

Accident

M. J. Corcoran, fermier du nord-ouest du village, fut grièvement blessé dans un accident de tracteur et hospitalisé à Laflèche Il se remet tranquillement de ses blessures. Nos meilleurs voeux de prompt rétablissement.



Tous Responsables
DE L'ESPRIT CHRÉTIEN DANS LE MONDE

D'un bout à l'autre du monde

5 millions de catholiques, desservis par 5,000 prêtres

En relation avec la visite du pandit Nehru à Rome, Radio-Vatican a transmis une causerie commentant la situation de l'Eglise dans l'Inde.

Après une brève synthèse des conditions géographiques, ethniques, sociales et politiques, caractérisées par leur variété, l'orateur a souligné qu'à part les minorités religieuses, les deux grandes religions du pays sont l'hindouisme et l'islam. Bien que 70,000,000 de musulmans se séparèrent de l'Inde avec la création du Pakistan, il en reste encore 40 millions dans l'Union indienne, où ils jouissent de leur liberté religieuse.

Si le peuple indien est profondément religieux, il laisse aux érudits les spéculations philosophiques sur les antiques livres des Védas. Pour eux l'hindouisme est représenté par les merveilleux temples des dieux et héros, par les rites sacrés, les processions des idoles, le bain sacré dans le Gange, les pèlerinages et les mille traditions de la vie familiale et sociale. C'est en vertu de l'hindouisme que, depuis des millénaires, le peuple indien est divisé en castes.

Au milieu de la masse des hindous et des musulmans, les catholiques indiens ne constituent qu'une infime minorité: 1,5 pour cent. Ils sont en effet cinq millions. Selon une antique tradition, qui a de sérieuses bases, l'Evangile fut prêché en Inde par l'apôtre saint Thomas, au sud de la péninsule, dans le Malabar, qui d'ailleurs compte aujourd'hui, à lui seul, plus de 3 millions de chrétiens.

En réalité, l'apostolat missionnaire sur une grande échelle ne débuta qu'il y a quatre siècles, lorsque les Portugais rétablirent les contacts entre l'Inde et l'Europe. Aujourd'hui, malgré son infériorité numérique, l'Eglise jouit d'un réel prestige dans l'opinion publique, car de nombreux catholiques détiennent de hautes charges et les institutions d'assistance et d'éducation sont sincèrement appréciées par la population et les autorités. 48 collèges universitaires, 4,000 écoles élémentaires et 1,100 écoles secondaires représentent l'oeuvre de missionnaires et prêtres indiens.

Les principes chrétiens de justice et de charité ont lentement pénétré la société en l'amenant à l'abolition juridique des castes. Cependant on ne peut nier qu'il existe en Inde une opposition au christianisme, accusé d'être un allié de l'impérialisme.

Il suffit de rappeler que sur 5,000 prêtres, 3,000 sont Indiens, dont 26 évêques, 8 archevêques et 1 cardinal, S. E. le cardinal Gracias, archevêque de Bombay.

On peut avoir confiance, conclut Radio-Vatican, que les vieux préjugés se dissiperont avec le temps, devant l'oeuvre lumineuse de l'Eglise, qui révèle de plus en plus le caractère exclusivement spirituel de sa mission auprès d'un peuple particulièrement religieux.

Mon Guide au Cinéma

CLASSE A—Section I

N'offre aucun danger pour le public en général

Abbott and Costello Meet the Mummy
Albert, R.N.
Anchors Aweigh
Animal Farm
Annapolis Story, An
Atomic Kid, The
Battle Taxi
Bowery Boys Meet the Monsters
Canyon Crossroads
Cattle Queen of Montana
Chief Crazy Horse
Cinerama Holiday
Daddy Long Legs
Davy Crockett
Day to Remember
Detective, The
Devil Girl from Mars
Devil Goddess
Devil's Harbor
Eternal Sea, The
Far Horizons, The
Glass Slipper, The
Great Adventure, The
Gun That Won the West
High Society
Invaders From Mars
It Came from Beneath the Sea
Jungle Moon Men
Lady and the Tramp
Leonardo da Vinci's "The Last Supper"
Long Gray Line, The
Lord of the Jungle
Ma and Pa Kettle at Waikiki
Man Called Peter, A
Man from Bitter Ridge
Marshalls in Disguise
Match Making Marshall
Outlaw's Son
Outlaw Stallion, The
Private War of Major Benson, The
Phantom Trail
Princess Cinderella
Purple Mask, The
Rage at Dawn
Revenge of the Creature
Romeo and Juliet
Santa Fe Passage
Seminole Uprising
Seven Angry Men
Smoke Signal
Stranger on Horseback
Strategic Air Command
This Island Earth
Tiger and the Flame, The
Timber Country Trouble
Timberjack
Titled Tenderfoot, The
Tobor, The Great
Trouble in the Glen
Two Gun Teacher
20,000 Leagues Under the Sea
Unconquered, The

CLASSE A—Section II

Ne convient qu'aux adultes sérieusement formés

Bad Day at Black Rock
Bamboo Prison, The
Bedevilled
Big Tip Off, The
Bread, Love and Dreams
Bullet for Joey, A
Captain Lightfoot
Cobweb, The
Creature with the Atom Brain
Cult of the Cobra
Day of Triumph
Dial Red O
Doctor in the House
Drums of Tahiti
East of Eden
End of the Affair
Escape to Burma
Gate of Hell
Good Die Young, The
Green Magic
Heartbreak Ridge
Interrupted Melody
Intruder, The
Jump Into Hell
Lady Godiva
Law vs Billy the Kid, The
Life in the Balance, A
Long John Silver
Looters, The
Man from Laramie
Marty
Mau Mau
Mighty Fortress
New Orleans Uncensored
One Desire
Othello
Pearl of the South Pacific
Port of Hell
Prince of Players
Purple Plain, The
Rebound
Return to Treasure Island
Sabaka
Scarlet Coat, The
Sea Shall Not Have Them
Shrike, The
Skabenga
Special Delivery
Strange Lady in Town
Stranger's Hand, The
Svengali
Tall Man Riding
Tarzan's Hidden Jungle
That Lady
Tonight's the Night
To Paris With Love
Turning Point, The
We're No Angels
White Feather

CLASSE B

A rejeter parce que condamnable en partie

About Mrs. Leslie
Act of Love
Adventures of Hajji Baba
Adventures of Sadie, The
Affairs of Messalina
Ain't Misbehavin'
Americano, The
Angela
Appointment in Honduras
Bad for Each Other
Bait
Barefoot Contessa, The
Battle Cry
Beat the Devil
Beauties of the Night
Belles of St. Trinian's,
Big Combo, The
Big House, U.S.A.
Big Night, The
Bigamist, The
Blackboard Jungle
Black Tuesday
Bowery to Bagdad
Cell 2455, Death Row
Cangaceiro
Captain Kidd and the Slave Girl
Captain's Paradise, The
Carmen Jones
Carnival Story
Chance Meeting
Chicago Syndicate
City That Never Sleeps
Conquest of Space
Court Martial
Crash Out
Cry Vengeance
Danger Zone
Deep in My Heart
Destry
Duel in the Sun
Duffy of San Quentin
Earrings of Madame De
Egyptian, The
Female on the Beach
Finger Man
Five Against the House
Flame and the Flesh
Forbidden Games
Four Guns to the Border
Foxfire
Gambler from Natchez
Gang Busters
Gentlemen Prefer Blondes
Girls in the Night
Golden Mistress, The
Gone With the Wind
Gorilla at Large
Hell's Half Acre
Hell's Island
Hell's Outpost
Hell Raiders of the Deep
Here Come the Girls
Hit the Deck
Holiday for Henrietta
Hoodlum, The
Human Desire
Human Jungle
Innocents in Paris
Kiss Me Deadly
Jesse James' Women
Land of Fury
Land of the Pharaohs
Las Vegas Shakedown
Laughing Anne
Little Caesar
Long Wait, The
Love in the City
Love Me or Leave Me
Magnificent Matador
Mambo
Marauders, The
Man Who Loved Redheads
Man With My Face, The
Man Without a Star
Many Rivers to Cross
Mister Roberts
Moonfleet
Murder Is My Beat
Naked Alibi
New Faces
New York Confidential
Night of the Hunter
Not As a Stranger
Other Woman, The
Outlaw Girl
Phffft
Playgirl
Prodigal, The
Prize of Gold
Public Enemy
Racers, The
Red Garters
Rhapsody
River of No Return
Robbers Roost
Rogue Cop
Run for Cover
Sabrina
Saint's Girl Friday, The
Saracen Blade, The
Sea Chase
Secret of the Incas
Seven Year Itch
Shield for Murder
Shotgun
Sins of Jezebel
Sins of Rome
Six Bridges to Cross
Soldier of Fortune
So This Is Paris
Star Is Born, A
Summertime
Susan Slept Here
Take Me To Town
Tanga-Tika
Target Earth
Tarzan, The Ape Man
Teen-age Crime Wave
Ten Wanted Men
Terror in the Night
Theodora, Slave Empress
There's No Business Like Show Business
This Is My Love
This Man is Dangerous
Track of the Cat
Three for the Show
Too Young For Love
Top Banana
Top of the World
Twist of Fate
Ugetsu
Underwater
Untamed
Vera Cruz
Violent Saturday
Volcano
Wayward Wife
Wedding of Lili Marlene
Wicked Woman
Wild One, The
Woman They Almost Lynched
Woman's Face
Women's Prison

L'assemblée mondiale pour la paix est d'inspiration communiste

CITE DU VATICAN — Au cours de son émission "Irvat", diffusée en diverses langues, Radio-Vatican a transmis le commentaire suivant:

Les journaux communistes ont annoncé avec un grand relief l'ouverture, à Helsinki, de l'Assemblée mondiale pour la paix. Malgré ce grand relief, la nouvelle est de toute évidence gonflée pour les besoins de la cause. Pour les communistes et encore plus pour l'opinion publique mondiale, la signification de ces assemblées est bien connue et périmée. Il s'agit d'une forme de propagande comme une autre, à l'avantage d'une puissance militaire déterminée.

Personne ne conteste que la question de la paix mérite des études, des soucis, des sollicitudes; qu'on lui consacre un zèle attentif: mais même un beau sujet comme la paix peut être altéré et asservi à des fins de nature bien différente: exactement à celles qui sont assignées, dans les coulisses, par les habiles régisseurs de Helsinki.

Tactiques suspectes

Dans le cas concret, l'assemblée de Helsinki, comme le furent celles de Stockholm et de Vienne, est plutôt une manoeuvre tactique, qui vise au recrutement massif de militants en faveur d'un drapeau déterminé. Tout le monde le sait désormais.

Cela demeure valable, même si l'Académie du Patriarcat schismatique de Moscou a adressé des invitations de participation à tous les organismes religieux du monde; même si quelque catholique en vue estime, pour son compte personnel, et ait déclaré, dans une interview accordée à la "Pravda", que l'on peut tourner les yeux vers Helsinki avec une espérance positive.

La situation à ce sujet n'a pas changé depuis janvier dernier pour justifier un changement d'opinion de notre part. Personne ne saurait indiquer un seul élément positif susceptible d'engager les catholiques à revenir de la méfiance qu'ils ont toujours éprouvée à l'égard d'assemblées et mouvements de ce genre, quand ils ont leur origine dans le camp retranché des communistes.

Mise en garde

La situation n'ayant pas changé depuis plusieurs années jusqu'à ce jour, les catholiques ne voient pas comment ni pourquoi on pourrait s'écarter de la sage et explicite directive de Pie XII établie dans son radiomessage de Noël dernier avec ces phrases: "Un effort et une propagande pacifistes, qui proviendraient de ceux qui renient toute foi en Dieu, sont toujours fort suspects... à moins qu'ils ne soient habilement développés comme expédient pour provoquer un effet tactique d'agitation et de confusion."

Mgr P'I n'est pas mort, mais gardé sous surveillance

CITE DU VATICAN — S. Exc. Mgr P'I, archevêque de Moukden, en Chine du Nord, dont la mort avait été annoncée, se trouvait en réalité emprisonné, annonce l'agence missionnaire Fides, d'après une correspondance reçue d'Extrême-Orient.

Mgr P'I, précise l'agence Fides, avait été condamné à six ans de prison, mais il a été libéré, le 3 mars dernier, après avoir purgé la moitié de sa peine. Les trois autres années de prison ont été commuées en résidence forcée à son domicile. Peu après sa libération, il est tombé malade et actuellement il est soigné à l'hôpital.

"A Moukden, ajoute l'agence Fides, cinq prêtres se trouvent en prison depuis trois ans. 7 ou 8 autres, 'non-progressistes', jouissent d'une pleine liberté, pouvant célébrer la messe et prêcher. Ils furent interrogés par les autorités communistes qui se bornèrent à leur demander s'ils aimaient leur pays et leur religion..."

L'agence annonce encore que le séminaire et la maison des religieuses de Moukden sont occupés par les communistes qui les utilisent comme prison.

Jeûne et abstinence supprimés à l'occasion de l'Assomption

OTTAWA — La vigile de l'Assomption tombant un dimanche cette année, le jeûne et l'abstinence se trouveront supprimés, fait-on remarquer au secrétariat de la Conférence catholique canadienne.

Au Canada, le jeûne et l'abstinence complets à l'occasion de cette fête du 15 août étaient observés auparavant la veille de la solennité de l'Assomption, soit toujours un samedi. A l'automne de 1953, la Conférence catholique canadienne a décidé, en vue d'obtenir l'uniformité, que le jeûne et l'abstinence seraient dorénavant observés partout au Canada la veille de la fête, le 14 août, et non la veille de la solennité.

En 1954, on ne s'est pas aperçu du changement puisque le 14 août était précisément un samedi.



La bénédiction de la "Aer Lingus" (flotte de l'Air) est devenue traditionnelle pour l'Irlande catholique. Les appareils reçoivent des noms de saints lors de la cérémonie que préside l'aumônier de l'aéroport Collinstown, à Dublin. (NC)

La loi scolaire de Belgique est fortement anticatholique

BRUXELLES — Sous le titre "La loi de malheur de 1955", M. Pierre Hamel, ancien ministre de l'Instruction publique de Belgique, vient de publier dans la presse catholique de son pays un commentaire complet de la loi scolaire anticatholique votée le 13 juin.

En voici le texte intégral, qui éclaire douloureusement les coups portés aux écoles catholiques de ce pays:

Tel qu'il sort des délibérations de la Chambre, le projet scolaire du gouvernement contient un ensemble de dispositions que le pays doit connaitre et juger.

Mesures scolaires d'ordre général

Le projet de loi crée, dans ses articles 1 à 3, la confusion entre les missions du pouvoir central et celles des communes, pour l'organisation de l'enseignement gardien et primaire public.

Il élève orgueilleusement les établissements d'enseignement d'Etat au-dessus des lois, en les soustrayant aux exigences et conditions imposées aux écoles similaires ouvertes par les provinces, les communes et les particuliers.

Il donne, contrairement à ce que prescrit la Constitution, un blanc-seing au gouvernement pour "régler" l'organisation de l'enseignement public d'Etat.

Le projet de loi, en son article 4, supprime l'exigence traditionnelle du choix entre les cours de religion ou de morale imposée par la loi Rogier dans l'enseignement moyen et la loi organique de 1953, dans l'enseignement technique à toutes les écoles d'Etat, des provinces et des communes, pour les adolescents de 12 à 16 ans fréquentant une école de jour.

Par les articles 9 a 13, le gouvernement laisse la concession de subsides à son appréciation souveraine de la nécessité impérieuse des écoles: il ne prétend concéder aucun droit à la conservation des subventions obtenues par les établissements, même s'ils continuent à observer toutes les conditions objectives imposées par la loi; le gouvernement entend ne pas même motiver ses décisions de refus ou de retrait des subventions; il veut entraver les recours desdits établissements devant le Conseil d'Etat ou les tribunaux civils.

Par l'article 16, le gouvernement enlève aux seules écoles normales catholiques le droit de délivrer elles-mêmes aux candidats instituteurs et régents, les diplômes d'aptitude à l'enseignement; ces écoles normales chrétiennes ne pourront même plus délivrer, par leur propre jury, les diplômes donnant accès à l'enseignement dans les écoles primaires et moyennes catholiques.

Par l'article 19, les provinces et communes se voient dorénavant interdire l'octroi de subventions à de nouvelles écoles techniques, normales ou moyennes fondées sur leur territoire; elles se voient interdire, dans l'avenir, quelles que soient les circonstances économiques, la réévaluation des subventions octroyées aux écoles existantes.

Les traitements

Par les articles 20 à 29, les subventions-traitements concédés aux maitres de l'enseignement provincial, communal et libre seront, à égalité de diplômes et à égalité de prestations, dans la majorité des cas inférieurs à ceux des professeurs des écoles de l'Etat; ce résultat sera atteint par les cinq mesures principales décrétées aux articles 20 à 29:

a) Le personnel des écoles libres admis aux subventions sera réduit: diverses fonctions existant dans les écoles de l'Etat et qui ont toujours été admises aux subventions seront supprimées pour l'enseignement libre.

b) Le total des heures d'enseignement prises en considération pour le calcul des traitements sera moins nombreux que dans les écoles de l'Etat.

c) Les échelles de traitements fixées dans la loi entrainent de nombreuses dévaluations des seules rémunérations des professeurs des établissements provinciaux, communaux et libres.

d) Les allocations familiales des professeurs de l'enseignement libre sont diminuées; les allocations de foyer et de résidence sont supprimées.

e) La rémunération des fonctions de chargés de cours à temps réduit cesse, dans l'enseignement libre, d'être calculée comme le sont les mêmes fonctions dans l'enseignement d'Etat.

f) Le ministre a en outre refusé de se prononcer sur l'admission des années d'anciennetés accomplies dans l'enseignement moyen privé avant 1951.

Le gouvernement n'a donc même pas appliqué la règle qu'il invoquait: "égalité de rémunération pour une égalité de diplôme".

Il refuse en outre aux seuls professeurs de l'enseignement libre toute dispense, équivalence ou assimilation de diplôme qui demeurent prévues dans la loi pour les professeurs des écoles de l'Etat, des provinces et des communes.

Enfin, non content de créer pour l'avenir des discriminations injustifiables au détriment des professeurs de l'enseignement libre adéquatement diplômés, refusant dans le secteur libre toutes dispenses reconnues nécessaires dans les autres enseignements, le gouvernement se prépare à retirer à des milliers de familles d'enseignants, souvent 20 p. 100 et parfois 50 p. 100 de leurs ressources actuelles, en ne reconnaissant pas le droit social toujours admis jusqu'ici au maintien des rémunérations acquises.

Enseignement technique

Par les articles 28bis et 28ter, le gouvernement supprime au détriment de l'enseignement technique les subventions d'Etat accordées depuis 1932 pour l'outillage, l'équipement industriel des écoles et l'achat des matières nécessaires à l'enseignement des métiers: cette suppression, imposée au mépris des intérêts économiques et sociaux les plus évidents d'une bonne préparation professionnelle de la jeunesse, place les établissements techniques libres dans une situation matérielle plus pénible qu'avant 1950.

Le gouvernement ne se contente pas de supprimer ces subventions; il prétend dans la loi interdire aux gouvernements ultérieurs le rétablissement desdits subsides, si nécessaires qu'ils puissent apparaître.

Par l'article 31, le gouvernement biffe d'un trait de plume le droit à la gratuité et aux réductions de minerval concédé, dans les lois en vigueur, aux parents, de conditions modestes, d'adolescents de 14 à 18 ans fréquentant les écoles moyennes et techniques chrétiennes; mais il maintient, dans les lois, le même droit social accordé aux parents ayant les mêmes revenus modestes qui confient leurs enfants à l'enseignement public.

Le gouvernement entend écarter des conseils de perfectionnement de l'enseignement normal et de l'enseignement technique, où ils ont toujours été présents, les délégués de l'enseignement libre: or, ces conseils de perfectionnement sont appelés à préparer les programmes d'études et le programme d'examens de l'Etat, qui seront dorénavant imposés sans discussion ni confrontation aux établissements libres comme une condition d'octroi des subsides. C'est là une subordination supplémentaire de l'enseignement libre aux ordres donnés par l'enseignement d'Etat.

Enfin, le gouvernement propose aux Chambres de supprimer tous les organes de conciliation et d'entente entre les deux enseignements, public et libre: suppression de la Commission nationale de l'enseignement où figuraient les représentants des familles; suppression de la Commission nationale des litiges; suppression des commissions mixtes.

Tels sont les faits. Ils n'ont plus besoin de commentaires!

Claudel était un chef parce qu'il était un grand penseur et un grand chrétien

Dans le fracas officiel des éloges — si justes et éloquentes que soient les voix qui les prononcent — comment ne pas céder au désir de se taire, et, en silence, de pleurer un maître et un ami? La disparition d'un tel homme laisse dans les lettres et la pensée françaises un vide dont bientôt on mesurera l'étendue. Mais, pour ceux qui eurent le privilège d'être authentiquement en contact avec lui, c'est-à-dire d'avoir gagné sa rare confiance, l'absence est déjà là, et le vide, et cette certitude douloureuse d'avoir vu disparaître de l'horizon quelque chose d'irremplaçable, d'avoir entendu soudain se taire une voix qui ne ressemblait qu'à soi.

Tout écrivain laisse toujours, entre lui-même et son oeuvre, une certaine marge, un écart. Peut-être pour se protéger, pour pouvoir être soi-même en dehors de la terrible et passionnante servitude de la plume et du mot. Cher Claudel, pour qui le connaissait peu, cet écart avait l'aspect d'un abîme. On arrivait, l'âme pleine de cadences lyriques et des vastes envolées des Odes et des versets: et l'on était devant cet homme à l'allure paysanne, à l'accent rocailleux, à l'appétit d'ogre, et qui raffolait du calembour. Mais là précisément était le masque, l'invisible rideau qu'il abaissait devant ses obscures et miraculeuses certitudes, lorsque ceux qui se trouvaient devant lui ne lui semblaient pas capables d'y adhérer.

Mais le tête-à-tête avec lui était, au sens le plus étymologique du terme, fascinant. Dans un coin du salon de Brangues, vide — tout le monde était dehors, sous le gros arbre qui borde la pelouse — Claudel parlait. Ou encore, en septembre passé, dans la chambrette de la clinique où il soignait une douloureuse sciatique, en préparant pour Jean-Louis Barrault ces pages fulgurantes sur Racine qui furent sans doute sa dernière oeuvre achevée. Il parlait, interminable, intarissable, et c'était alors le jaillissement. Ah, plus d'écart alors entre l'homme et le poète, plus d'abîme! Mais une totale, une profonde identité de l'un à l'autre. Images, idées, vastes symboles, et ces synthèses inattendues qui sont le sceau du génie, tout déferlait de lui, tout sortait, comme d'une source. Les inspirés bibliques, dont il avait tant pratiqué les oeuvres, devaient parler comme cela.

Là était le vrai Claudel, car aussi bien, à travers cette confiance verbale dont un visiteur solitaire profitait, ce qui se présentait, c'était une autre confiance, celle de cet homme à l'écorce rude, mais que d'aucuns savaient capable d'une merveilleuse sensibilité. Bourru, tranchant, autoritaire, oui sans doute, mais aussi généreux, fidèle en amitié, capable d'une sorte de tendresse inhabile dans ses mots, et qui demeure inoubliable pour qui l'a connue. Il y aurait à parler de la charité de Claudel, de la bonté de Claudel, de la délicatesse de Claudel... si un scrupule n'imposait la réserve.

Est-il donc besoin de préciser par des mots, ce qui, pour lui, était tout naturel et procédait du plus intérieur de soi? Car, en vérité, le Claudel le plus authentique n'était pas celui-là même en qui les écrivains catholiques de France ont reconnu leur chef et leur maître, celui des grandes manifestations et des affirmations glorieuses, celui qui, hier encore, faisait applaudir sur la scène du Théâtre-Français rien de moins que le mystère de l'Incarnation et celui de la Reversibilité des mérites, dont l'autre nom est communion des Saints. Un Claudel plus secret soutenait le poète couvert de lauriers et, en définitive, l'explique: celui qui, chaque jour, allait à la messe de sept heures, celui qui, chaque jour encore, à Brangues comme à Ste-Gudule ou à St-Honoré-d'Eylau, allait prier le Christ dans le sacrement de l'autel, celui qui, pour tout dire, a reçu la visite de l'Ange avec la simplicité sublime qu'on nous a rapportée, parce que "de la racine des cheveux à la pointe des pieds", comme il le disait lui-même, il était authentiquement catholique et chrétien.

DANIEL-ROPS

(Ecclesia)

Le manque de prêtres est le problème de l'heure au Chili

MONTREAL — La pénurie de prêtres demeure toujours le grand problème de l'Eglise au Chili. Ce manque de prêtres explique l'ignorance religieuse de bon nombre de "fidèles" et offre malheureusement un champ fertile aux adversaires du catholicisme.

Ces observations ont été faites par un religieux canadien, le R. P. Maurice Veillette, O.M.I., vicaire provincial de sa communauté en pays chilien, de passage au Canada pour un séjour de quelques mois.

31 Oblats canadiens

Les Oblats canadiens se sont rendus au Chili, à la demande de Rome, le 16 décembre 1948. Le premier contingent comprenait les RR. PP. Maurice Veillette, Robert Voyer et René Ferragne. Le groupe s'est accru chaque année depuis. Aujourd'hui, 25 pères et 6 frères oblats exercent là-bas leur ministère.

La première paroisse qui leur a été confiée, dans la région nordique des mines de salpêtre, comprenait environ 15,000 âmes et était alors desservie par un vieux prêtre perclus. Plusieurs paroisses très étendues n'étaient pas mieux partagées. L'arrivée des Oblats a sans doute amélioré les choses, mais la situation demeure toujours fondamentalement la même: les vocations font défaut.

R. P. Maurice Veillette, O.M.I.

25 étudiants au petit séminaire

C'est un cercle vicieux, en somme, dont il est difficile de sortir sans aide de l'extérieur. Car l'ignorance religieuse, conséquente à l'absence de prêtres, ne favorise pas l'éclosion de vocations.

Le travail des Oblats a porté déjà de beaux fruits. Les religieux canadiens ont multiplié les oeuvres au service de la population des deux provinces du nord. Ils y ont apporté un ministère plus soutenu. Les vocations ont commencé à poindre. Un petit séminaire, pour les candidats à la prêtrise dans le clergé séculier ou la communauté des Oblats, s'élève aujourd'hui à Antofagasta. Vingt-cinq élèves y étudient. Les premiers finissants entreront prochainement au Grand Séminaire de Santiago (ceux qui veulent devenir prêtres séculiers) et les autres au noviciat que les Oblats viennent d'ouvrir dans la même ville.

L'éducation de la jeunesse

L'éducation de la jeunesse préoccupe grandement les Oblats, a dit le R. P. Veillette. Ceux-ci ont décidé d'ouvrir un collège à Antofagasta pour les jeunes qui veulent se perfectionner en anglais, en vue de pouvoir occuper de meilleurs postes dans les entreprises minières dirigées en bonne partie par des intérêts américains. Ironie du sort, le R. P. Ovila Meunier, O.M.I., ancien curé et défenseur des droits du français à Vancouver, est affecté à ce collège.

Les protestants sont très actifs au Chili, particulièrement dans le domaine de l'éducation, ayant mis sur pied plusieurs collèges du genre. C'est pour contre-balancer cette action que les religieux canadiens ont décidé de fonder leur collège à Antofagasta.

L'importance de l'école au point de vue des vocations n'est évidemment pas à démontrer. Les Oblats entendent faire tous les sacrifices nécessaires pour que l'Eglise y joue le rôle qui lui revient.

Recrutement du clergé

Car, de souligner le R. P. Veillette, le recrutement des vocations demeure le grand souci de l'heure. Les Oblats ne peuvent continuer indéfiniment à y envoyer des prêtres alors que les besoins sont partout pressants dans le monde. Il faut que l'Eglise locale soit à même de se renouveler, de se suffire à elle-même. L'idéal demeure toujours qu'une chrétienté soit desservie par des prêtres de sa nationalité. Les Canadiens sont bien aimés des Chiliens qui les accueillent à bras ouverts et la réciproque est non moins vraie, mais l'état de faits actuels ne peut se prolonger indéfiniment.

Cinq nouveaux pères oblats canadiens devaient partir en fin de juillet pour aller seconder leurs confrères au Chili, a annoncé en terminant le R. P. M. Veillette. On sait que le T. R. P. Albert Sanschagrin, provincial actuel des Oblats canadiens, a passé deux ans au Chili (1947 et 1948).

Le Pape approuve la coexistence dans la prière

AUGSBOURG, Allemagne — "Il y a une sorte de coexistence que nous pouvons approuver sans réserve", a déclaré S. S. Pie XII dans une lettre adressée à S. Exc. Mgr Joseph Freundorfer, évêque d'Augsbourg.

Cette coexistence devrait se constater dans la prière des catholiques des deux hémisphères, que le Saint-Père a engagés à prier pour la liberté.

La lettre du pape a été écrite à l'occasion d'événements célébrés à Augsbourg et marquant le 1000e anniversaire de la bataille de Lechfeld, alors que l'invasion des hordes païennes de Hongrie en Europe chrétienne a été arrêtée le 10 août 955.

"Les peuples de l'Ouest qui adhèrent à leur foi chrétienne, a dit le Souverain Pontife, offrent leurs prières de concert avec les peuples derrière le rideau de fer — dont le nombre est considérable — afin que tous puissent atteindre à l'unité dans la liberté complète d'organiser la vie privée et publique en pleine conformité de la volonté de Dieu."

Sauvegarde des droits de l'homme

Le Saint-Père a écrit que les catholiques doivent également prier "afin que ceux qui se sont chargés de construire un monde sans Dieu et sans Sauveur puissent quitter les sentiers froids et obscurs de l'athéisme pour se tourner vers le soleil de la vérité, de la justice, de la charité: Jésus-Christ".

S. S. Pie XII a formulé une mise en garde disant au monde occidental qui "prétend patronner la dignité des droits de l'homme", qu'il doit reconnaître ses obligations envers les commandements divins.

Le T. R. P. Gérard Goulet est élu président national des religieux

OTTAWA — Le T. R. P. Gérard Goulet, de Montréal, provincial des Jésuites de la province du Bas-Canada, a été élu président de la section masculine de la Conférence religieuse canadienne, à l'issue de la réunion annuelle de cet organisme, qui groupe tous les supérieurs majeurs des congrégations religieuses du pays, tant de langue française que de langue anglaise.

Cette réunion, la première depuis la fondation de la C. R. C., le 31 juillet 1954, a eu lieu à Ottawa et a duré trois jours. La section masculine (Pères et Frères) a siégé au scolasticat des oblats de Marie-Immaculée, et la section féminine à l'hôpital Saint-Vincent, que dirigent les Soeurs Grises de la Croix.

Nouveau conseil

Le nouveau président succède au T. R. P. Gérard-M. Paré, ex-provincial des Dominicains. Il était auparavant vice-président. Les autres nouveaux membres au conseil de direction de la section masculine sont: le T. R. P. George B. Flahiff, supérieur général des Basiliens de Toronto, qui était 1er conseiller, élu vice-président; le R. F. Thomas, de Montréal, supérieur provincial des Frères de la Charité, élu trésorier à la place du R. F. Robert-Marie, F.I.C.; et le T. R. P. Laurent Lapalme, de Montréal, provincial des Pères de Ste-Croix, élu 1e conseiller.

Continuent à faire partie du conseil de direction: le T. R. P. Albert Sanschagrin provincial des Oblats de Marie-Immaculée de la province de l'est, secrétaire; le R. F. Gaétan, provincial des Frères du Sacré-Coeur de la province de Granby, 2e conseiller; le T. R. P. G. Ehman, provincial des rédemptoristes de la province d'Edmonton, 3e conseiller; le R. F. Majorian Pius, provincial des Frères des Ecoles chrétiennes du district de Montréal, 4e conseiller; le T. R. P. Louis-J. Lefebvre, provincial des clercs de St-Viateur de la province de Montréal, 5e conseiller; et le R. F. Romuald, provincial des Frères des écoles chrétiennes du district de Toronto, 6e conseiller.

Nomination d'un évêque noir au Cameroun

CITE DU VATICAN — M. l'abbé Paul Etoga, du clergé de Yaoundé (Cameroun français), a été nommé évêque auxiliaire de S. Exc. Mgr René Graffin, C.S.Sp., vicaire apostolique de Yaoundé.

Le nouvel évêque, prêtre depuis bientôt 20 ans, a succédé en 1940 au R. P. Lucien Michaud, C.S.Sp., aujourd'hui provincial des Pères du St-Esprit au Canada, à la direction de la Mission St-André de Yangben. Il en était encore le curé, lors de son élection à l'épiscopat.

Feuilleton de "La Liberté et le Patriote"

LES PORTEURS DE MASQUES

par JEAN MIROIR

NUMERO 4

Ce dernier échange de confidences avait eu pour théâtre l'arrière d'un tracteur agricole où Martine s'était juchée, encadrée de ses deux amis masculins, à la fin d'une chaude journée. Là aussi, l'intimité avait fait d'immenses progrès pendant la quinzaine écoulée. On appelait la Parisienne par son prénom; aux heures de loisir, on la faisait grimper dans la montagne par des sentiers de chèvres, on l'initiait aussi aux merveilles du machinisme appliqué à l'agriculture. Ces innovations qui amplifient le rendement des terres, tout en épargnant à l'homme une large part de fatigue, enthousiasmaient Martine. Avec son esprit alerte, toujours avide de s'instruire, elle s'attachait à comprendre le mécanisme de chaque outil perfectionné, à discerner l'utilité de chaque pièce.

Par anticipation, influencée à son insu par le dédain qu'elle croyait deviner chez Mme de Sylves, elle avait craint d'être isolée dans un milieu fruste, mais elle était rassurée à présent. Point de servilité chez ces gens qui, loin de voir en elle "la fille du patron", se considéraient comme ses égaux. Non sans raison... leur éducation était parfaite, et pour l'instruction les jeunes n'avaient pas grand-chose à lui envier. Si certaines branches avaient été chez elle plus poussées, dans d'autres leur supériorité était en revanche très nette, les écoles d'agriculture comportant un programme général étendu. Fernand, surtout, avait obtenu fort brillamment ses diplômes à Grignon, à la vive satisfaction de Louis Lugrais qui voyait en lui le continuateur de son oeuvre et affichait beaucoup de respect pour les méthodes modernes préconisées par son fils aîné.

Dès le premier soir, il va sans dire, Martine avait prévu que, sur ces deux gaillards, il y en aurait un pour lui faire la cour... mais ce pronostic se trouvait dépassé: les deux frères rivalisaient auprès d'elle de prévenances, de manifestations d'où il était facile de tirer des conclusions.

Leurs manières d'exprimer l'admiration étaient très différentes. Alors que Fernand profitait des instants de solitude à deux pour laisser percer son sentiment, Richard, plus timide dans le tête-à-tête, semblait au contraire puiser des forces dans la présence de tierces personnes. C'est ainsi qu'à table son regard d'émeraude s'attachait au visage de la Parisienne avec une expression caressante qui ne laissait pas de lui causer quelque embarras.

Mais elle-même... avait-elle fait son choix entre ses soupirants des Laudes? Maintes fois déjà elle s'était posé la question sans pouvoir y répondre. Jeunes l'un et l'autre, et beaux quoique dissemblables, ils étaient sans nul doute dignes d'être aimés. Certes, elle avait plaisir à se trouver en leur société, mais d'où venait qu'elle n'éprouvât pas cet élan de tout l'être auquel se reconnaît l'amour? Du moins, à ce qu'affirment les romanciers...

Il est vrai que Martine avait lu bien peu de romans! Chaque fois qu'il lui était arrivé d'en ouvrir un, elle avait eu la déplaisante impression de perdre son temps, de léser les études sérieuses d'un droit de priorité. "Divertissement!" se disait-elle, non sans dédain. Or, le divertissement ne la laissait point indifférente, mais il agissait avant tout sur sa curiosité, à la manière d'un récit d'aventures exotiques, les sentiments des héros lui étant aussi étrangers que les moeurs de sauvages dépeintes par un explorateur...

N'était-ce pas que, à force d'approfondir les sèches analyses de logiciens de tous bords, elle avait à tout jamais fermé son coeur aux tendres sentiments? Dommage... car, si l'on se fiait aux confidences de certains écrivains, l'amour devait causer une ivresse délectable! Oui, mais, à en croire d'autres auteurs non moins réputés, elle pouvait se réjouir de son insensibilité qui lui épargnerait de cruels tourments...

Ainsi raisonnait ce soir-là Martine de Sylves, dans la solitude de sa chambre. La dislocation avait été tardive, car la soirée était douce. Elle s'apprêtait à tirer enfin ses rideaux lorsqu'un coup discret fut frappé à sa porte. Elle s'en fut ouvrir.

— Ah! vous n'êtes pas encore couchée, Martine... lui dit Alix à mi-voix. Tant mieux!

— Pas même déshabillée, comme vous voyez. Qu'y a-t-il?

— Rassurez-vous, personne de malade. Je voulais seulement vous avertir qu'il va y avoir un clair de lune. Cela vous plairait-il de venir l'admirer avec moi?

— Oh! J'en serais ravie.

— Alors, descendons sans faire de bruit. Il ne faut pas que les garçons nous entendent, ils voudraient venir avec nous.

Martine ne songea pas à demander en quoi la présence de Richard ou de Fernand pourrait les incommoder. Elle jeta à la diable un lainage sur ses épaules et, docilement, suivit son guide.

CHAPITRE III

La maison était loin déjà derrière les promeneuses lorsque le silence cessa d'être observé. Alix avait dû, en passant devant la niche de Sultan, le chien de garde, acheter la complicité de celui-ci à grand renfort de caresses et de flatteries susurrées. Certaine à présent que tout risque était écarté, elle posa une main sur l'épaule de Martine.

— Cela vous étonne que j'aie fait mystère de notre sortie?

— Mon Dieu, je ne vois pas bien, il est vrai...

— Vous allez comprendre. A la dernière pleine lune, une dizaine de jours avant votre arrivée, il m'a pris fantaisie comme ce soir d'aller me promener sans préavis. Quand je suis rentrée, toute la maison était en émoi. Je ne sais qui avait donné l'éveil. Je me suis vu assaillie de reproches. On m'avait attendue dans l'angoisse... on ne parlait de rien moins qu'organiser une battue... Vous vous rendez compte? Richard a été jusqu'à prétendre que j'étais dans un état à faire peur, voisin du somnambulisme! Bref, j'ai dû faire serment de ne plus jamais m'aventurer seule, nuitamment, hors de la maison.

— Mais... ce soir?

— Eh bien! je ne suis pas parjure puisque vous êtes avec moi!

Alix marchait, lampe électrique en main, à travers les champs de blé, en direction de la montagne.

— N'aurions-nous pas mieux fait d'aller vers le lac? suggéra la Parisienne.

— Non. Faites-moi confiance... et ne vous retournez que quand je vous le dirai!

Le conseil était bon. Lorsque les cimes commencèrent à s'ourler de lumière et que l'ordre jaillit: "Demi-tour!" Martine se crut transportée en pleine féerie. Le panorama qu'elle connaissait bien s'illuminait sous le feu de Bengale lunaire. Seul, le lac restait encore dans la zone d'ombre, mais à l'extrême droite le diadème incomparable que posent au front de Lausanne les lumières de la ville scintillait comme la vitrine géante d'un joaillier.

Alix dut arracher sa compagne à cette contemplation, qui s'extériorisait par une simple exclamation plusieurs fois répétée:

— Que c'est beau!

— Et maintenant, venez, Martine! Venez voir le vignoble!

C'est une chose qui surprend toujours le voyageur, que la façon qu'ont les vignerons du Chablais d'étayer leurs plants. Ils utilisent à cet effet des carcasses d'arbres fruitiers morts, et le spectacle qui même en plein jour revêt une indiscutable originalité prend toute sa valeur au clair de lune.

Martine put à bon droit s'effarer des attitudes tourmentées, évocatrices, de ces spectres feuillus lançant dans toutes les directions des moignons implorants ou menaçants...

Cependant, Alix l'avait prise par le bras et l'entraînait toujours plus avant dans le sentier séparant le vignoble des blés. Quelques minutes encore, puis sans s'être consultées elles s'immobilisèrent. Une sorte de gémissement venait de trouer la nuit...

— Entendez-vous? chuchota Martine.

Alix hocha la tête affirmativement. Mais, des deux jeunes visages baignés de lune, seul celui de la Parisienne exprimait la surprise. Alix, pour sa part, ne semblait pas être prise au dépourvu. Mais ceci, Martine n'y prit point garde, tandis que la plainte s'enflait, se muait en musique. Elle vit quelques arbres se silhouetter, sombres contours contre l'aire lumineuse des blés, et ce décor lui fut une révélation. L'enclave...

Ainsi, la musique provenait du chalet, et l'instrument qui l'exhalait était entre les mains de Marc La Renaudie... Au fait, quel instrument? A cordes, évidemment, mais mal identifiable. Cithare? Téorbe? Les sons en étaient un peu rauques, un peu insolites. Mélancolique était la mélopée; elle semblait transposer l'affliction d'une âme désabusée et Martine, à l'écouter, se sentait toute proche des larmes.

Une dissonance finale lui fit lever la tête. Elle attendit, angoissée sans raison, tremblant sans doute que l'étrange mélodie ne fût suivie d'aucune autre. Mais l'air se remit à vibrer, et Martine soupira d'aise. L'instrument, cette fois, rendait un autre son. Il ne s'affligeait plus; sa cantilène était fraîche comme le printemps, limpide comme une source. On eût dit un appel bucolique de pipeaux conviant bergers et bergères à une ronde.

Elle subit l'ensorcellement. Transportée dans un monde fictif, elle avança, les bras en avant, les yeux rivés à la maison noyée d'ombre d'où s'égrenaient des pizzicati. Un sourire extasié flottait sur sa lèvre, comme si elle eût été prête à s'abandonner au bras d'un cavalier de son choix. Elle s'approcha jusqu'à ce que la clôture masquée de noisetiers lui opposât une résistance. Là, longtemps encore elle prêta l'oreille aux accents magiques.

Enfin, de nouveau le silence s'établit, et Martine dégrisée redescendit sur terre. Alors seulement, elle se rendit compte qu'Alix ne l'avait pas suivie. Elle rebroussa chemin, confuse, consciente aussi d'avoir vécu des minutes dont le souvenir serait lent à s'effacer...

Le retour eut lieu dans le silence le plus complet. Alix renouvela avec le même succès son incantation à Sultan, ouvrit la porte en exagérant les précautions puis, le doigt sur la bouche, donna une poignée de main muette à la complice de son escapade.

Martine ne devait guère connaître le sommeil cette nuit-là, mais elle s'en félicita tant l'insomnie lui fut douce. Elle était loin de sa chambre aux cretonnes fleuries; elle se tenait debout à la limite de l'enclave et elle voyait... oui, elle voyait le musicien invisible!

Ce mystérieux habitant du chalet, elle n'avait fait que l'entrevoir au lendemain de son arrivée, mais sa rêverie n'avait que faire de l'exactitude des traits. Pour le moment, Marc La Renaudie était sa chose; elle le recréait, se servait du clair de lune pour l'idéaliser. Il pouvait bien avoir dans la réalité une physionomie maussade... ici, un sourire le transfigurait, et ce sourire lui était dédié, à elle Martine, ainsi que les sons qui venaient l'effleurer avec des douceurs de caresses...

Le prodige, au vrai, ne s'arrêtait pas là. A l'instant même que la sérénade avait cessé, l'hallucinée avait eu l'impression que le musicien allait lui tendre les bras. Encore à l'heure actuelle, elle n'était nullement certaine qu'il ne l'eût pas fait, et elle se blâmait d'être partie si vite, sans lui laisser le temps de la rejoindre.

Illusion ou réalité? Quoi qu'il en fût, sur le chemin du retour, le paysage avait perdu pour Martine une grande part de son enchantement. Elle n'en avait pas discerné tout de suite la raison, mais à présent elle comprenait que la beauté en pouvait être pleinement goûtée que si l'on était deux pour communier dans une même admiration.

Elle soupira. Cette nostalgie d'être deux, son coeur allait-il désormais l'éprouver sans cesse? Ses élans en seraient-ils toujours paralysés? N'importe! Elle tenait ainsi la preuve que ce coeur existait. C'était l'essentiel. Elle pouvait du moins prétendre, comme toute femme, à la tendresse... à l'amour...

Elle s'endormit enfin au petit jour, sur cette enivrante promesse. Un coup frappé à sa porte l'éveilla, en même temps que la servante des Laudes entrait en bougonnant:

— Je le pensais bien, que vous étiez encore couchée! J'entendais point remuer. V'là votre café au lait.

Martine remercia, encore surprise de cette intrusion inaccoutumée. Elle supposait que sa visiteuse allait se retirer après avoir déposé le plateau du petit déjeuner, mais non... Nana ouvrait les rideaux, inspectait la pièce. Martine crut devoir justifier son apparente paresse.

— Je me suis endormie tard, vous comprenez...

— Je sais, je sais, quand les chats courent de nuit sur les gouttières, faut bien qu'ils sommeillent le jour. C'est dans l'ordre. Je vous ai entendues rentrer, vous et Alix. Mais Alix est à la basse-cour depuis longtemps, pauvre agneau. Elle est pourtant point faite pour ces besognes-là... enfin, je m'entends! Et alors, comme ça, vous avez poussé jusqu'au chalet? Vous avez-t-y pu le voir, au moins?

Martine fronça le sourcil. Il ne lui plaisait pas d'être "cuisinée" par une personne qui n'avait aucun droit de regard sur ses faits et gestes. L'espace d'une seconde, toutefois, elle fut tentée de profiter de la situation pour mettre la paysanne au pied du mur, mais finalement elle répudia encore une fois la solution de facilité. Et la question qu'elle formula fut sans relation avec le mystère qui la concernait...

— Qu'est-ce qui vous fait dire, Nana, que Mlle Servoz n'a pas de dispositions pour les travaux de la ferme?

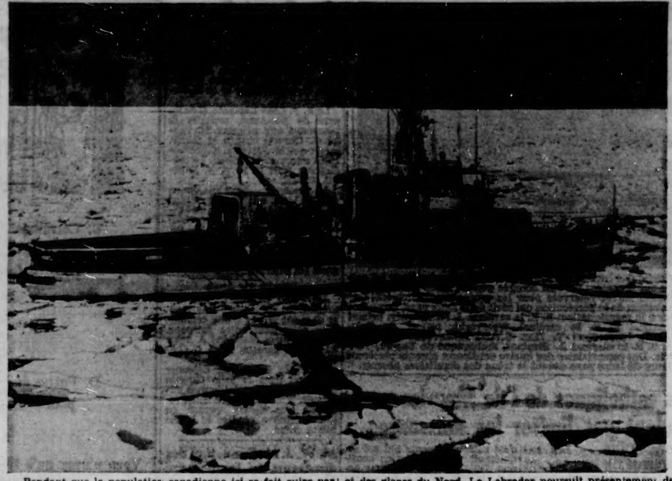
— J'ai point dit ça. Des dispositions, je crois qu'elle en aurait... ça serait plutôt le goût qui lui manquerait! Sûr que de naissance elle aurait la terre aux semelles, comme qui dirait, vu que le père Servoz était cultivateur. Mais un cultivateur malchanceux, voyez-vous... si bien qu'il a dû lâcher les champs pour travailler à la fabrique de céramique. Sa femme est décédée pas longtemps après, Alix avait huit ans à l'époque. Le père en usine... comment qu'il aurait pu s'occuper de la petiote? Et pas de sous, avec ça! Heureusement qu'il avait comme ami le patron Lugrais qu'est le parrain d'Alix par-dessus le marché. "Mets-la-z-en pension", qu'il a dit, le patron. "Les frais, j'en fais mon affaire." Et Alix est entrée comme pensionnaire chez les soeurs blanches de Caravances, au delà d'Annemasse. Elle travaillait bien, la mignonne. Elle avait des camarades qui venaient de la ville, de Bellegarde ou même d'Annecy. A force de se frotter à ces belles demoiselles qui aimaient la toilette et regardaient le croquant de haut, elle a pris des manières distinguées, elle est devenue coquette et tout. Et elle voyait loin... elle aurait voulu faire des études, comme elle dit. Aux vacances, elle partageait son temps entre la maisonnette du père Servoz — point jolie ni gaie, vous pouvez me croire, vu que le pauvre homme était tout triste et tout malade — et notre métairie des Laudes. Jusqu'à l'âge de quinze ans, quand elle est devenue orpheline tout à fait. Alors, M. Lugrais son parrain a trouvé plus simple de la prendre chez lui à demeure, de l'élever comme sa fille pendant que Mme Rose lui apprendrait à être une bonne ménagère et une bonne basse-courière... pas besoin pour ça d'être écrasée sous les diplômes! Faut dire qu'il espérait qu'Alix deviendrait sa fille pour de bon en épousant Fernand. Il y compte toujours... mais moi, je sais bien que ça ne se fera pas. Si elle n'avait point honte de laisser Mme Rose besogner seule tout le jour, elle ne ferait guère autre chose que de lire. Lire... lire toujours... voilà tout ce qu'elle aime. Moi que ma chambre est juste en face de la sienne, le filet de lumière sous sa porte me montre qu'elle ne s'endort point sitôt couchée...

Nana avait depuis longtemps remporté la tasse vide et le plateau, que Martine, tout en faisant sa toilette, réfléchissait encore à ce qu'elle venait d'entendre. Pauvre Alix! Une déclassée... voilà ce qu'elle était, pour avoir trop longtemps fréquenté des citadines de condition supérieure à la sienne. Certaines d'entre elles devaient être des snobinettes; à leur contact, elle avait acquis une supériorité factice qui l'empêchait de cueillir le bonheur à portée de sa main.

(à suivre)

Shortcakes renversés à la confiture

Amalgamer 1 c. à table beurre amolli, ¾ tasse confiture épaisse, 1 c. à table jus de citron et, si désiré, ⅓ tasse noix brisées, et partager entre 6 plats à four individuels, graissés. Mélanger et tamiser deux fois, puis tamiser dans un bol, 1⅔ tasse farine à pâtisserie (ou 1½ tasse farine à toutes fins) tamisée une fois, 3 c. à thé Poudre à Pâte 'Magic', ½ c. à thé sel, ⅛ c. à thé muscade râpée et ¼ tasse sucre granulé fin. Incorporer en coupant finement 5 c. à table shortening très froid. Amalgamer 1 œuf bien battu, ½ tasse de lait et ½ c. à thé vanille. Former une fontaine au milieu des ingrédients secs et ajouter les liquides; mélanger légèrement. Remplir les petits plats aux deux-tiers avec la pâte. Cuire au four modéré, 375°, environ 20 minutes. Démouler et servir chauds avec une sauce ou de la crème. Donne 6 portions.



Pendant que la population canadienne ici se fait cuire par le soleil, les officiers et les hommes du patrouilleur arctique de la MRC, le Labrador, se tiennent frais à l'ombre des icebergs et des glaces du Nord. Le Labrador poursuit présentement des relevés ayant trait au périmètre d'alerte préliminaire Canado-américain. (Photo de la Défense nationale)

L'entretien des planchers

De toute votre maison, ce sont les planchers qui, le plus, souffriront de soins négligents. Ce sont eux qui sont le plus exposés. Chacun de vos pas leur impose une friction avec de la poussière et de la saleté. Autour des portes et entre les tapis, ils sont ainsi exposés à des frictions constantes qui endommagent particulièrement ces endroits.

Protection des parquets

Les parquets s'usent particulièrement vite s'ils ne sont pas recouverts d'une couche protectrice. Ils doivent d'abord être traités au préalable de façon à présenter une surface dure et étanche. Puis, cette surface doit être protégée contre la saleté transportée par les semelles de souliers, ou contre les lavages à l'eau et au savon, à l'aide d'un produit qui résiste à l'usure et aux taches. Ce fini doit s'infiltrer dans les égratignures de la surface et dans les fentes du bois pour empêcher l'humidité d'atteindre ce dernier et de le faire travailler. Ce produit doit être facile à appliquer et facile à retoucher aux endroits les plus exposés et il doit, en outre, rendre les planchers aussi beaux et aussi propres que possible.

Raisons qui motivent l'emploi de la cire

La cire est le produit idéal pour l'entretien des parquets et ce, pour les raisons suivantes:

1. Elle recouvre la surface d'une couche dure qui la protège contre l'usure et vous évite ainsi de faire renouveler le fini de cette surface.

2. Un plancher ciré est plus facile à entretenir. Il présente une surface dure et sèche sur laquelle la poussière n'adhère pas. Pas besoin de récurer le plancher pour déloger la saleté incrustée. Avec la cire liquide Johnson qui nettoie et polit à la fois, le plancher est "nettoyé à sec".

3. Les planchers cirés sont plus beaux et leur lustre devient de plus en plus beau à chaque application de cire.

4. Les planchers cirés sont plus hygiéniques. La pellicule lisse de cire bouche toutes les fissures susceptibles de ramasser de la saleté. Les coins et les fentes humides, où se développent les microbes, sont éliminés, puisque l'usage de l'eau pour nettoyer les planchers est grandement réduit dans tous les cas... entièrement éliminé dans nombre de cas!

5. La cire simplifie l'entretien parce que les endroits les plus exposés peuvent être retouchés sans qu'il y paraisse. De plus, vous n'êtes jamais obligés d'attendre très longtemps pour vous servir de vos planchers.

•••

Sommaire de "Relations"

Août 1955

Editoriaux: La longue vie de nos gouvernements. — Le Xe anniversaire des Nations Unies.

Articles: Tolérance raciale — Luigi d'Apollonia. Les problèmes du Sud-Est asiatique — André Bonnichon. Un défi pour la survivance de Montréal — Charles-Edouard Campeau. Ce qu'on a dit de l'Acadie — Alexandre Dugré.

Commentaires: Pour un logement sain et clair. — L'assistance du Canada à l'Asie du Sud et du Sud-Est. — Héroïsme des catholiques chinois. — Secteurs détériorés d'habitation.

Au fil du mois: Un débat important. — M. Paul Dozois. — Me Drapeau. — Il faut agir. — Travail d'équipe.

Correspondance: Le livre de Mason Wade. — Survivance franco-américaine.

Articles: Nos romans de 1954 — Paul-Emile Racicot. Deux concerts gratuits — Jean-Paul Labelle. Horizon international — Joseph-H. Ledit.

Les livres: Marie, Mère de Dieu. — Maria. — La Piété du Fils. — Marie, mon amour. — Cristo del mondo. — L'Apostolat de Jésus. — Actualité de Satan. — Le Sens du péché. — Signes de Dieu. — L'Aventurier et le Saint. — Saint Jean de Britto. — Par delà l'Est et l'Ouest. — En Chine: L'Etoile contre la Croix. — Le Problème féminin. — Le Mariage. — Service social diocésain. — A temps nouveaux, hommes nouveaux. — Saint Augustin, humaniste. — The Historical Thought of Fustel de Coulanges. — Vie des lettres et Histoire canadienne. — Tu seras orateur.

"Relations", 8100, boulevard St-Laurent, Montréal-11. Abonnement: $3.00 par année — le numéro: $0.25.

Record d'Air France

PARIS — Deux lignes suffisent à exprimer le record qu'a établi Air France en 1954:

Nombre de passagers transportés: un million et demi.

Accidents mortels: zéro.

En 1954, la flotte aérienne d'Air France — dont le réseau est le plus long du monde — a parcouru 65 millions de kilomètres, soit 1,600 fois le tour de la terre. Aujourd'hui, on part pour Buenos-Aires ou pour Tokio aussi facilement et aussi tranquillement qu'on allait jadis à Versailles ou à Orléans.

Recommencer

Aujourd'hui! . . . Et nous pensons à Mermoz — il n'y a guère que 20 ans — essayant à 52 reprises de décoller son avion à Dakar, revenant 52 fois au bout de la piste pour essayer à nouveau . . .

A la 53ème tentative, il s'élève enfin et commence sa première lutte avec l'Océan. Il tombera à 900 kilomètres des côtes brésiliennes.

A ceux qui, par miracle, l'arrachent aux flots, il dit simplement: "Je recommencerai".

. . . C'est parce que lui et les siens ont "recommencé" jusqu'au bout, jusqu'au sacrifice, qu'un million et demi de passagers ont pu, en 1954, déguster à 60,000 mètres d'altitude la langouste en bellevue et le tournedos Rossini qu'une hôtesse élégante leur présenta, avec le sourire de Paris.

Simplicité des funérailles de M. Cordell Hull

WASHINGTON — Les obsèques de l'ancien secrétaire d'Etat, Cordell Hull, ont eu lieu à la cathédrale nationale protestante de Washington.

Conformément à la volonté du défunt, la cérémonie a été empreinte de la plus grande simplicité. Les ambassadeurs et ministres des délégations diplomatiques dans la capitale américaine et notamment ceux d'Amérique latine étaient venus présenter leur dernier hommage au "père des Nations unies" qui est mort le 23 juillet, à l'âge de 83 ans.

Le secrétaire d'Etat, John Dulles, représentait le gouvernement américain. M. Dean Acheson, ancien secrétaire d'Etat, était présent.

Toutes les ambassades et légations de la capitale ont mis leur drapeau en berne pendant la cérémonie.

La dépouille de M. Cordell Hull a été déposée dans la tombe du cimetière de la cathédrale nationale où repose déjà sa femme, décédée en 1922.

RADIO SAINT-BONIFACE

1250 Kilocycles

Des circonstances imprévisibles peuvent entraîner des changements après la publication de cet horaire.

DIMANCHE

8.55—Ouverture
9.00—Concert du dimanche
10.00—Nouvelles
10.05—Fantaisie
10.30—Pour nos malades
11.30—Jardins plantureux
11.45—Nos missions
12.00—Revue des hebdos
12.15—Nouvelles
12.20—Nouvelles locales
12.30—Tour de chant
1.00—Nos nations au micro (Juifs)
1.30—Opéra
4.00—Thé dansant
4.30—Légende du jazz
5.00—Nos nations au micro (Allemands)
6.00—La voix du Cap
6.15—Carnet social et avis de décès
6.25—Nouvelles
6.30—Opérettes
7.30—Billet de faveur
8.00—Match intercités
8.30—Le jazz à son meilleur
9.00—Radio-journal
9.15—Ce pays que nous sommes
9.30—Petites symphon.
10.00—Nouvelles
10.05—L'heure exquise

Du lundi au vendredi inclusivement

6.55—Ouverture
7.00—Nouvelles
7.15—Prière du matin
7.30—Nouvelles
7.35—Sans cérémonie
7.40—Sans cérémonie
8.00—Nouvelles
8.05—Sans cérémonie
8.30—Nouvelles
8.35—Sans cérémonie
9.00—Nouvelles
9.15—Nos plus belles valses
9.30—D'amour et d'eau fraîche
10.00—Nouvelles
10.05—Potins familiers
10.45—Rendez-vous chez Eaton
10.50—Potins familiers
11.00—Nouvelles
11.05—Allô Manitoba
11.30—Piano populaire
11.45—Radio S.-C.
12.00—Nouvelles
12.05—Marches militaires
12.15—La Voix du Québec
12.20—Intermède
12.30—Réveil rural
12.30—Amérique latine
1.00—Nouvelles
1.15—Prév du temps
1.25—Information rurale
1.30—Cond des routes
1.45—Lettre à une Can
2.00—Opéra
2.30—Prom. musicale
3.00—Nouvelles
3.05—Ranch 1250
3.10—Annonces-éclair
3.30—Ranch 1250
3.45—S.D.S et variétés
4.30—Mathias Sandorf
5.00—Radio-journal
5.10—Micro Vacances
6.00—La revue de l'actualité
6.15—Nouvelles
6.25—Dans le monde du sport
6.30—En vedette
6.45—Le rosaire
7.00—Nouvelles
7.05—Carnet social et avis de décès
7.25—Nouvelles
9.00—Nouvelles
11.00—Nouvelles

LUNDI

P.M.
7.30—Flagrant délit
8.00—Coin du disque
8.30—En trois-quatre
9.15—Chansonnettes
9.30—Nos nations au micro (Allemands)
10.00—Orchestre R.-C.

MARDI

P.M.
7.30—Chasse à l'homme
8.00—Coin du disque
8.30—L'école buissonnière
9.15—Causerie
9.30—L'âme des poètes
10.00—Concerts au chalet

MERCREDI

10.50—A votre santé

P.M.
7.30—Blague à part
8.00—Festival de Stratford
9.30—Variétés
10.05—L'heure exquise

JEUDI

P.M.
7.30—Au bord de la rivière
8.00—Théâtre de R.-C.
9.15—Omnibus
9.30—Petit concert
10.05—L'heure exquise

VENDREDI

P.M.
7.30—Parade des chansonnettes
8.00—Le coin du disque
8.15—Le coin du disque (suite)
8.30—Nouveautés dramatiques
9.15—Lectures et vacances
9.30—Récital
10.05—L'heure exquise

SAMEDI

8.50—Nouvelles
9.00—Les ondes enfantines
9.30—Musique pour les jeunes

P.M.
2.00—L'album des disques RCA Victor
2.30—Opérettes
3.00—Nouvelles
3.05—Ranch 1250
3.45—S.D.S. et Variétés
4.00—Le Carrousel de la Chansonnette française
5.00—Radio-journal
5.15—La langue bien pendue
5.30—Gaieté du jour
6.00—Menu musical
6.15—Nouvelles
7.30—Concert
8.00—L'album des as
8.30—Sérénade pour cordes
9.00—Histoires extraordinaires
9.30—Festival de Stratford

RADIO GRAVELBOURG

1230 Kilocycles

Légende

L—Local
R—Radio-Canada
T—Transcription locale
E—Emissions différées

DIMANCHE

9.55L-Ouverture
10.00L-La voix du Cap
10.15R-Radio-journal
10.20L-Intermède
10.30R-Concert pop.
11.30R-Claves et Maracas
12.00R-Chefs-d'oeuvre
1.00R-Tableaux d'opéras
2.00R-Thé dansant
2.30R-Légende du jazz
3.00R-Radio-journal
3.10L-Intermède
3.15R-Musique légère des Pays-Bas
3.30R-Autour du monde
4.00R-Match intercités
4.30R-Opérette
5.30R-Billet de faveur
6.00R-Orchestre Boston
6.30R-Le jazz à son meilleur
7.00R-Radio-journal
7.15R-Ce pays que nous sommes
7.30R-P'tes symphonies
8.00L-Quart d'heure de sainte Anne
8.15L-Chanson can.
8.30E-La fin du jour
8.57R-Radio-journal
9.00L-Fin des émissions

Du lundi au vendredi inclusivement

7.00L-Soleil levant
7.25L-Nouvelles
7.30L-Radio S.-C.
7.45L-Swift Current
8.00L-Prière du matin
8.15L-Laflèche
8.25L-Intermède
8.30L-Willow-Bunch
9.00T-Piano populaire
9.15R-Rue principale
9.30E-Sur les quais de Paris
10.00R-Quelles nouvelles
10.15R-Radio-journal
10.25L-Intermède
10.30L-Décor
11.00R-Face à la vie
11.15R-Noir et blanc
11.30L-La Sask. agricole
11.45R-Lettre à une Canadienne
12.00R-M. Chapdelaine
12.15R-Chansonnettes
12.30R-Réveil rural
12.50L-Intermède et sup. agricole
1.00L-Mus. de danse
1.30L-Nos malades
1.45L-Carnet mondain
2.00L-Requêtes et refrains
2.30L-Assiniboia
3.00R-Radio-journal
3.10L-Au hasard
4.00R-Revue de l'actualité
4.15R-Garde à vous
4.30R-Ref. populaires
4.45R-Le fond de votre pensée - Les virtuoses
5.00E-Mathias Sandorf
5.15L-Autour d'une chanson
5.30L-Coin des Tout-Petits
5.58L-Angélus
6.00L-Gravelbourg
6.30L-Nouvelles
6.35L-Gravelbourg
6.45L-Chapelet
7.00R-Radio-journal

LUNDI

3.30R-Valses
7.15R-Hors-série
7.45R-Découverte de la médecine
8.00E-En trois quatre
8.30E-Flagrant délit
9.00E-Fest. européens
10.00L-Nouvelles

MARDI

3.30R-Musique sud-américaine
7.15L-A votre santé
7.30R-L'âme des poètes
8.00E-Chasse à l'homme
8.30E-Concert du Chalet
9.30E-L'école buissonnière
10.00L-Nouvelles

MERCREDI

3.30R-Orch. populaire
7.15R-M. Omnibus
7.30R-Récital
8.00S-Blague à part
8.30R-Festival de Stratford
9.00E-Nuits blanches
9.30E-Variétés
10.00L-Nouvelles

JEUDI

3.30R-Variétés mus.
7.15R-Le vrai Japon
7.30R-Petit concert
8.00E-Conf. de presse
8.30E-Au bord de la rivière
9.00E-Théâtre de R.-C.
10.00L-Nouvelles

VENDREDI

3.30R-Mus. de film
7.15R-Lectures de vacances
7.30R-Récital de Qué.
8.00E-Reportages
8.30E-Concert promenade
9.30E-Nouveautés dramatiques
10.00L-Nouvelles

SAMEDI

7.00L-Soleil levant
7.25L-Nouvelles
7.30L-Radio S.-C.
7.45L-Swift Current
8.00L-Prière du matin
8.15L-Nouvelles Laflèche
8.25L-Intermède
8.30L-Willow-Bunch
9.00E-Heure des enfants
9.30R-Réveil rural
9.55L-Intermède et sup. agricole
10.00E-Tante Lucille
10.15R-Radio-journal
10.25L-Intermède
10.30R-Chansonnettes
11.00R-Opéra
2.00L-R. et R. Ponteix
2.30L-Assiniboia
3.00R-Radio-journal
3.10L-Intermède
3.15R-Langue bien pendue
3.30R-Album des as
4.00L-Pot-pourri mus.
4.30L-Un artiste
5.00L-A qui la parole
5.15L-Autour d'une chanson
5.30L-Coin des Tout-petits
6.00R-Radio-journal
6.05L-Gravelbourg
6.45L-Chapelet en fam.
7.00L-10 succès de la s.
7.30R-Musique de Montréal
8.00E-Trio de Québec
8.30E-Sér. pour cordes
9.00E-Service intern.
9.30R-Histoires extraordinaires
10.00L-Nouvelles

RADIO PRAIRIES-NORD

1170 Kilocycles

DIMANCHE

9.55—Ouverture
10.00—Radio S.-C.
10.15—Radio-journal
10.30—Concert populaire
11.30—Claves et maracas
12.30—Chefs-d'oeuvre de la musique
1.00—Refrains de France
1.30—Prog. polonais
2.00—Café-concert
2.30—Prog. ukrainien
3.00—Radio-journal
3.15—A la console
3.30—Récital
4.00—Match intercités
4.30—Opérette
5.00—Nos futures étoiles
6.00—Orch. de la NBC
7.00—Radio-journal
7.15—Ce pays
7.30—Petites symphon.
8.00—Musique pour toi
8.30—Fin du jour et information
9.00—Prév. et fin

Du lundi au vendredi inclusivement (Heure normale)

6.45—Ouverture
6.50—Prière du matin
7.00—Nouvelles
7.10—Bonjour
8.00—Nouvelles
8.05—Bonjour
8.45—Broadway et North Battleford
9.00—Foire aux disques
9.15—Rue principale
9.30—D'amour et d'eau fraîche
10.00—Quelles nouvelles
10.15—Radio-journal
10.25—Intermède
10.30—Un quart d'heure avec
10.45—Sur les quais de Paris (lun., mar., ven.)
11.00—Face à la vie
11.15—Maman Jeanne
11.30—Vies de femmes
11.45—Lettre à une Canadienne
12.00—Maria Chapdelaine
12.15—Nouvelles
12.20—Communiqués
12.25—Intermède
12.30—Réveil rural
1.00—Prince-Albert
1.30—Au fil de l'heure
2.00—Aux malades
2.15—Bienvenue Sask.
2.45—Sur nos ondes
3.00—Radio-journal
3.15—Fantaisie
3.30—Etoile de la chansonnette
3.45—Un homme et son péché
4.00—Revue de l'actualité
4.15—Garde à vous
4.30—Ref. populaires
4.45—Votre pensée
5.00—Programme Jules Verne
5.15—Sérénade au crépuscule
5.45—Pour les bambins
6.00—Nouvelles
6.10—Nouv. sportives
6.15—Le chapelet
6.30—Rap. des routes
6.35—Camp de sécurité

LUNDI

7.00—Radio-journal
7.15—P'tit bal
7.30—Pays des Gitans
8.00—Maîtres et mél
8.30—Blague à part
9.00—Orchestre R.-C.
10.00—Nouvelles et fin

MARDI

7.00—Radio-journal
7.30—L'âme des poètes
8.00—Chasse à l'homme
8.30—Concert intern
9.30—Copie conforme
10.00—Nouvelles et fin

MERCREDI

7.00—Radio-journal
7.15—P'tit bal de l'ouest
7.30—Récital
8.00—Studio
9.30—Variétés
10.00—Nouvelles et fin

JEUDI

7.00—Radio-journal
7.15—Le vrai Japon
7.30—Petit concert
8.00—Conférence de presse
8.30—Au bord de la rivière
9.00—Théâtre de R.-C.
10.00—Nouvelles et fin

VENDREDI

5.15—Rapport routes
5.20—Intermède
5.30—Chapelet
6.15—Prog. allemand
7.00—Radio-journal
7.15—Affaires de l'Etat
7.30—Récital de Québec
8.00—Carrefour
8.30—Concert promenade
9.30—Idées en marche
10.00—Nouvelles et fin

SAMEDI

6.45—Ouverture
6.50—Prière du matin
7.00—Nouvelles
7.10—Bonjour
8.00—Nouvelles
8.05—Bonjour
8.45—Broadway et North Battleford
9.00—Ondes enfantines
9.30—Réveil rural
10.00—Tante Lucille
10.15—Radio-journal
10.30—Chansonnettes
11.00—Heure de l'opéra
2.00—Rythmes et chansons
2.45—Pot-pourri (Conseil Vie Française)
3.00—Radio-journal
3.10—Communiqués
3.15—Langue bien pendue
3.30—L'album des as
4.00—Bienvenue Sask.
4.30—Rapport routes
4.35—Bienvenue Sask.
5.00—Wheat Pool
5.15—Nouv. sportives
5.20—Succès de la semaine
5.45—Le chapelet
6.00—Radio-journal
6.05—Disques
7.00—Mus. de danse
8.00—Trio de Québec
8.30—Sérénade pour cordes
9.00—Transcription
9.30—Histoires extraordinaires
10.00—Nouvelles et fin

Petites Annonces

Tarif, 3 sous par mot. Minimum, 75c. Chaque insertion supplémentaire, 2 sous par mot. Pas de changement de texte. Ajouter 25c pour un numéro de boîte.

VOL. XLII—No 19

Pour téléphoner une petite annonce signalez 74-3372

TISANE CISBEY — Vous pouvez maintenant vous procurer la célèbre TISANE CISBEY chez M. E. Sabourin, 195, avenue Provencher, St-Boniface. Par la poste: $1.00 franco. 132-T.F.

ON DEMANDE — Une ménagère pour presbytère au Manitoba; équipement moderne. Bon salaire. Ecrire à Boîte 349, La Liberté et le Patriote, 619, ave McDermot, Winnipeg 2, Man. 18-349-20C.

CONSULTEZ Mme Magda Saeuerie, pour votre haute couture: robes de noces, de soirées, costumes, etc. S'adresser à 441, rue des Meurons, St-Boniface. Tél. 20-9590. 19-365-20P.

A LOUER — Suite de 2 pièces au 2e; chambre à coucher bonne grandeur, avec mobilier et linge de lit fourni et blanchi; cuisine moyenne, toute meublée, bon poêle avec fourneau, buffet, table, sofa. Salle de bain. Autobus à 1 minute de distance. Téléphone privé. Facilités pour laver. Préférerait couple de filles assez âgées et tranquilles. Peut être visitée A 125, rue Masson, St-Boniface. Téléphoner à 20-4919. 17-317-19P.

CHAMBRE ET PENSION pour hommes. Maison moderne avec téléphone. Centre de St-Boniface. Téléphoner à 23-3383. 17-312-19C.

A LOUER — Suite de 3 pièces, libre le 1er août. Adultes. Près église belge. S'adresser à 363, rue Plinguet, St-Boniface. 17-339-19C.

A LOUER — Suite meublée. S'adresser à 341, rue Langevin, St-Boniface. 18-355-19C.

CHALETS A LOUER—Lac Manitoba— Pour vacances ou fins de semaines, si vous désirez jouir d'une bonne pêche, venez à Bouvier Shooting Lodge, St-Ambroise. Prix: $5.00 par jour, le chalet, ou $1.25 par personne. Pour plus de renseignements, téléphoner: Portage-la-Prairie—498-13. 17-326-19C.

A LOUER — Grande chambre meublée pour jeunes filles. Cuisine moderne au service des locataires seulement. Autres commodités. Localité excellente, rue Masson. Téléphoner à 23-3834. 11-248-T.F.

A LOUER — Chambre meublée pour jeunes filles. Facilités pour cuisine. Près hôpital. Téléphoner à 23-4757. 18-373-19C.

A LOUER — Rue St-Jean-Baptiste — Suite 4 pièces; entrée privée; 2ème étage. Pour gens sérieux, tranquilles et sobres. Téléphoner, après le 6 août au soir, à 23-4593. 19-374-19C.

A LOUER — Chambre avec poêle et évier. Conviendrait pour 2 jeunes hommes ou 2 jeunes filles. Téléphoner à 92-7190. 19-375-19C.

A LOUER — Suite de 3 pièces complètement meublée; entrée privée. Tout près autobus. Téléphoner à 93-8721. 19-376-19C.

A LOUER — Une chambre meublée; convenable pour 1 ou 2 personnes qui travaillent. S'adresser à 273, rue Eugénie, Norwood. 19-377-21C.

A LOUER — Grande chambre moderne, meublée; en face d'arrêt d'autobus. Facilités pour faire cuisine. Usage de machine à laver et téléphone. Entrée et salle de bains privées. Idéale pour demoiselles ou couple marié. Possession le 1er septembre. Téléphoner à 20-6836. 19-378-21C.

A LOUER — Suite de 2½ pièces; salle de bain privée. S'adresser à 479, rue Langevin, St-Boniface. Tél. 20-6831. 19-379-19C.

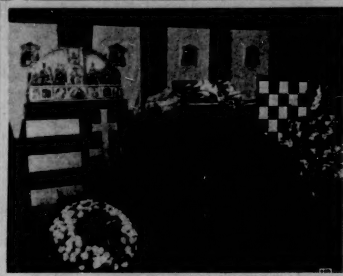
A LOUER — Suite de 3 pièces, très propre. Electricité et chauffage. $60.00 par mois. S'adresser à 485, rue de la Morénie, St-Boniface. 19-380-19C.

A LOUER — Suite de 3 pièces. S'adresser à 474, rue de la Morénie, St-Boniface. 19-381-19C.

A LOUER — Suite de 2 pièces, avec solarium. Salle de bains. Téléphoner à 23-4013. 19-385-T.F.

A LOUER — Suite de 3 pièces; salle de bains et entrée privées. Evier; brochée pour poêle. Rue St-Jean-Baptiste, St-Boniface. Téléphoner à 20-7318. 19-383-19C.

A LOUER — Suite de 3 pièces. Cuisine ayant poêle et réfrigérateur. Salle de bains et entrée privées. Conviendrait pour personnes aimant la tranquillité. Pas d'enfants. S'adresser à 455, rue Ritchot, St-Boniface. 19-382-19C.



Quand des trônes furent élevés à Rio-de-Janeiro pour les cardinaux qui prenaient part au congrès eucharistique international, des chaises furent réservées pour les quatre dignitaires suivants qui, en raison de la persécution qui sévit dans leurs pays, ne purent assister à la manifestation: **S. E. le cardinal J. Mindszenty**, primat de Hongrie; **S. E. le cardinal Wyszynski**, primat de Pologne; **S. E. le cardinal T. Tien, S.V.D.**, archevêque de Pékin, Chine; **S. E. le cardinal A. Stepinac**, archevêque de Zagreb, Yougoslavie. Des compatriotes des quatre cardinaux absents placèrent des fleurs de leurs pays devant le trône des dignitaires absents.

Les catholiques de l'ile Maurice ne veulent pas limiter les naissances

PORT-LOUIS — Les catholiques de l'ile Maurice sont émus par un projet gouvernemental de limitation des naissances et s'élèvent avec vigueur contre l'érection de cliniques destinées à cette fin.

L'île Maurice, colonie britannique de l'Océan indien, où Bernardin de St-Pierre a placé le cadre de sa gracieuse idylle "Paul et Virginie", est un des pays où la densité de la population est le plus forte au monde. Son territoire de 1,872 km. c. porte 535,000 habitants. Mais c'est surtout l'avenir qui est inquiétant: si la population continue d'augmenter au rythme actuel, les Mauriciens seront un million vers 1980.

Rapport de la Commission

Rien d'étonnant donc que le gouvernement ait constitué une commission pour étudier le problème et y trouver des remèdes. Le rapport de cette commission vient d'être publié; il recommande: une productivité accrue, l'émigration, la limitation des naissances.

Pour ce qui concerne le premier point, un effort pourrait et devrait être fait, mais il ne faut pas se dissimuler que l'ile Maurice, pays de monoculture de canne à sucre, a presque atteint le plafond de ses possibilités; l'émigration constituerait le vrai remède. Elle s'avère difficile: la plupart des pays voisins pratiquent la discrimination raciale, sinon toujours contre les Africains, du moins contre les Indiens qui constituent les deux tiers de la population de l'île.

Mépris de la loi divine

En fait, c'est vers la limitation des naissances que se tourne la Commission: sa principale proposition est d'ériger des cliniques de "limitation des naissances", d'où se diffuseraient les méthodes que l'on devine. La Commission a été indubitablement influencée par une association internationale dont l'agressivité à l'égard du catholicisme est bien connue. Les catholiques mauriciens ne peuvent admettre cette violation de la morale naturelle; ils protestent avec énergie que, pour résoudre leur grave problème, il n'est pas nécessaire de mépriser la loi divine. Les autres solutions sont sans doute malaisées, mais ce sont celles-là qu'il faut préconiser et non pas la solution de facilité qui est également celle de la dégradation morale rendue officielle. Une vigoureuse campagne est en cours à laquelle participent les 170,000 catholiques de l'île.

A LOUER — Grande chambre meublée; au 1er plancher. Aussi suite de 3 grandes chambres; poêle et salle de bains. S'adresser à 518, rue St-Jean-Baptiste, St-Boniface. Téléphone: 23-6283. 19-384-19C.

A LOUER — Appartement de 3 pièces tout meublé; poêle et réfrigérateur neufs. Maison privée. Entrée séparée. Libre le 1er septembre. S'adresser à 152, rue La Vérendrye, St-Boniface. Tél. 20-1272. 19-387-19C.

A LOUER — Grande chambre meublée avec évier; eau chaude et froide; près basilique. S'adresser à 197, rue Masson, St-Boniface. Téléphone: 93-5304. 19-386-19C.

ON DEMANDE A LOUER au Manitoba —300 acres ou plus de terre en culture. Avons, en mains assortiment complet d'instruments aratoires modernes, tracteur W.D.-9, etc. Pourrions fournir références demandées. Omer Lemieux, Ninette, Man. 17-314-19P.

CHALETS D'ETE A VENDRE — S'adresser à M. Léo Beaulieu, moniteur au Camp Notre-Dame, Plage Albert, ou téléphoner à 23-6128. 16-291-T.F.

ON DEMANDE A ACHETER un bungalow de 4 ou 5 pièces, à St-Boniface, St-Vital ou Norwood. Ecrire à Boîte 651, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg. 651-T.F.

A VENDRE — Propriété 75' x 140' avec maison, garage. Tout près de la basilique et du collège. S'adresser à 234, boul. Dollard, St-Boniface. 14-359-T.F.

A VENDRE — Ferme de 480 acres, toute en culture, 1 mille de l'école et du village de Veillardville, Sask. Près grande route. Bâtiments et bonne eau. Prix, $16,000.00. S'adresser à C. P. 43, Domremy, Sask. 19-367-20P.

A VENDRE — Autobus scolaire 43 places, Reo 1947. Bonne condition. Prix, $1,200.00. S'adresser à H. Gannon, Red Rock, Ont. 19-369-19P.

MAISON A VENDRE à St-Boniface — 6 pièces; soubassement à la grandeur; chauffage à l'huile. Bonne occasion. Téléphoner à 20-4273. 19-370-19C.

MAISON A VENDRE, à 865, rue Mission, St-Boniface. 10 pièces. S'adresser à 485, rue de la Morénie, St-Boniface. 19-371-19C.

A VENDRE — Lit de chêne plaqué complet, avec sommier rembourré, matelas et bureau assorti. Lampe de table avec pied en fer forgé. Lampe à trois intensités. Le tout à prix très raisonnables. Téléphoner, entre 9 h. et midi, à 23-5253. 19-372-19C.

A VENDRE — Pommettes et prunes de qualité, mûries sur les arbres. Saison des fruits ouverte du 10 août au 24 septembre. Jours de cueillette: lundis, mercredis et samedis. Prix: pommettes — 4 à 9c la lb.; prunes (25 août au 24 sept.) — 4 à 12c la lb. Apportez vos chaudières et paniers. Maison St-Joseph, Otterburne, Man. 19-368-22C.

Soixante ans de prêtrise d'un Missionnaire Oblat

EDMONTON — Le R. P. Jean-Louis Le Vern, O.M.I., a célébré le 25 juillet son 60e anniversaire d'ordination sacerdotale. Il fut ordonné en effet à Quimper, Finistère, France, le 25 juillet 1895. Le R. P. Le Vern arrivait dans le sud de l'Alberta en 1900 et il a ainsi donné plus de 55 ans de sa vie missionnaire aux oeuvres de la province oblate d'Alberta-Saskatchewan.

A VENDRE

Vis-à-vis le parc Provencher: une des propriétés les mieux situées à St-Boniface. Pour tout renseignement, s'adresser à

J.-E. BEAULIEU
397, Place Gaboury, St-Boniface
Téléphone 23-6128
16-390-T.F.

ON DEMANDE OPERATRICES DE MACHINES A COUDRE ELECTRIQUES — EXPERIMENTEES OU NON — POUR CONFECTION DE PANTALONS ET VESTONS. TRAVAIL DE JOUR OU DE NUIT. Emploi permanent. Bons salaire et conditions de travail.

S'adresser à
Winnipeg Pants & Sportswear
207, ave Jarvis, Tél. 59-5375.
18-351-21C.

Au Sacré-Coeur

Pèlerinage

Le mercredi 20 juillet avait lieu le pèlerinage des dames de la paroisse à Ste-Anne des Chênes. D'autres paroisses s'étaient jointes à nous: St-Emile, St-Eugène, Précieux-Sang et St-Eustache.

Le R. P. Léon Laplante, C.Ss.R., curé de Ste-Anne, souhaita la bienvenue aux pèlerins. M. l'abbé G. Gervais chanta la messe, tandis que M. l'abbé A. d'Eschambault s'occupait du chant. Le prédicateur était le R. P. F. Bourret, C.Ss.R.

La procession, avec une statue de Ste-Anne, eut lieu au milieu de chants et de récitation du chapelet. Le salut du S. Sacrement fut chanté par M. l'abbé R. Bélanger. Le R. P. Roland Tessier, O.M.I., nouveau vicaire de la paroisse du Sacré-Coeur, accompagnait les pèlerins.

Fête de Ste Anne

Un grand nombre de nos congréganistes ont assisté à la messe et y ont fait la sainte communion pour fêter notre patronne. La musique était due à notre dévouée organiste, Mme G. LaFlèche.

Après la messe, un déjeuner fut servi dans la salle Guertin par Mmes Houde, Meilleur et Tétreault. Mme Roy, présidente, remercia ces dames venues en grand nombre vénérer la bonne sainte Anne.

M. W. J. McCann, l'un des directeurs du Jamboree Scout mondial

M. W. J. McCann, membre de la paroisse St-Ignace de Winnipeg et président actuel du conseil manitobain de l'Association des Scouts, vient d'être nommé membre du comité exécutif du conseil général des Scouts du Canada.

M. McCann, qui est vice-président et gérant de division de Canada Safeway Limited, dirige les préparatifs des conseils du Manitoba et du nord-ouest de l'Ontario pour le "jamboree" mondial qui se tiendra à Niagara on the Lake, du 18 au 28 août prochains.

Le Manitoba et la Saskatchewan formeront conjointement un "sub-camp", l'un des dix camps qui seront établis pour accommoder les 10,000 participants au jamboree.

Le contingent des représentants manitobains comprendra 7 troupes (224 Scouts et quelque 60 scoutmestres) et quittera la ville le 14 ou le 15 août. Le "sub-camp" des deux provinces des Prairies portera, à son entrée, une reproduction d'un élévateur de campagne; il renfermera aussi des produits miniers et du grain, mis en exposition.

A VENDRE
DANS PAROISSE CATHOLIQUE

Ferme d'élevage et à grain, 400 acres; bonne maison; étable pour 42 bêtes, grenier sur toute la grandeur; eau courante chaude et froide; contrat de lait facultatif

¾ de section, bon terrain avec bonne maison; installation d'eau dans l'étable, capacité 20 têtes. Idéal pour culture mixte.

Dans le village de Haywood, Man. Maison de 5 pièces, de construction récente, avec 10 acres de terrain.

J. DELAQUIS
Notre-Dame-de-Lourdes, Man.
Téléphone 45-2.
17-338-19C.

ROYAL REALTY CO.
613, édifice McIntyre
M. J.-R. POIRIER
(Représentant français)
Téléphone: 92-7497

A VENDRE

St-Boniface — Maison moderne de 4 pièces, sur grand lot. Prix, $5,200.00; comptant requis, $2,200.00.

St-Boniface — Bungalow 3 pièces. Eau et égout. Rue Bertrand. Entièrement meublé. Prix, $4,200.00; comptant requis, $800.00; balance, $45.00 par mois.

Rue de la Morénie — Maison de 6 pièces; 3 en bas et plomberie; 3 en haut et plomberie. Chauffage à air chaud. $7,500.00; comptant requis, $3,500.00, balance, $50.00 par mois.

Norwood — Bloc appartements de 5 suites de 3 pièces, chacune ayant poêle et réfrigérateur électriques. Revenus annuels de $4,650.00. Prix, $33,500.00; comptant requis, $19,500.00; balance à 4½%.

St-Boniface — Duplexe — 4 pièces et salle de bain en bas; 2 pièces et salle de bain en haut. Fini stuc. Grand lot. Seulement $9,400.00; comptant requis, $2,500.00; balance comme loyer.

A l'ouest de Winnipeg — Route de camionnage et 2 camions. Très gros chiffre d'affaires. Propriétaire se retire. Vendra 2 camions et route seulement $10,000.00. Accepterait maison-appartements de ville en échange.

Près de Mariapolis — Ferme de 320 acres; 240 en culture; reste en foin et pâturages. Bons bâtiments. Bonne eau. Electricité. Toute clôturée. Meilleur des terrains. Seulement $12,900.00, à termes.

Résidence:
M. J.-R. POIRIER, tél. 4-1876
19-388-19C.

A VENDRE

St-Boniface — Duplexe de 8 pièces; chauffage à eau chaude à l'huile. $10,000.00.

St-Boniface — Bungalow de 4 pièces. $6,300.00.

St-Boniface — Semi-duplexe de 7 pièces. Chauffage à l'huile. Prix, $8,900.

St-Boniface — Bungalow moderne de 6 pièces. Prix, $10,000.00.

St-Boniface — Maison moderne de 6 pièces. Prix, $8,500.00

St-Boniface — Cottage moderne de 4 pièces. Bel emplacement. Près de toutes les commodités. Prix, $8,500.00

Norwood — Duplexe moderne de 7 pièces. Chauffage à air forcé à l'huile. $17,000.00.

Norwood — Cottage moderne de 4 pièces. Chauffage à air chaud. $6,800.00.

Près de Winnipeg — Magasin général dans village canadien-français. Bon chiffre d'affaires. Logis attenant de 5 pièces. Prix, $3,500.00.

Chemin Dugald — Maison de 9 pièces; grand lot. $4,000.00.

Chemin Dawson — Cottage ultra-moderne de 6 pièces. Chauffage à eau chaude à l'huile. $13,800.00.

Ferme d'élevage — 200 acres. Maison et autres bâtiments. Bonne eau. $3,000.00.

Cordonnerie à St-Boniface — $2,000.00, outillage et stock.

S'adresser à
TOUGAS REALTY
180, avenue Provencher
Téléphones:
BUREAU — 20-8178
A.-J. Boulanger (rés.): 33-2134
W. Coindet: 20-9458
19-386-19C.

Les rédemptoristes du Canada fondent une maison au Japon

TOKYO — Les Rédemptoristes canadiens de la province de Ste-Anne-de-Beaupré ont terminé les démarches nécessaires à l'établissement d'une paroisse et d'un couvent dans la ville de Nagasaki. Ces démarches avaient commencé il y a quatre ans. Le R. P. Gérard Croteau a été désigné pour s'occuper des constructions.

D'autre part, une nouvelle église et un presbytère avec un vaste terrain vont être mis à la disposition des pères des Missions-Etrangères de Paris, dans la ville de Mizumaki, diocèse de Fukuoka. Ce district est fortement travaillé par les communistes. Toutes les dépenses des constructions ont été payées par le personnel de la base d'aviation américaine d'Ashiya, à l'instigation de leur aumônier, le R. P. Quinn, rédemptoriste.



Le ministère des Travaux publics recevra, au bureau du secrétaire, jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure avancée de l'Est), le mercredi 31 août 1955, des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant sur l'enveloppe la mention: "SOUMISSION POUR BATIMENT DE DETACHEMENT DE LA G.R.C., ONION LAKE (SASK.)".

On peut prendre connaissance des plans et du devis, et se procurer la formule de soumission au bureau de l'architecte en chef, ministère des Travaux publics, Ottawa (Ont.), du fonctionnaire en charge, pièce 308, édifice London, Saskatoon (Sask.), au bureau de poste de Régina (Sask.) et au bureau de poste de Prince-Albert (Sask.).

On ne tiendra compte que des soumissions auxquelles est annexé un dépôt de cautionnement sous forme d'un chèque visé ou d'obligations, comme il est spécifié à la formule de soumission, et qui seront préparées sur la formule fournie par le ministère ou sur son équivalent et en conformité des conditions qui y sont stipulées.

Le ministère fournira, par l'entremise du bureau de l'architecte en chef, ou par l'entremise du soussigné, ou par l'entremise du bureau du fonctionnaire en charge, pièce 308, édifice London, Saskatoon (Sask.), les bleus et le devis de l'ouvrage sur réception d'un dépôt au montant de $50.00, sous forme d'un chèque bancaire visé ou d'un mandat-poste établi au nom du ministre des Travaux publics. Ce dépôt sera remis au déposant dès que les bleus et le devis seront retournés en bon état pourvu que ce soit au plus tard un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Si les bleus et le devis ne sont pas retournés dans ce délai, le dépôt sera confisqué.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
directeur des services administratifs et secrétaire.
Ministère des Travaux publics
Ottawa, le 22 juillet 1955.

OCCASIONS D'EMPLOI
(Service civil du Canada)

Statisticien (ayant une maîtrise), Ottawa, $6,120-$6,840.

Vérificateurs de la taxe d'accise, divers centres, traitement initial jusqu'à $4,170.

Agents du commerce (gradués universitaires), Ottawa, $3,480-$4,500 et $5,400-$6,120.

Diététiste (graduée universitaire), Prince-Rupert (C.B.), $3,270-$3,660 plus allocation.

Archéologue, Musée national, Ottawa, $4,680-$5,400.

Traducteurs (anglais et français), Ottawa, jusqu'à $4,920.

Agent des cadres du personnel (transport motorisé), Ottawa, $4,170-$4,920.

Anthropologues, Musée national, Ottawa, $3,360-$3,900.

Techniciens des systèmes de réglage de tir (pièces à feu et armes sous-marines), Ottawa, $4,110-$4,500.

Techniciens en communications (électronique), Ottawa et à l'étranger, $3,240-$3,780.

Apprentis et aides (procédés d'impression photomécaniques et lithographiques), Ottawa, $1,980-$2,700 et $2,830-$3,240 respectivement.

Sténographes, Ottawa, $125-$205 par mois, selon la compétence.

Dactylographes, Ottawa, $125-$180 par mois, selon la compétence.

Opérateurs de caméras, Impressions et Papeterie publiques, Winnipeg, $1.87½ l'heure.

Aide général, Impressions et Papeterie publiques, Winnipeg, $1.10 l'heure.

Précisions et formules de demande au plus proche bureau de la Commission du service civil, du Service national de placement ou des Postes.

HQ-423.

NOTICE TO CREDITORS

IN THE MATTER OF the estate of FELIX ALFREDA DORGE, late of the Parish of Ste. Agathe, in Manitoba, Farmer, deceased.

All claims against the above estate must be sent to the undersigned solicitor, at 302 McIntyre Building, Winnipeg, Manitoba, on or before the 6th day of September, A. D. 1955.

DATED at Winnipeg, Manitoba, this 2nd day of August, 1955.

Joseph N. LANDRY,
Solicitor for Rosa Dorge,
Executrix.

NOTICE TO CREDITORS

IN THE MATTER OF the estate of Delphis Sansregret, of the Post Office of St. Francois Xavier, in Manitoba, late of the City of St. Boniface, in Manitoba, Laborer, deceased.

All claims against the above estate must be filed with the undersigned at 502 Paris Bldg., Winnipeg 2, on or before the 20th day of August, A. D. 1955.

DATED at the City of Winnipeg, in Manitoba, this 28th day of July, A.D. 1955.

Laurent G. MARCOUX,
Solicitor for the Executors,
Joseph MOUSSEAU and
Raymond SENECAL.



Le ministère des Travaux publics recevra, au bureau du secrétaire, jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure avancée de l'Est), le mercredi 31 août 1955, des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant sur l'enveloppe la mention: "SOUMISSION POUR HABITATION DE MEDECIN ET DISPENSAIRE DES SERVICES DE SANTE DES INDIENS, MINISTERE DE LA SANTE NATIONALE ET DU BIEN-ETRE SOCIAL, WHITE BEAR (SASK.)".

On peut prendre connaissance des plans et du devis, et se procurer la formule de soumission au bureau de l'architecte en chef, ministère des Travaux publics, Ottawa (Ont.), du fonctionnaire en charge, pièce 308, édifice London, Saskatoon, au bureau de poste de Régina et au bureau de poste de Swift Current (Sask.).

On ne tiendra compte que des soumissions auxquelles est annexé un dépôt de cautionnement sous forme d'un chèque visé ou d'obligations, comme il est spécifié à la formule de soumission, et qui seront préparées sur la formule fournie par le ministère ou sur son équivalent et en conformité des conditions qui y sont stipulées.

Le ministère fournira, par l'entremise du bureau de l'architecte en chef, ou par l'entremise du soussigné, ou par l'entremise du bureau du fonctionnaire en charge, pièce 308, édifice London, Saskatoon (Sask.), les bleus et le devis de l'ouvrage sur réception d'un dépôt au montant de $50.00, sous forme d'un chèque bancaire visé ou d'un mandat-poste établi au nom du ministre des Travaux publics. Ce dépôt sera remis au déposant dès que les bleus et le devis seront retournés en bon état pourvu que ce soit au plus tard un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Si les bleus et le devis ne sont pas retournés dans ce délai le dépôt sera confisqué.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
directeur des services administratifs et secrétaire.
Ministère des Travaux publics
Ottawa, le 22 juillet 1955.

Le ministère des Travaux publics recevra, au bureau du secrétaire, jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure avancée de l'Est), le mercredi 31 août 1955, des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant sur l'enveloppe la mention: "SOUMISSION POUR RAJOUTS ET CHANGEMENTS, EDIFICE PUBLIC FEDERAL, NEEPAWA (MAN.)".

On peut prendre connaissance des plans et du devis, et se procurer la formule de soumission au bureau de l'architecte en chef, ministère des Travaux publics, Ottawa (Ont.), de l'architecte régional, pièce 705, édifice Commercial, Winnipeg (Man.), au bureau de poste de Brandon et au bureau de poste de Neepawa (Man.).

On ne tiendra compte que des soumissions auxquelles est annexé un dépôt de cautionnement sous forme d'un chèque visé ou d'obligations, comme il est spécifié à la formule de soumission, et qui seront préparées sur la formule fournie par le ministère ou sur son équivalent et en conformité des conditions qui y sont stipulées.

Le ministère fournira, par l'entremise du bureau de l'architecte en chef, ou par l'entremise du soussigné, ou par l'entremise du bureau de l'architecte régional, pièce 705, édifice Commercial, Winnipeg (Man.), les bleus et le devis de l'ouvrage sur réception d'un dépôt au montant de $100.00, sous forme d'un chèque bancaire visé ou d'un mandat-poste établi au nom du ministre des Travaux publics. Ce dépôt sera remis au déposant dès que les bleus et le devis seront retournés en bon état pourvu que ce soit au plus tard un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Si les bleus et le devis ne sont pas retournés dans ce délai, le dépôt sera confisqué.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
directeur des services administratifs et secrétaire.
Ministère des Travaux publics
Ottawa, le 27 juillet 1955.



Le ministère des Travaux publics recevra, au bureau du secrétaire, jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure avancée de l'Est), le mercredi 24 août 1955, des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant sur l'enveloppe la mention: "SOUMISSION POUR HOPITAL ET BATIMENTS ACCESSOIRES, WHITEHORSE, TERRITOIRE DU YUKON".

On peut prendre connaissance des plans et du devis, et se procurer la formule de soumission au bureau de l'architecte en chef, ministère des Travaux publics, Ottawa (Ont.), de l'architecte régional, immeuble Begg, 1110 ouest, rue Georgia, Vancouver (C.B.), de l'architecte régional, immeuble Sun, 10363, 108e rue, Edmonton (Alta) et de l'architecte régional, immeuble Commercial, pièce 705, Winnipeg (Man.).

On ne tiendra compte que des soumissions auxquelles est annexé un dépôt de cautionnement sous forme d'un chèque visé ou d'obligations, comme il est spécifié à la formule de soumission, et qui seront préparées sur la formule fournie par le ministère ou sur son équivalent et en conformité des conditions qui y sont stipulées.

Le ministère fournira, par l'entremise du bureau de l'architecte en chef, ou par l'entremise du soussigné, ou par l'entremise du bureau de l'architecte régional, immeuble Begg, 1110 ouest, rue Georgia, Vancouver (C.B.), de l'architecte régional, immeuble Sun, 10363, 108e rue, Edmonton (Alta) et de l'architecte régional, immeuble Commercial, pièce 705, Winnipeg (Man.), les bleus et le devis de l'ouvrage sur réception d'un dépôt au montant de $700, sous forme d'un chèque bancaire visé ou d'un mandat-poste établi au nom du ministre des Travaux publics. Ce dépôt sera remis au déposant dès que les bleus et le devis seront retournés en bon état pourvu que ce soit au plus tard un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Si les bleus et le devis ne sont pas retournés dans ce délai, le dépôt sera confisqué.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
directeur des services administratifs et secrétaire.
Ministère des Travaux publics
Ottawa, le 5 juillet 1955.

Le Secrétariat d'Etat à Ottawa
demande des
TRADUCTEURS
Traitements initiaux allant jusqu'à $4,920

Le plus souvent, les traductions se font de l'anglais au français et, à l'occasion, du français à l'anglais.

Les candidats doivent posséder un grade universitaire en agriculture ou avoir reçu une formation universitaire en génie minier, géologie, métallurgie ou dans une sphère connexe.

Pour plus amples détails, prière d'écrire à la
Commission du Service Civil, Ottawa
et de demander l'avis no 3007

HQ-422.